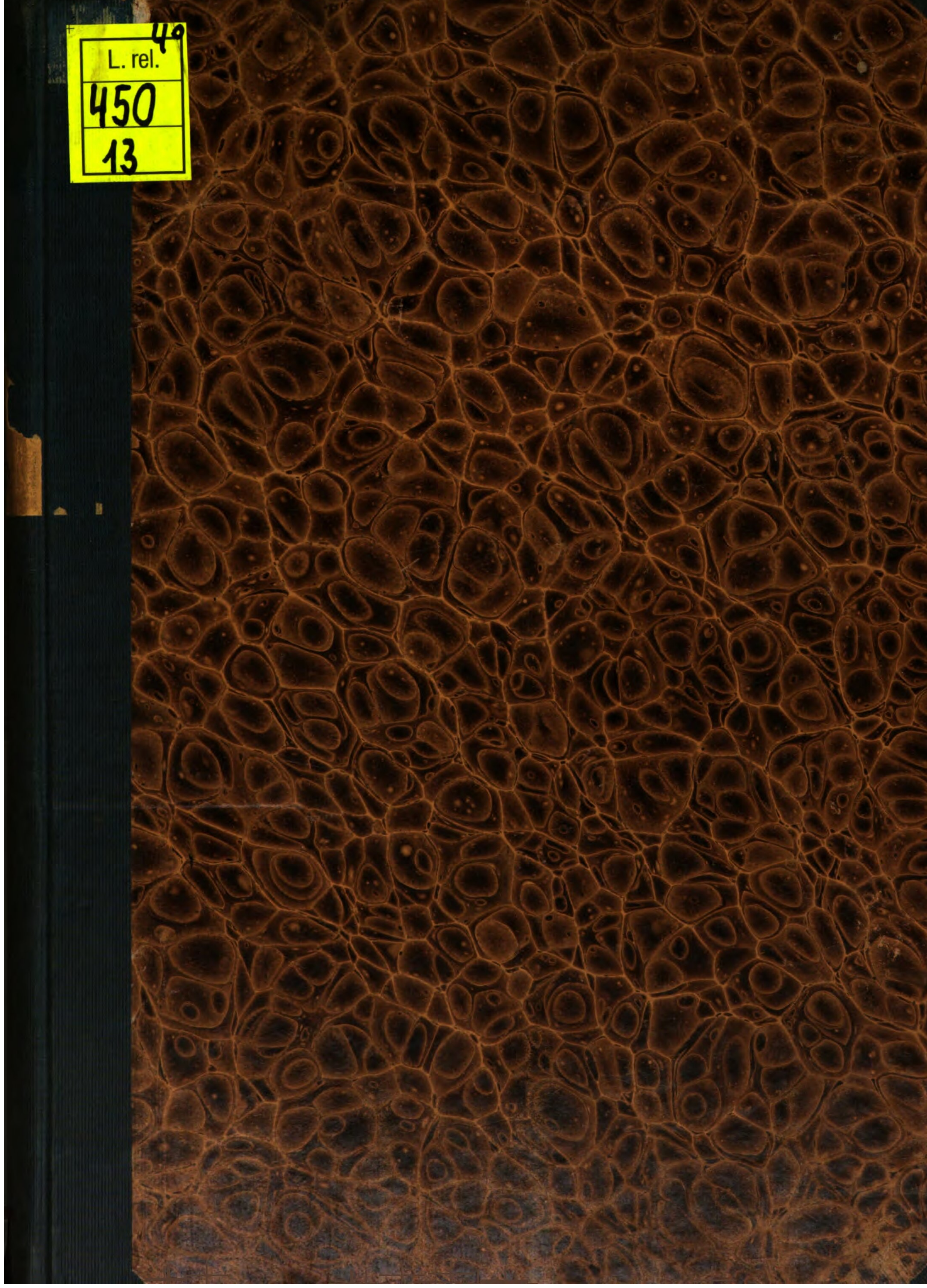


40
L. rel.

450

13



#2. vol. 450 (13)

Library

<36639155820016

<36639155820016

Bayer. Staatsbibliothek

450

1/3

LIBRARY OF AMERICAN OWNERS

GRAMMAR

MIKMAQUE LANGUAGE

OF NOVA SCOTIA

SHEA'S

LIBRARY OF AMERICAN LINGUISTICS.

~~IX.~~

13

12 bi 9.

GRAND

AMERICAN

OF THE
SHEA'S

LIBRARY OF AMERICAN LITERATURE

12

NEW YORK

1880

GRAMMAR
OF THE
MIKMAQUE LANGUAGE
OF NOVA SCOTIA,

EDITED FROM THE MANUSCRIPTS OF THE ABBÉ MAILLARD

BY THE
REV. JOSEPH M. BELLENGER.

NEW YORK:
CRAMOISY PRESS.
1864.



GRAMMAIRE

DE LA

LANGUE MIKMAQUE,

PAR

M. L'ABBE MAILLARD,

REDIGÉE ET MISE EN ORDRE PAR JOSEPH M. BELLENGER, PTRE.



NOUVELLE-YORK :

PRESSE CRAMOISY DE JEAN-MARIE SHEA.

1864.

GRAMMARE

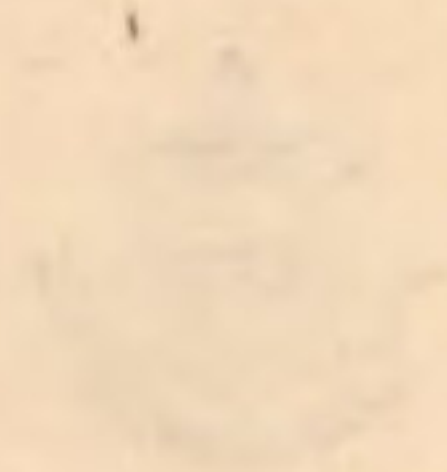
DE LA

LANGUE MIKMAQUE

PAR

DE L'ABBÉ MAILLARD

PROFESSEUR DE LA LANGUE MIKMAQUE AU COLLEGE DE LA SALLE



UNIVERSITY OF MONTREAL

LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF MONTREAL

1951

GRAMMAIRE DE LA LANGUE MIKMAQUE.

AVANT-PROPOS.

UNE GRAMMAIRE MIKMAQUE doit être quelque chose de bien imparfait, vu que bien peu ont sondé le génie de cette langue. M. MAILLARD est le seul qu'on connaisse qui ait bien approfondi cet idiome ; et qui ait été le plus en état de nous donner les vrais principes d'une langue si peu conforme au génie des autres langues. Un commençant n'a rien mieux à faire que de s'instruire dans ses cahiers pour parler purement et correctement sauvage. Cependant, pour faciliter l'étude de cette langue, j'ai entrepris de travailler sa grammaire qui manque de méthode et même de clarté par endroits.

Les Sauvages Mikmaques distinguent deux genres dans leur langue, le genre *noble* et le genre *ignoble* ; le premier pour les choses qui ont vie, et le second pour les choses qui en sont dépourvues. Ces deux genres influent non seulement sur les noms, les adjectifs, mais aussi sur les verbes, comme nous verrons. Ils ont trois nombres, le Singulier, le Duel, et le Pluriel. Deux individus et même trois appartiennent au duel, mais le duel ne se trouve que dans la conjugaison des verbes. Ils ont deux tems dans leurs noms, le présent et le passé. Ils n'ont point de pronoms possessifs ; mais emploient l'initiale des pronoms personnels avec une désinence particulière de leurs noms pour exprimer la possession. Quelques exemples éclairciront ces règles.

Les pronoms dont on prend l'initiale sont *nil*, *moi* ; *kil*, *toi*, ou *oula*, *cela* ; *kinou* et *ninen*, *nous* ; *kilau*, *vous* ; *ouakela*, *ces choses là*. Quoique le pronom personnel de la troisième personne soit *neguem* ou *negom*, *lui* ; *neguela*, *eux*.

Il y a une différence remarquable entre *kinou* et *ninen*. Les Sauvages parlant à des Français diront *ninen elnouiek*, *nous sauvages* : parceque ceux à qui ils par-

lent ne sont point compris dans ce *nous*. Mais s'ils parlent entre Sauvages ils diront kinou elnouïkou. Cette distinction s'observe dans tous les verbes, au duel comme au pluriel. Peu de langues savantes nous offriroit une distinction si délicate et si raisonnée. Mais donnons un exemple d'un nom avec son pronom possessif: n'ousch, *mon père*; k'ousch, *son père*; ouschel, *son père*; k'ouschinou et n'ouschinen, *notre père*; k'ouschiouan, *votre père*; eschioual, *leur père*. Au temps passé, on dira n'ouschak, *mon père*; n'ouschinak, *nos pères*. Et de plus encore en parlant des absents on dira n'ouschiououak. Mais comme je m'apperçois que la diphthongue *ou* rends ses mots difficiles à lire, j'y suppléerai à l'avenir par le caractère grec *ε* (ou par un 8 caractère des chiffres), et on dira alors: n'eschiou-*ε*ak, *nos pères*. Le *k* italique est plutôt un simple accent qu'une lettre; il marque une forte aspiration; notre *h* aspirée pourroit y suppléer.

La terminaison prétérîte en *ak* est pour les noms nobles, en *ok* pour les noms propres, et en *ek* pour les noms ignobles. Piel, *Pierre*, fera Pielok au passé; pibnakan, *pain*, fera pibnakanek, et n'esch, *mon père*, n'eschak.

Le pluriel dans les noms se forme en ajoutant *κ* à la fin du mot: elnε, *un homme*; elnεk, *des hommes*. Quelques fois ce *κ* demande le changement de quelques lettres initiales, comme chakman, *un chef*; chakmak, *des chefs*; epit, *une femme*; epigik, *des femmes*. Dans les noms inanimés, le pluriel se forme en *al*, *el*, *il*, ou *el*: makamigan, *terre*; makamigal; m'kechen, *soulier*; m'kechenel ou m'kechen'l, *souliers*.

Il y a un diminutif pour les noms; il se forme en ajoutant *chich* à la fin du mot: εlakan, *un plat*; εlakanchich, *un petit plat*; epidich, *une fille*; epidechich, *une petite fille*.

K'chi devant le nom a un effet contraire; c'est une espèce de superlatif: patliach, *un prêtre*; k'chipatliach, *un évêque*; chabεit, *sage*; k'chichabεit, *très sage*.

tan,	genre noble, sing.	tan,	plur. tanik.
	au passé	tanak,	tannkik.
	genre ignoble, sing.	tan,	plur. tanel.
	passé, tanek,		plur. tannkel.

Passons tout de suite aux verbes.

La langue Mikmaque peut passer sans contredit pour une des langues les plus riches et les plus expressives en verbes; tous les mots pour ainsi dire sont susceptibles de devenir verbes, au moins les noms et les adjectifs: kεndeau, *pierre*; kedεεi, *je suis pierre*; kelεlk, *beau*.

NOTES.

K (italique) est plutôt un signe d'aspiration qu'une lettre.

Ln se prononce comme *l-n* séparé: mεisaln, prononcez mεi-sāl-n; ln ou lndenān, *car*, prononcez εl-ēndenān.

yaljεgi, prononcez ā-lā-jou-gi, *je suis maître*.

Quand deux *k* sont ensemble, le premier est pour la lettre initiale des pronoms *kil* et *kilau*, comme vous le verrez par la suite, et il se prononce *eūk*, très bref: *k'kich*, la mère, prononcez *eūk-kich*. On ne le prononce point, ou insensiblement, dans les secondes personnes du présent du subjonctif: *k'kedlamchedemen*, que tu croyes; *k'kedlamchedemenan*, que vous croyez.

Aie est long ou bref. Alors on le marque suivant sa quantité d'une longue ou d'une breve. *Elajɛdmäie*, je prie, *aie* s'y prononce comme *aille*, dans le mot qu'il *aille*. *Pənāi*, qu'on met après un nom de nombre comme verbe, qui exprime l'âge, comme *nēs pənāi*, j'ai quatre ans, *aie* s'y prononce comme *aille* dans *paille*.

Quelquefois M. Maillard écrit indifféremment *aie* et *aye*, et même quelquefois *ai* et *ây*; mais il faut se fixer à une orthographe stable, je choisis *aié*; ainsi j'écrirai *elajɛdmaie*, je prie, et non *elajɛdmaye*, *elajɛdmai*, ni *elajɛdemay*.

Eie, *eye*, *ei*, *ey*, aussi indifféremment l'un pour l'autre, je choisis *ei*. On le prononce comme *aye* dans le mot *payer*, je paye. *Eləgsei*, je travaille; *nechiei*, je tombe. Quand il y a un accent aigu sur l'*é*, il se prononce séparément: *afchech*, petit, prononcez *afquieche*.

DES ACCENTS.

Je me sers de deux accens (*ég* *èg*).

Ces accens n'ont point de difficulté, et répondent à l'*é* fermé et l'*è* ouvert de la langue Française.

Des Noms.

Il n'y a point de déclinaison en Mikmaque; c'est à dire, que les noms ne varient point leurs finales suivant les différens cas. Comme en latin, cependant, les noms varient considérablement leurs finiales et lettres initiales suivant les différens tems, nombres, personnes, et suivant leurs relations de régime ou de sujet avec le verbe; ils varient encore quand ils sont affectés d'une négation. Nous éclaircirons ces choses à mesure que nous avancerons.

DES GENRES.

Il y a deux genres, le genre noble et le genre ignoble.

Le genre noble comprend tout ce qui a vie, on l'appelle aussi genre animé. Le genre ignoble comprend tout ce qui n'a point vie, on l'appelle aussi genre inanimé. Cependant, il y a des noms de choses inanimées que les Sauvages classent au rang des choses animées, comme on le verra bientôt dans les mots *kelokoksech* et *melakech*.

DU NOMBRE.

Il y a deux nombres dans les noms, le singulier et le pluriel, et cela tant pour le genre noble que pour le genre ignoble. Le singulier est quand on parle d'un seul. Le pluriel quand on parle de plusieurs.

Pour le genre animé ou noble, le pluriel se forme en ajoutant *κ* à la fin du mot le faisant précéder quelquefois de *a*, *e*, ou *ε*. Exemples: *lnε*, homme; *lnεκ*, hommes: *chakmān*, prince, chef, seigneur, monsieur (nom de dignité); *chakmak*, chefs, etc.; *kelokokεech*, étoile: *kelokokεechκ*, étoiles; *melakech*, mamelle; *melakechκ*, mamelles. Les noms en *t* font *gik*: *epit*, femme; *epigik*, femmes; *tepkεnεgēt*, lune, mois; *tepkεnεgekik*, lunes, mois.

Dans le genre inanimé le pluriel se forme en *al*, *el*, *il*, *εl*: *makamigueε*, terre; *makamigal*, terres; *m'kechen*, soulier; *m'kechenel*, souliers; *εlidajēdi*, joie; *εlidajēdil*, joies; *εidney*, narine; *εidnel*, narines. Ce qu'il y a d'assuré c'est que les noms en *m* et *n* font *mel* et *nel*, ou par contraction *m'l* et *n'l*.

DU TEMS.

On distingue aussi deux tems dans les noms tant au singulier qu'au pluriel, le présent et le passé.

Pour le genre noble la terminaison passée ou préterite est en *ak* et *ok* pour les noms propres. Ex.: *lnε*, homme; *lnεak* au passé; *epit*, *epitak*, ou *epidak*, femmes; *Lsi*, *Lziok*, Louis.

Au pluriel la terminaison préterite est en *ik*, *tkik*. Il est difficile de donner des règles générales. L'oreille et l'usage y suppléera facilement: *lnε*, homme; *lnεκ* fait *lnκik*; *epit* fait *epitκik*.

Pour le genre ignoble, le singulier du tems préterit est en *ek*, et le pluriel est en *kel* ou *quel*.

	Présent.		Préterit.
Sing.	<i>pibenakan</i>	<i>pain</i>	<i>pibenakenek</i> .
Plur.	<i>pibenakanel</i>	<i>pains</i>	<i>pibenakannkel</i> .

Pour faire un diminutif dans les noms des genres on ajoute *chich* à la fin du nom pour le singulier: *lemεch*, chien; *lemεchchich*, ou simplement *lemεchich*, petit chien; Michel, Michelchich, le petit Michel; *εigsom*, cabane; *εigsomchich*, petite cabane.

Pour le pluriel dans le genre noble, on ajoute *k* au bout du *chich*: *lemεchichκ*, des petits chiens; et pour le genre ignoble, on change *chich* en *chigel*: *εigsomchigel*, des petites cabanes.

Pour amplifier un nom soit noble ou ignoble, singulier ou pluriel, on met *k'chi* devant ce nom: *εlakan*, plat; *k'chislakan*, grand plat; *chabeεit*, sage; *k'chicha-beεit*, très sage; *patliāch*, prêtre; *k'chipatliach*, évêque.

Des Adjectifs.

Les adjectifs, comme les noms, se divisent en nobles et ignobles, et ils suivent les mêmes règles que les noms pour le singulier et le pluriel, pour le présent et passé; ainsi il est inutile de répéter ici ce qu'on a dit pour les noms.

Le pluriel dans les adjectifs du genre noble est en *gik* ou *guik*; les adjectifs en *g* font *quik*.

L'adjectif s'accorde en genre, nombre, et tems avec le nom auquel il se rapporte.

Adjectif noble.	Adjectif ignoble.
Sing. mèchkilk, <i>grand</i> .	mèchkik, <i>grand</i> .
Plur. mèchkilkik, <i>grands</i> .	mèchkiguel, <i>grands</i> .
Sing. mèchkilkchebenak, <i>grand</i> .	mèchkikchebenek, <i>grand</i> .
Plur. mèchkilkchebenika, <i>grands</i> .	mechkikcheniguel, <i>grands</i> .
mèlkiguenat, <i>fort</i> .	mèlkiguenak, <i>fort</i> .
melkiguenakik, <i>forts</i> .	melkiguenal, <i>forts</i> .

} présent.

} passé.

} au présent.

On trouvera plus facilement la manière de rendre le temps passé dans les adjectifs quand on saura conjuguer les verbes.

Il arrive rarement que le singulier présent soit différent dans les deux genres:

albadε afchech	<i>un petit garçon.</i>
albadεk afchechk	<i>des petits garçons.</i>
albadεak afchechak, ou, afchechεchebenak,	<i>un petit garçon.</i>
albadεkik afchechkik, ou, afchechεchebenika,	<i>des petits garçons.</i>
eptakan afchech	<i>une petite assiette.</i>
eptakan'l afchechguél	<i>des petites assiettes.</i>
eptakanek afchèchkchebenek	<i>une petite assiette.</i>
eptakannkel afchechkchebeniguel	<i>des petites assiettes.</i>

TABLEAU

POUR RÉDUIRE UN NOM OU ADJECTIF DU TEMS PRÉSENT AU TEMS PASSÉ.

NOMS ET ADJECTIFS.

NOBLES.		IGNOBLES.	
<i>Singulier.</i>		<i>Singulier.</i>	
Finale Présente.	Finale Passée.	Présent.	Passé.
asi asiak	asidak	asi	asiek
chich	chijak	chich	chijek
ech	echak	au, eau	eæk
eg	egak	ueau, ueæ	ueæk
gatk	gadak	m, n	mek, nek
it !	idak		
m	mak		
n	nak		
s	sak		
sæg	sægak		

On s'exprime avec cette terminaison en ak en parlant des absents.

Les noms et adjectifs, auxquels on ne peut facilement donner la finale simple en ak pour le noble, prennent chebenak ou chenak : kelslk fait kelslkchebenak, *beau* ; et pour le genre ignoble on met chebenek ou chenek ; ainsi l'on dit kelslkchebenek pour *une belle chose* au passé.

On dit pourtant kelslka, en parlant au présent mais d'une personne absente.

Pluriel.—Pour le pluriel noble au prétérit, dans les noms qui finissent au singulier par s, it, ech, ajoutez kik.

sit fait sichenik,	sitkik
au	akik
gs	gsuik
eg	kchebenik

La terminaison plurielle va en ik, ikik, chenik, ou chebenik.

Les noms dont le singulier passé est en chenak ou chebenak font chenik et chebenik. La conjugaison des verbes facilitera ces choses. Le meilleur serait un dictionnaire, où chaque mot auroit son pluriel et le prétérit désigné ; ainsi que la différence des deux genres pour les adjectifs.

Exercice sur la Table.—Elsésit, *méchant* ; au pluriel prétérit elsésichenik, *les méchants* ; kigigs, *vieux* ; kigigsuik, *les vieux* ; epidech, *fille* ; epidechkik, *les filles* ; malèg, *paresseux* ; malekchebenik, *paresseux*.

De la Negation.

Les négations sont *mə*, *moksech*, *ne pas, rien*; *matteau*, *jamais*; on y joint *echkəmenak*, *avant, auparavant*.

La négation donne une autre finale aux noms qu'elle affecte : je nomme cette finale *finale négative*.

Dans le genre inanimé tout nom substantif ou adjectif affecté d'une négation change sa terminaison en *nə* ou *sinə* pour le présent singulier in *nəgel* ou *nəgəel* pour le pluriel.

Au passé on ajoute *kchep* ou *gək* au bout de *nə* ou *sinə* pour le singulier, et *nəkchebenel* pour le pluriel. Exemple :

Singulier.

Présent. <i>chabəgsan</i> , eau	<i>mə chabəgsaninə</i> , point d'eau.
Passé. <i>chabəgsanek</i> , eau	<i>mə chəbəgsaninəkchep</i> , ou <i>mə chabəgsaninəgək</i> , point d'eau.

Pluriel.

Présent. <i>chabəgsanel</i> , eaux	<i>mə chabəgsaninəgel</i> , ou <i>nəgəel</i> , point d'eaux.
Passé. <i>chabəgsannkel</i> , eaux	<i>mə chabəgsaninəkcheben'l</i> , point d'eaux.

Pour dire *il n'y avait point d'eau*, on dit simplement *məchabəgsaninəkchep*. En employant le verbe *être* pour y avoir, on fait tomber la négation sur le verbe, et non sur le nom. *Il n'y a point d'eau*, on tourne *l'eau n'est point*. *Chabəgsan mə edenək* (*edenək* du verbe *eim*, *je suis*).

Singulier.

Présent. <i>keləlk</i> , beau ou bon	<i>mə kələltənə</i> , point bon ou point beau.
Passé. <i>keləlkchebenek</i> , beau	<i>mə kələltənəkchep</i> , point beau ou point beau.

Pluriel.

Présent <i>keləlkel</i> , beaux ou bons	<i>mə kələltənəgel</i> , point bons ou point beaux.
Passé. <i>keləlkcheniguel</i> , beaux	<i>mə kələltənəkchebenel</i> , point bons.

Cette eau n'est point bonne, *mə kələltənə əla chabəgsan*, mais on dit mieux en employant le verbe *keləgi*, *je suis bon*, *mə keləgisk əla chabəgsan*, comme nous le verrons quand nous serons rendu aux conjugaisons : dans la première phrase, le

verbe *être* n'y est point renfermé ; car il ne peut point servir en Sauvage d'auxiliaire comme notre langue. Ainsi cette manière de s'exprimer ne s'emploie que dans le style commun et familier.

M. Maillard s'étend bien peu sur les noms du genre noble, précédés de la négation ; pour toute règle il ne donne que cet exemple ; *point d'homme*, mokæech insins ; mais comme tous les noms deviennent verbes chez les Mikmaques, on verra de quelle manière il faut s'exprimer dans ces cas quand nous serons aux conjugaisons.

Des Pronoms.

Comme nous, les Mikmaques ont des pronoms personnels pour designer les personnes. Ces pronoms sont :

nil	<i>moi</i>	kins ou ninen	<i>nous.</i>
kil	<i>toi</i>	kilau	<i>vous.</i>
negueum	<i>lui</i>	negmau	<i>eux.</i>

Il y a une différence remarquable entre ninen ou kins ; le premier s'emploie quand on adresse la parole à une personne distinguée de celles qui parlent, par exemple, des Sauvages parlant à des Français, diront, ninen Insiek, *nous Sauvages* ; parceque ninen ne comprend point dans son acception ceux à qui on adresse la parole. En parlant entre Sauvages, ils diront, kins insiks, *nous Sauvages* ; parceque kins comprend dans sa signification les personnes aux qu'elles on parle. Ces deux pronoms influent différemment sur le verbe en changeant sa terminaison. On auroit bien des langues savantes et polies à courir avant que de trouver une distinction si délicate et si bien raisonnée.

Leurs pronoms démonstratifs sont :

ela,	<i>celui-ci, celle-ci, ceci ; celui la, celle la, cela.</i>
neguela,	<i>ceux ci, celles ci, ces choses.</i>
sakela, ou saguela,	<i>ceux la, ceux la, ces choses.</i>

Les Sauvages n'ont point de pronoms possessifs.

Pour exprimer la possession d'une chose, ils prennent la première lettre des pronoms nil, kil, ela, *moi, toi, celui-ci*, ou *celui-là*, et kins, ou ninen, kilau, et sakela, *nous, vous, ceux-ci, ceux la*, et ils la font precéder le nom auquel ils veulent la joindre, et alors ce nom varie sa finale suivant la lettre initiale qui l'affecte, de cette manière :

sèchtaslk, *Sauveur.**Présent.*

nil n'sèchtaslkəm	<i>mon Sauveur.</i>
kil k'sèchtaslkəm	<i>ton Sauveur.</i>
ɛla sèchtaslkəm	<i>son Sauveur.</i>
kins k'sèchtaslkəminə	<i>notre Sauveur.</i>
ninen n'sèchtaslkəminen	<i>notre Sauveur.</i>
kilau k'sèchtaslkəmsau	<i>votre Sauveur.</i>
ɛakela sèchtaslkəmsal	<i>leur Sauveur.</i>

Passé.

M. Maillard ne parle point du passé, je pense que c'est

n'sèchtaslkəmak	<i>mon Sauveur.</i>
k'sèchtaslkəmak	<i>ton Sauveur.</i>
sèchtaslkəmak	<i>son Sauveur.</i>
k'éschtaslkəmak	<i>notre Sauveur.</i>
n'sèchtaslkəmak	<i>notre Sauveur.</i>
k'sèchtaslkəmak	<i>votre Sauveur.</i>
sèchtaslkəmak	<i>leur Sauveur.</i>

èschimk, *être fils, avoir un père.**Présent.*

n'etch	<i>mon père.</i>	n'esch	<i>mon père.</i>
k'etch	<i>ton père.</i>	k'esch	<i>ton père.</i>
etchel	<i>son père.</i>	eschel	<i>son père.</i>
k'eschine	<i>notre père.</i>	k'eschinak	<i>nos pères.</i>
n'eschinen	<i>notre père.</i>	n'eschinak	<i>nos pères.</i>
k'eschiau	<i>votre père.</i>	k'eschiaak	<i>vos pères.</i>
eschial	<i>leur père.</i>	eschiaakal	<i>leurs pères.</i>

Passé.

n'eschak	<i>mon père.</i>	k'eschiaakik	<i>vos pères.</i>
k'eschak	<i>ton père.</i>	eschiaakik	<i>leurs pères.</i>
eschak	<i>son père.</i>		
k'eschinakik	<i>nos pères.</i>		
n'eschinakik	<i>nos pères.</i>		

REMARQUE.—En parlant des absents, on dira n'schiosak, *nos pères*; k'schiosak, *vos pères*; schiosak, *leurs pères*. Mon père est bon, se dit au présent n'etch kelegit, et au passé en se servant de l'adjectif on dira n'schak kelalkak. On se sert de la même expression en l'absence des personnes quoiqu'au temps présent. Je parlerai plus au long de cette remarque à la fin de mon cahier.

n'āye	ma chose	kāyau	votre chose	naïl	ma chose.
k'āye	ta chose	āyau	leur chose	k'aïl	ta chose.
āye	sa chose	n'āyenen	nos choses	āil	sa chose.
kāyau	notre chose	k'āyau	vos choses.		
nāyenen	notre chose	āyau	leurs choses.		

nil n'aye, *cela est à moi*; n'etch aye, *cela est à mon père*; ki-kaye, *cela est à toi*: on ne dit point kil kāye, car ce mot signifie un chose obscène.

aligan, *bien*; plur. aligal, *biens*.

n'tyaliguem, *mon bien*; k'tyaliguem, *st'yaliguem, ton, son bien*; k-minu, *n'minen, notre, k'mau, votre, st-mau, leur, k'minal, nos, k'mau, vos, mau, leurs, n'm'l, k-m'l, m'l, mes, tes, ses biens*.

m'tinin, *corps, ou soi même*.

nil ntinin, *mon corps, moi, moi-même, ma personne*.

kil ktinin, *toi même*; néguem stinin, *lui même*; kins k'tininu, ou, ninen n'tininu, *nous mêmes*; kilau k'tininu, *vous mêmes*; negmau stininu, *eux mêmes*.

elégéait, *roy*; n'téléguem, *mon roy*: on devrait dire n'éléguem, mais d'ordinaire on fait suivre la lettre initiale d'un t quand le nom commence par une voyelle.

Singulier.

n'téléguem	mon roy.
k'téléguem	ton roy.
st'leagueml	son roi.
k'tleagueminu	notre roi.
n'tleagueminen	notre roi.
k'tleaguemau	votre roi.
st'leaguemau	leur roi.

Pluriel.

k'tleagueminak	nos rois.
k'tleaguemau	vos rois.
st'leaguemau	leurs rois.

Chakman, Seigneur.

Singulier.

n'chakman	mon seigneur.
k'chakmam	ton seigneur.
st'chakmam'l	son seigneur.

k'chakmamins	notre seigneur.
n'chakmaminen	notre seigneur.
k'chakmaməau	votre seigneur.
ə'chakmaməal	leur seigneur.

Pluriel.

k'chakmaminak	nos seigneurs.
k'chakmaməal	vos seigneurs.
ə'chakmaməal	leurs seigneurs.

Le vocatif pluriel est en tət: chakmatət, *mes seigneurs.*

chakmanchkəei, *dame*; n'chakmanchkəem, *ma dame*; chakmanchkəetət, *mes dames.*

eléguesichk, *reine*; n'téléguesichkəm, *ma reine.*

tosey, *camarade, ami*; n'tədem, *mon ami*; todət, *mes amis.*

*Esigmasimk, être frère, allié, parent.**Singulier.*

nigmāch	mon allié.
kigmach	ton allié.
əigmachel	son allié.
kigmenə	notre allié.
nigmenen	notre allié.
kigmasəu	votre allié.
əigmaəal	leur allié.

Pluriel.

kigmenak	nos alliés.
nigmenak	nos alliés.
kigmasal	vos alliés.
əigmaəal	leurs alliés.
nigmatət	mes alliés.
nigmak	mes alliés.
kigmak	tes alliés.
əigmak	ses alliés.

nigmach tabəgiok	mon époux, mon épouse.
kigmach tabəgiok	ton époux, ton épouse.
əigmachel tabəgitigel	son époux, son épouse.
nigmach takbəgsātagiek	mon époux, mon épouse.
kigmach takbəgsātagiok	ton époux, ton épouse.
əigmachel takbəgsātagitigel	son époux, son épouse.

kigmenak tokogseatajeltiek	<i>nos époux, nos épouses.</i>
kigmaæl tokbægeatajeltiōk	<i>vos époux, vos épouses.</i>
sigmaæl tokbægeatajeltitigel	<i>leurs époux, leurs épouses.</i>

Nota. tabegiek, veut dire *nous sommes deux.*
 tabegiok, *vous êtes deux.*
 tabegigik (tabegitigel, par concordance avec le nom), *ils sont deux*
 tokbægeatagiek signifie *nous sommes mariés* (duel).
 tokbægeatajeltiek signifie la même chose au pluriel. (Voyez à 1
 Conjugaison des Verbes.)

sèguigimk, *avoir un mère.*

n'kich	<i>ma mère.</i>
k'kich	<i>ta mère.</i>
æfkigel	<i>sa mère.</i>
k'kiginæ	<i>notre mère.</i>
n'kiginen	<i>notre mère.</i>
k'kijæau	<i>votre mère.</i>
æf kijæal	<i>leur mère.</i>

sèksigimk, *être père ou mère, avoir un fils.*

n'ksich	<i>mon fils.</i>
k'ksich	<i>ton fils.</i>
æksigel	<i>son fils.</i>
k'ksiginæ	<i>notre fils.</i>
n'ksichnen	<i>notre fils.</i>
k'ksijæau	<i>votre fils.</i>
æksijæal	<i>leur fils.</i>
n'ksichk	<i>mes fils.</i>
k'ksichk	<i>tes fils.</i>
æf'ksichk	<i>ses fils.</i>

sèdsgimk, *avoir une ou des filles pour enfans.*

n'tsch	<i>ma fille.</i>
k'tsch	<i>ta fille.</i>
æf'tægel	<i>sa fille.</i>
k'tschne	<i>notre fille.</i>
n'tschnen	<i>notre fille.</i>
k'tejæau	<i>votre fille.</i>
æf tæjæal	<i>leur fille.</i>

nakabet, celui qui est domestique.

Singulier.

n'nakabem	mon domestique.
k'nakabem	ton domestique.
ɛ nakabem'l	son domestique.
kenakabemins	notre domestique.
n'nakabeminen	notre domestique.
ken nakabemɛau	votre domestique.
ɛ nakabemɛal	leur domestique.

Pluriel.

n'nakabemk	mes domestiques.
k'nakabemk	tes domestiques.
ɛ'nakabemk	ses domestiques.
k nakabeminak	nos domestiques.
n'nakabeminak	nos domestiques.
k'nakabemɛak	vos domestiques.
ɛ nakabemɛak	leurs domestiques.

n'nākabemtɛt *O, mes domestiques, mes serviteurs, mes disciples.*

maldeau, sang n'maldem, mon sang.

Du pronom ɛenn.

Ce pronom du genre noble est relatif et interrogatif.

	Sing.	Plur.	
Présent.	ɛenn	ɛenik	} celui qui, celle qui, laquelle que, qui est ce qui, qui sont-ils.
Passé.	ɛenak	ɛennkik	

ɛenn do nixkam ? *qu'est ce que Dieu ?*

Dò est un note interrogative, comme nūm, ou ne, en latin.

Du pronom tăn.

Ce pronom est des deux genres.

NOBLE.

	Sing.	Plur.	
Présent.	tan	tanik	} celui qui, celle qui.
Passé.	tanak	tannkik	

IGNOBLE.

	Sing.	Plur.	
Présent.	tān	tānel	} ce qui, ce que, les choses qui, les choses que.
Passé.	tānel	tānnkel	

Tān est aussi adverbe du temps, et signifie *quand* ; au futur on dit tanek : *quand viendra-t-il ?* tanek p'kiginntau ?

Tān est encore adverbe de lieu, et signifie *où, en quel lieu, en ce lieu* : tān éimen, *là où tu es* ; étiei tān segien, *je vais d'où tu viens*.

Maen, *personne, aucune personne*. Ce mot vient de mæ, *point*, et æen, *quelqu'un*.

Mokæech, *rien*. Ce mot vient de mæ, *point*, et kokei, *quelque chose* : nān kokæei, *quelque chose (quævis res)*.

Kokæei, pl. kokæel, est un interrogatif : kokei malkodemitcho, *que mangent-ils ?* kokæel ænat, *quelles sont ces choses là ?*

À l'exemple de M. Maillard, nous aurions pu donner plusieurs exemples pour faciliter tous les principes que nous avons donnés jusqu'ici ; mais comme ces phrases seraient pleines de verbes, et qu'ainsi on ne les pourrait comprendre sans avoir une certaine connaissance des conjugaisons, nous attendons que nous ayons conjugué les verbes, nous donnerons ensuite des exemples qui seront alors plus faciles à entendre.

Des Noms de Nombre.

neskt	un, une fois.
tabæ	deux, deux fois.
tchicht	trois, trois fois.
næs	quatre, quatre fois.
nānn	cinq, cinq fois.
ajegom	six, six fois.
isigueneuk	sept.
isigueneukdèch	sept fois.
æmelchim	huit.

sm̄lchimdèch	<i>huit fois.</i>
pechk̄nadek	<i>neuf.</i>
pechk̄nadekdèch	<i>neuf fois.</i>
m'teln	<i>dix, dix fois.</i>
m'teln tchelnekt	<i>onze, onze fois.</i>
m'teln tchel tabou	<i>douze, douze fois.</i>
tab̄ m'teln	<i>vingt, vingt fois.</i>
tchicht m'teln	<i>trente, trente fois.</i>
nè̄ m'teln	<i>quarante, quarante fois.</i>
nānn m'teln	<i>cinquante, cinquante fois.</i>
aj̄gom m'teln	<i>soixante, soixante fois.</i>
īigueneuk m'teln	<i>soixante et dix, soixante et dix fois.</i>
sm̄lchim m'teln	<i>quatre-vingt, quatre-vingt fois.</i>
pechk̄nadek m'teln	<i>quatre-vingt-dix, quatre-vingt-dix fois.</i>
kachkemtèlnakan	<i>cent, cent fois.</i>
tab̄ kachkemtèlnakan	<i>deux cent, deux cent fois.</i>
pid̄i m'telnakan	<i>1000</i>
pid̄i m'telnakan dèch	<i>1000 fois.</i>
tab̄ pid̄i m'telnakan	<i>2000, 2000 fois.</i>

Tchel signifie *et*, et ne s'emploie que dans les noms de nombre; dech s'emploie ordinairement après les nombres 6, 7, 8, 9, 10, 100, 1000, etc. On ne l'emploie pas à la suite des nombres 1, 2, 3, 4, 5; même quand ces nombres sont joints à des dizaines ou centaines.

On exprime encore les dizaines de cette manière :

nektinnchkā	<i>dix.</i>
tab̄ninnchkā	<i>vingt.</i>
néginnchkā	<i>trente.</i>
neinnchkā	<i>quarante.</i>
nanninnchkā	<i>cinquante.</i>
aj̄gomdèginnchkā	<i>soixante.</i>
īigueneukdèginnchkā	<i>soixante et dix.</i>
sm̄lchimdèginnchkā	<i>quatre-vingt.</i>
pechk̄nadecdèginnchkā	<i>quatre-vingt-dix.</i>

Tab̄ pid̄i m'telnakan tchel īigueneuk kachkemtelnakan tchel aj̄gom m'teln tchel nānn; *deux mille, et sept cent, et soixante et cinq.* 2765.

temk	<i>d'abord.</i>
temk̄sei	<i>premierement.</i>
amch̄sech	<i>la première fois.</i>
amch̄sech̄sei	<i>premierement.</i>
tab̄s̄sei	<i>secondement.</i>
tchicht̄sei	<i>troisièmement.</i>
neos̄ei	<i>quatrièmement.</i>
nānn̄sei	<i>cinquièmement.</i>

ajsgomèsei	sixièmement.
isigueneukèsei	septièmement.
smelchimèsei	huitièmement.
pechkénadekèsei	neuvièmement.
m'telnèsei	dixièmement.

Nous allons maintenant donner des exemples des noms de nombres joints à des noms de tems.

naksek	un jour.
nèsktègit nāg	un jour.
tabenāg	deux jours.
nèjknāg	trois jours.
nèsknāg	quatre jours.
nānèknag	cinq jours.
ajsgom dèjknāg	six jours.
isigueneuk dèjknāg	sept jours.
smelchim dejknāg	huit jours.
pechkénadek dèjknāg	neuf jours.
metlajeknag	} dix jours.
vel neektinnchekèknag	
metlajeknag tchël nekt	onze jours.
neektinnchekèknāg tchël nān	quinze jours.
tabemetlajeknāk	} vingt jours.
vel tabèinnch kèsknāg	
tchitmetlajeknāg	} trente jours.
vel nèginnchekèsknāg	
hes metlajeknāg tchel ajsgom	quarante-six jours.
tajeknāg	combien y a-t-il de jours ?
tāch	combien ?
tepkèngget, plur. tepkènggègik	mois.
nektechk tepkèngget	un mois.

Tabè tepkènggègik, deux mois, on emploie ici le nom de nombre simplement. Nekt, nektechk, nektègit, s'emploie indifféremment.

pènnkek	an.
nekti pènnkek	un an.
tabèi pènnkek	deux ans.
negi pènnkek	trois ans.
nesi pènnkek	quatre ans.
nāni pènnkek	cinq ans.
ajsgom dègi pènnkek	six ans.
isigueneuk dègi pènnkek	sept ans.
smelchim dègi pènnkek	huit ans.
pechkénadek dègi pènnkek	neuf ans.

metlachi pənnkek	dix ans.
metlachi pənnkek tchel tabə	douze ans.
tabə metlachi pənnkek	} vingt ans.
vel tabəinnchkegui pənnkek	
tchicht m'teln dègi pənnkek	} trente ans.
vel nèginnchkegui pənnkek	
nèsinchkegui pənnkek	quarante ans.
ajəgom deginnch kegui pənnkek	soixante ans.
isigueneuk deginnchkegui pənnkek	soixante-dix ans.
amchkəech elnəgədimk	Lundi.

(Ces noms de nombres joints à des noms de tems sont tirés de différents cahiers de M. Maillard qui s'en sert au tems passé.) Ex.

tabəknag	il y a deux jours.
negi pənnkek	il y a trois ans.

Je pense qu'on peut s'en servir au présent et futur pareillement, comme je le vois faire tous les jours aux Sauvages.

On peut aussi dire ajəgom nakək, *six jours*, etc.

Quant aux nombres d'années, j'y ai remarqué un futur dans quelques passages des cahiers de M. Maillard. Par ex. : *dans trois ans*, nègipənnketau. (Voyez les Verbes.)

Joignons les noms de nombres à d'autres noms :

tachigik kenijanək	combien as-tu d'enfans ?
neəktegīt	1.
tabəgigik	2.
nèchigigik	3.
nèsigik	4.
nanigik	5.
ajəgom dèchigik	6.
isegueneuk dèchigik	7.
əməlchim dèchigik	8.
pechkənadet dèchigik	9.
m'teln dèchigik	} 10.
neəktinnchkechigik	
neəktinnchkechigik tchel neəkt	11.
neəsinchkeəit pakech	quarante nuits.
neəsinchkakal del kiməl kəchenel	il nous a ordonné dix choses. (Temps passé du genre inanimé.)
naninnchkeək nakek	cinquante jours.
neəktegelichenak	un. (Temps passé noble.)
neəktinnchkechilichenika	} douze. (Temps passé noble.)
tchel tabəchilichenika	

metlajsknakek	10 jours.
nèëinnchkesknakek	40 jours.
neektegich negueum	lui seul.

De l'Adverbe.

Les adverbes qui expriment la manière dont une chose se fait se tirent des verbes et se joignent au commencement des autres pour ne former qu'un seul mot. M. Maillard nomme cette sorte d'adverbe *prépositions*.

DE		ON TIRE
déléi, in, déléit*	<i>je suis tel</i>	déli.
seéli, in, et	<i>je suis bien</i>	seéli.
siniei, ien, iet	<i>je suis souillé</i>	sini.
sennmagiei, ien, iet	<i>je souffre</i>	sennmagi.
nakchāchi, in, it	<i>je suis prompt</i>	nakchi.
menakèi, in, it	<i>je suis pressé</i>	menaké.
sanntakei, in, it	<i>je suis tranquille</i>	sanntake.
egiguelodeguei, guen, guet	<i>je mets à l'écart</i>	ègik.
kakiei, ien, iet	<i>je finis</i>	kake.
melkei, in, it	<i>je suis dur</i>	melki.
pekigéi, in, it	<i>je tarde</i>	pekigi.
yaliei, ien, iet	<i>je vais de l'avant</i>	yali.
apchealchi	<i>je reviens sur mes pas</i>	apchke.
minseateguei	<i>je renouvelle</i>	minsi.
kéikseagiei	<i>je suis droit</i>	kéiksa.
pègilachi	<i>je vais de l'avant</i>	pegili.
pagijelæi	<i>je surpasse en méchant</i>	pagigis.

Ces adverbes seul ne signifient rien qu'autant qu'ils sont réunis à un autre mot, de cette manière. Ex.

elsgæi	<i>je travaille.</i>
delsgæi	<i>je travaille ainsi.</i>
sennmagilsgæi	<i>je travaille avec peine.</i>

* Déléit, *il est tel*, fait dèleg quand son sujet est chose inanimée; Seleg, *cela est bien*; melkèg, *cela est dur*; pekigèg, *cela tarde*; Sannta keg, *cela est tranquille*; Sennmagueg, *chose qui souffre*; Sinèg, *ce qui est souillé*.

pemie	<i>je marche.</i>
ælipemie	<i>je marche bien.</i>
keguinamæi	<i>j'instruis.</i>
æini keguinamæi	<i>j'instruis mal.</i>
migichi	<i>je mange.</i>
nakchi migichi	<i>je mange vile.</i>
æigæmæl	<i>je t'appelle.</i>
menakè æigæmæl	<i>je me presse de t'appeler.</i>
echkibegi	<i>j'attends.</i>
æanntaké echkibegi	<i>j'attends tranquillement.</i>
eléguei	<i>je jette.</i>
egigeleguei	<i>je jette à l'écart.</i>
eguidem	<i>je conte.</i>
kakguidem	<i>je conte jusqu'à la fin.</i>
kedlamchedem	<i>je crois.</i>
melkikedlamchedem	<i>je crois fermement.</i>
elajædmaie	<i>je prie.</i>
pekigielajædmaie	<i>je prie longuement.</i>
gæilæachi	<i>je cherche.</i>
yalgæilæachi	<i>je cherche de tout côté.</i>
pækabægei	<i>je me confesse.</i>
apchkæipakabægei	<i>je reviens sur ma confession.</i>
æchkiginæalæi	<i>je donne la vie.</i>
minæiæch kiginæalæi	<i>je rappelle à la vie, je resuscite.</i>
ketkiodi	<i>ivresse.</i>
æinik'tekiodi	<i>mauvaise ivresse.</i>
medæeg	<i>difficile.</i>
pegili m'dæeg	<i>très difficile.</i>

Pegili et pagigiæ sont des notes superlatives, le dernier l'emporte sur le premier.

Pegili milechin nil, *tu es plus riche que moi*; kinæ tanpegili (vel pagigiæ) melki-dat, *le plus brave d'entre nous*.

Cette langue n'a point de mots pour exprimer le comparatif. Pour dire *cette chose est meilleure que celle-ci*, on se sert de l'adverbe même; et on dit, *cette chose est bonne, cette autre n'est pas de même*, æakela tabægel neæktech kelælk k'tegmæ n'kædeg.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

nanndem	<i>sans cesse.</i>
pigæel	<i>beaucoup.</i>
tebia	<i>assez.</i>
mælnim	<i>un peu, médiocrement.</i>
inim	<i>trop.</i>

tach	<i>combien ?</i> Ce dernier se conjugue comme un verbe.
tachigek	<i>combien sommes-nous ?</i>
tachigiok	<i>combien êtes-vous ?</i>
tachigigik	<i>combien sont-ils ?</i>
apch	<i>encore.</i>
mech	<i>d'avantage, encore, de plus.</i>
tachigiokchep	<i>combien étaient-ils ?</i>

ADVERBES DE TEMS.

chabonək	<i>demain.</i>
əlagə	<i>hier.</i>
kichək	<i>aujourd'hui.</i>
chabey	<i>ce matin.</i>
əlag	<i>ce soir.</i>
mehkəch	<i>d'abord.</i>
naguəch	<i>maintenant.</i>
nəgəch	<i>à présent.</i> Adverbes de nombre.
arkəntək	<i>d'abord.</i>
temkəsei	<i>premièrement.</i>
tabəsei	<i>secondement, etc., comme au noms de nombre.</i>
əgəch	<i>rarement.</i> } Adverbe de comparai-
tchiptəseguel	<i>quelquefois.</i> } son.
n'kədey	<i>de même.</i> } Adverbe d'inter-
ichtekech	<i>comme, ainsi que.</i> } rogation.
echk	<i>quoique, lorsque, pendant que.</i>
əbəkchik, əbəkci	<i>aussitôt, bientôt.</i>
n'elokə	<i>alors.</i>
meyəslakəeck	<i>à midi.</i>
kich	<i>déjà.</i>
keguet	<i>bientôt.</i>
chak	<i>il y a longtemps.</i>
pékigek	<i>depuis longtemps.</i>
nəktékichkek	<i>tous les jours.</i>
deginakəek	<i>tous les jours.</i>
matteau	<i>jamais.</i>
yapchiə	<i>toujours.</i>
pabich	<i>encore plus.</i>
apch	<i>ensuite.</i>
tan	<i>quand.</i>
tanək	<i>quand.</i> Futur.
əigəpchik	<i>promptement.</i>

	aich	Quand on s'adresse à quelqu'un sans le nommer.
	do	On le met après un autre mot.
	koksei	de quoi.
Plur.	koksel	quelques choses.
	apch-koksei	quoi encore.
	koksei sclut	pourquoi.
	tali	comment.

ADVERBES D'AFFIRMATION.

è	oui.
ketk	par exemple.
kich	déjà.
chkemtót	tout d'un coup.
eta	ainsi.
yamstch	certainement, sans doute.
chæ̀l	presque.
ba ou pa	certainement.
annchema ba	certainement.
lok	bien.
kedel	vraiment.
kedelba	oui, vraiment.
alba	vraiment.
inba	car vraiment.

ADVERBES DE NÉGATION.

mæ	point.
mokæ̀ch	rien, point ; ne pas.
maæn	personnes.
menak	point.
mokæ̀ch annchema	point, aucunement.

ADVERBES DE DOUTE.

kiæ̀nakach	certainement.
kiptæk	peut-être.
kedel	en vérité.

ADVERBES D'UNION.

maæ, maæi	ensemble, tout à la fois.
m'chet	tous.
m'cheda	tous ensemble.

mechstsk	<i>en public.</i>
n'doko	<i>de plus.</i>
mehta	<i>tous.</i>
kichkach	<i>un peu.</i>
melnim	<i>pas trop.</i>
elp	<i>aussi.</i>

ADVERBES DE SÉPARATION.

dech	<i>chaque.</i> Adverbe d'exception.
neskt	<i>seulement.</i>
chik	<i>seulement.</i> Adverbe pour montrer.
chikba	(idem.)
chiketaba	(idem.)
chsèl	<i>presque, peu s'en faut.</i>
kisnakatch	<i>particulièrement.</i>

ADVERBES POUR MONTRER.

ela	<i>celui-ci.</i>
mala	<i>de ce côté là.</i>
elahèl	<i>de ce côté ci.</i>
ksetchms	<i>de hors.</i>

ADVERBES DE LIEU.

st	<i>ici.</i>
natèl	<i>là.</i>
sègi	<i>de là.</i>
pitau	<i>en haut de la rivière.</i>
papkeg	<i>en bas de la rivière.</i>
tari	<i>où.</i>
tami	<i>où.</i> Adverbe d'interrogation.

Des Prépositions.

Les Sauvages ont peu de prépositions, parceque leurs verbes gouvernants tous l'accusatif ne peuvent regir ni être regi par des prépositions, comme en français ou en latin. Ainsi pour dire *je suis aimé de lui*, ou *par lui*, on dit *il m'aime*; pour dire *je vais avec lui*, on dit *lui nous allons avec*, mais on donne au verbe *je vais* une inflexion qui marque qu'il regit un nom ou pronom de la troisième personne, etc.

	kel	<i>vers.</i>
	n'tininkel	<i>vers moi.</i>
	iktək	<i>aux environs.</i>
	n'plakanek	<i>devant moi.</i>
	k'plakanek	<i>devant toi.</i>
	ʃplakanek	<i>devant lui.</i>
	echkəmenak	<i>auparavant.</i>
	koāichk	<i>auprès : quand il précède un pluriel</i> <i>on dit koāiguel.</i>
plur.	pkesəg	<i>au dessous.</i>
	pk'əseguel	<i>ce qui est bas.</i>
	kekəg	<i>dessus ce qui est haut, dans dedans.</i>
	iktək	<i>dans, avec, chez, sur.</i>
	əlakan-iktək	<i>dans le plat.</i>
	əschit, <i>vel</i> stchit	<i>pour l'amour de.</i>
	kil stchit	<i>pour l'amour de toi.</i>

iktək va à merveille à la fin des mots surtout au singulier, et əschit ou stchit va indifféremment devant ou après son régime.

kalabich, *jusqu'à* ; ʃpokamk, *par derrière.*

əgi, *de*, qui vient de kimtək *en cachette, en secret.*

echk, *eu égard.*

netnan, *c'est* ; netnan se joint à quelque tems que ce soit, v. g. : netnan negueum, *c'est lui, c'était lui, ce sera lui* ; le verbe qui suit fait connaître à quel temps il répond en français.

echkəmenak, veut le nom suivant au négatif ; pakesimk, *pâques* ; echkəmenak pakesimegsek, *avant pâques*, au tems passé ; echkəmenak pakesimeuk, au présent.

iktək chəbéəiktək, *avec de l'argent, par le moyen de l'argent.*

iktək, se contracte quelquefois à la fin du nom, e. g. : kamelamen, *cœur* ; katnelam ənnk, pour kamelamen iktək, *dans le cœur* ; makamigueə, *terre* ; makamiguek, *sur le terre.*

De la Conjonction.

netnan	<i>voilà pourquoi.</i>
kenək	<i>quoique.</i>
ln ou lndenən	<i>parce que.</i>
məcə	<i>car.</i>
okoch	<i>car.</i>
ak	<i>et.</i>

deliach	<i>quoique.</i>
to ^k	<i>donc.</i>
kizné	<i>où.</i>
kalabich	<i>jusqu'à, lorsque.</i>
kichpen	<i>une fois que.</i>
ægi	<i>d'où.</i>
nanetchit	<i>c'est pourquoi.</i>
kælaman	<i>en sorte que.</i>
chkadæ	<i>cependant.</i>
echkæmenak	<i>auparavant que.</i>
æschiech	<i>afin que.</i>
nakèkèl	<i>un peu plus loin.</i>
æjeauæèl	<i>un peu plus près.</i>
mædo	<i>cependant.</i>

Lorsque et *si* entrent dans le verbe; et dans les tems où ils n'entrent point on ne les exprime nullement.

Des Interjections.

akaye	<i>hélas.</i>
eli ælia ^k	<i>c'est bien.</i>
pèl	<i>écoute, arrête.</i>
kænsketch	<i>sans doute.</i>
chèk	<i>en vain.</i>
chik	<i>seulement.</i>
kegigan	<i>il n'y a pas longtemps.</i>
amacheg	<i>loin.</i>
pemi amacheg	<i>plus loin.</i>
kachkan	<i>bas (pour le parler).</i>
achkan k'æchi	<i>parle bas.</i>
kichkach	<i>un peu.</i>
æchi	<i>afin que (pour le présent).</i>
æschiech	<i>afin que (pour le futur).</i>
æchi n'kégidæn	<i>afin que je connaisse.</i>
æschiech kegidædech	<i>par là je connaîtrai.</i>

JOURS DE LA SEMAINE.

amkæech elægetimk	<i>Lundi, ou le premier jour du travail.</i>
tabeauseye elægetimk	<i>Mardi.</i>
tchichtèseye èlægetimk	<i>Mercredi.</i>
nos'sey èlægetimk	<i>Jeudi.</i>
kæeltamæltimk	<i>Vendredi.</i>
achægomèsey elægetimk, ou	} <i>Samedi.</i>
kedæ aganndièsimk	
aganndiæ	<i>Dimanche.</i>

Du Verbe.

On distingue plusieurs sortes de verbes.

Je le diviserai—1°. en verbes qui n'ont rapport à aucun régime ; 2°. en verbes qui ont rapport à un régime noble, et verbes qui ont rapport ignoble ; 3°. en verbes qui comprennent dans leur idée leurs pronoms régimes, soit directs, soit indirects.

Je diviserai la première classe en trois conjugaisons ; la première a la première personne du présent de l'indicatif en *gi*, *chi*, et *i*, la seconde en *aye*, la troisième en *eye*.

Après ces verbes, je donnerai les verbes neutres qui ne peuvent changer leur terminaison pour prendre un régime ; tel est *nebaye*, *je dors* ; *nep*, *je meurs*.

Ensuite les verbes impersonnels qui n'ont que la troisième personne du singulier. Enfin, je parlerai des parties invariables du discours.

Les autres verbes qui s'accordent avec une régime qu'ils regissent rentreront dans la seconde partie de cette grammaire. Car vu l'accord de ces verbes avec le nom régi on peut les considérer comme faisant part de la Syntaxe.

Viendra après cela la seconde classe des verbes qui commencera la seconde partie de cette grammaire, et qu'on pourra intituler Syntaxe, par la raison que nous venons de donner.

En considérant la syntaxe d'après la définition qu'on en donne dans les écoles, c'est-à-dire, comme étant la manière de joindre les mots d'une phrase, et les phrases entre elles, il s'ensuit qu'on doive naturellement placer dans la Syntaxe la seconde classe de verbes dont j'ai parlé dans la première partie, puisque ces verbes ne prennent une inflexion différente des verbes simples que pour s'accorder avec leur régime animé ou inanimé.

Cette classe de verbes se divise en verbes qui gouvernent un régime inanimé, et verbes qui gouvernent un régime animé. La premier se divise en deux conju-

gaisons; la première a la première personne du présent de l'indicatif en *em*, et la seconde in *ε*.

Les verbes qui gouvernent un régime inanimé ont quantité de terminaisons différentes pour la première, seconde, et troisième personne du singulier, mais ensuite comme ils suivent le même principe de conjugaison nous n'en ferons qu'une seule.

Ce n'est qu'après ces verbes que nous parlerons des verbes passifs mentaux, personnels mentaux, et relatifs, puisque tous ces verbes ont aussi des règles d'accord avec leur régime.

Enfin, nous donnerons la troisième classe de verbes qui est inconnue dans les langues ordinairement connues. Ces verbes comprennent dans leur terminaison les pronoms régimes qui ne s'expriment pas en Sauvage Mikmaque; elle comprend aussi deux conjugaisons: 1^e. celle dont le régime est inanimé, et 2^e. celle dont le régime est animé.

Nous parlerons ensuite des autres règles de syntaxe que nous avons pu découvrir en lisant les cahiers de M. Maillard.

La négation influe sur le verbe, comme sur le nom; ainsi tout verbe a son négatif.

Dans les verbes on distingue ordinairement trois nombres.

Le *Singulier*, pour un seul.

Le *Duel*, pour deux ou trois.

Le *Pluriel*, pour plusieurs.

OBSERVATIONS SUR LES TEMS.

Le parfait et le plus-que-parfait sont semblables à l'imparfait, on ajoute ordinairement *kigi* pour le parfait et *kichkigi* pour le plus-que-parfait; *kich* répond aussi à notre *oui* pour le temps passé.

Si on demande à un Sauvage, *as-tu fait cela?* il répondra, *kich*, *oui* ou *déjà*.

Le futur passé est semblable au futur en ajoutant *kigi* devant; ainsi, *kich* et *kigi* servent à former des tems antérieurs.

Il y a une remarque essentielle à faire pour le futur au sujet de la contraction qui a presque toujours lieu pour ce temps et pour l'imperatif, surtout pour les secondes personnes de l'imperatif.

La contraction ne manque jamais de se faire dans toutes les personnes de futur de tout verbe; c'est-à-dire, de tout verbe qui en est susceptible; *il est certain*, qui commence par une voyelle, veut au futur l'élision ou la suppression de la voyelle qui est sa lettre initiale; *man*, signe négatif du futur, veut aussi la contraction, non seulement dans les verbes, mais de tout autre mot qui suit après elle.

Le futur négatif est semblable au présent négative, sauf la contraction occasionné par *man*.

Nous commencerons par la conjugaison du verbe *eim*, *je suis*. Le duel et le pluriel quand il y a deux infinitifs à un même verbe, le second a une syllabe de plus dont on se sert dans tout l'étendue du verbe pour former le pluriel.

Eim, *je suis.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	eim	<i>je suis.</i>
	eimen	<i>tu es.</i>
	eik	<i>il est.</i>
	edek	(chose inanimée.)
<i>Plur.</i>	eiməkə, eimek	<i>nous sommes.</i>
	eimok	<i>vous êtes.</i>
	eikik, eikechen	<i>ils sont.</i>

PARFAIT ET IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	eimep, eiməp	<i>j'ai été.</i>
	eiməchep	<i>tu as été.</i>
	eikep, eikechp	<i>il a été.</i>
<i>Plur.</i>	eiməkəchp	<i>nous avons été.</i>
	eimokchep	<i>vous avez été.</i>
	eikechenik	<i>ils ont été.</i>

SECOND IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	eimanek	<i>lorsque j'étais.</i>
	eimenek	<i>lorsque tu étais.</i>
	eikek	<i>lorsqu'il était.</i>
<i>Plur.</i>	eiməkəkək, eimek	<i>lorsque nous étions.</i>
	eimok	<i>lorsque vous étiez.</i>
	eimitidek	<i>lorsqu'ils étaient.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	idech	<i>je serai.</i>
	idex	<i>tu seras.</i>
	idau (idal)	<i>il sera (pour le genre ignoble).</i>
<i>Plur.</i>	idekchnə, idechnen	<i>nous serons.</i>
	idokchep	<i>vous serez.</i>
	idak	<i>ils seront.</i>

SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	n'teimen	<i>que je sois.</i>
	k'teimen	<i>que tu sois.</i>
	əf'teimen	<i>qu'il soit.</i>

<i>Plur.</i>	k'teimenenə, n'teimenen	<i>que nous soyons.</i>
	k'teimenau	<i>que vous soyez.</i>
	əkteimenau	<i>qu'ils soient.</i>

PASSÉ CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	eimăchem	<i>si j'avais été.</i>
	eimikcheben	<i>si tu avais été.</i>
	eiməkschen	<i>s'il avait été.</i>
<i>Plur.</i>	eimekcheben	<i>si nous avions été.</i>
	eimokcheben	<i>si vous aviez été.</i>
	eimitichen	<i>s'ils avaient été.</i>

IMPÉRATIF.

eimenech, *soyons*; imok, *soyez*; eitich, *qu'il soit*.

Ik, *s'il y est*. (Nota.) Eik ou eit, *il est*. On dit d'une ou de plusieurs personnes qui font le sujet d'une proposition, eimeligel pour eik, et eimiligi pour eikik.

Eikik, au genre ignoble, fait eikel; eikechp, fait eikechenel; eikechenik, fait eikecheniguel; idau, idak, fait idal.

Le reste de ce verbe manque dans le grammaire de M. Maillard. Nous allons donner maintenant ce qu'on y trouve de son négatif.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	məeimə	<i>je ne suis pas.</i>
	məeimən	<i>tu n'es pas.</i>
	məeilməks	<i>il n'est pas.</i>
<i>Plur.</i>	məeiməek	<i>nous ne sommes pas.</i>
	məeiməok	<i>vous n'êtes pas.</i>
	məeilməksk	<i>ils ne sont pas.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	man imə	<i>je ne serai pas.</i>
	man imən	<i>tu ne seras pas.</i>
	man məks	<i>il ne sera pas.</i>
<i>Plur.</i>	man məek	<i>nous ne serons pas.</i>
	man məok	<i>vous ne serez pas.</i>
	man mək	<i>ils ne seront pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mə'eimæp	<i>je n'étais pas.</i>
	mə'eimænek	<i>tu n'étais pas.</i>
	mə'etmækchep	<i>il n'était pas.</i>
<i>Plur.</i>	mə'eimæechp	<i>vous n'étiez pas.</i>
	mə'eimæokchep	<i>nous n'étions pas.</i>
	mə'eimætiækchep	<i>ils n'étaient pas.</i>

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	mə eimæachen	<i>si je n'avais pas été.</i>
	mə eimækcheben	<i>si tu n'avais pas été.</i>
	mə eimækcheben	<i>s'il n'avait pas été.</i>
<i>Plur.</i>	mə eimæekcheben	<i>si nous n'avions pas été.</i>
	mə eimæokcheben	<i>si vous n'aviez pas été.</i>
	mə eimitiækcheben	<i>s'ils n'avaient pas été.</i>

mə eimæchok, *il n'aurait pas été* ; mokæech əla eimenæ, *il n'y a rien icy.*

Il faut remarquer que le verbe eim, *je suis*, et le verbe ney, *je dis*, ont beaucoup de temps semblables ; surtout le futur de l'indicatif, excepté que dans ce temps la première lettre de chaque personne se prononce avec un esprit un peu rude. Ex. idech, *je serai* ; hidech, *je parlerai*.

Exemples.—Lamigæomk eimok, *vous êtes au fond de la cabane* ; kich Inæk nenæatigel kijælkæl əajok eimeligel, *les Sauvages connaissent présentement le Créateur qui est au ciel* ; æenndo kigiacheui Inæk makamiguek éimeligi, *qui a créé les hommes qui sont sur la terre* ; kijælk ignemæachp Inæk ənijansæk æchkitkammæk æktéimélin, *Dieu a donné aux enfans des hommes qu'ils soient sur la terre.*

PREMIÈRE CONJUGAISON.

La première conjugaison a le présent de l'indicatif en *i* ; c'est dans cette conjugaison que se trouvent compris les noms qui deviennent verbe. Ainsi pour dire in Mikmaque, *je suis pierre, roche*, on ne dira pas, eim kænndeau, mais kænndési. *Je suis beau*, ne se dira pas eim kelælk, mais kelægi.

PRESENT.

<i>Sing.</i>	nil kelægi	<i>je suis beau ou bon.</i>
	kil kelægin	<i>tu es beau.</i>
	négueum kelægit	<i>il est beau.</i>
<i>Plur.</i>	kinæ kelægikæ (giek) ninen	<i>nous sommes beaux.</i>
	kilau kelægiok	<i>vous êtes beaux.</i>
	negmau kelægigik	<i>ils sont beaux.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	keləgiep	<i>j'étais beau.</i>
	keləgichep	<i>tu étais beau.</i>
	keləgichp	<i>il était beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgiekchep	<i>nous étions beaux.</i>
	keləgiokchep	<i>vous étiez beaux.</i>
	keləgichenik	<i>ils étaient beaux.</i>

PARFAIT.

kigi keləgiep	<i>j'ai beau, etc.</i>
---------------	------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT.

kich-kigi keləgiep	<i>j'avais beau.</i>
--------------------	----------------------

FUTUR.

<i>Sing.</i>	keləgidech	<i>je serai beau.</i>
	keləgidex	<i>tu seras beau.</i>
	keləgidau (keləltedau, ignoble.)	<i>il sera beau.</i>
<i>Plur.</i>	kelədekchnə, dechnen	<i>nous serons beaux.</i>
	kelədokchep	<i>vous serez beaux.</i>
	kelədak (keləltedal, ignoble.)	<i>ils seront beaux.</i>

IMPÉRATIF.

Il manque chez M. Maillard.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ni n'keləgin	<i>que je sois beau.</i>
	nin k'keləgin	<i>que tu sois beau.</i>
	nit k'keləgin	
<i>Duel.</i>	{ nikou	
	{ niek əf'keləgin	<i>qu'il soit beau.</i>
	niok k'keləginənə, n'keləginen,	<i>que nous soyons beaux.</i>
<i>Plur.</i>	nigik	
	{ nəltikə k'keləginau	<i>que vous soyez beaux.</i>
	{ nəltiek əf'keləginau	<i>qu'ils soient beaux.</i>
	nəltiok	
	nəltigik	

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	keləgik	<i>je serais beau.</i>
	keləgikp	<i>tu serais beau.</i>
	keləgich	<i>il serait beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgiguekp	<i>nous serions beaux.</i>
	keləgigokp	<i>vous seriez beaux.</i>
	keləgitich	<i>ils seraient beaux.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	keləgiachen	<i>si j'avais été beau.</i>
	keləgicheben	<i>si tu avais été beau.</i>
	keləgichen	<i>s'il avait été beau.</i>
<i>Plur.</i>	keləgikəchen, giekcheben	<i>si nous avions été beaux.</i>
	keləgiokcheben	<i>si vous aviez été beaux.</i>
	keləgitichen	<i>s'ils avaient été beaux.</i>
<i>Infinitif.</i>	keləgimk	<i>être beau.</i>
<i>Passé.</i>	keləgimkchep	<i>avoir été beau.</i>
<i>Futur.</i>	keləgiden	<i>on sera beau.</i>
<i>Imp. Cond.</i>	kisgimkechen	<i>si on avait été beau.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	keləginechok	<i>on aurait été beau.</i>
<i>Imparfait.</i>	keləginech	<i>on seroit beau.</i>

En mettant une brève sur *ə* alors ce verbe signifie, *je parle*. Dans cette langue il est nécessaire de faire attention aux brèves et aux longues pour se garantir des équivoques.

Brèves.		Longues.	
ygalchi	<i>je me defends</i>	ygalchi	<i>je me place, je me pose.</i>
apksälchi	<i>je me livre</i>	apsälchi	<i>je me délie.</i>
keləgi	<i>je parle</i>	keləgi	<i>je suis beau ou bon.</i>

Le premier vient de keləjsakan, *parole*, le second de keləlk, *beau, bon*. Sur keləgi, se conjuguent :

pibenakan	<i>pain</i>	pibenakani	<i>je suis pain.</i>
lnə	<i>homme</i>	lnəi	<i>je suis homme.</i>
sichkejədi	<i>maladie</i>	sichkejədi, sichkegi,	<i>je suis malade.</i>
kakan	<i>porte</i>	kakani	<i>je suis porte.</i>
kənndeau	<i>pierre</i>	kənndesi	<i>je suis pierre.</i>
mchigə	<i>herbe</i>	mchigəi	<i>je suis herbe.</i>
nemech	<i>poisson</i>	nemèchesi	<i>je suis poisson.</i>
keməch	<i>baton</i>	keməchi	<i>je suis baton, arbre.</i>

tepkεan	cendre	tepkεani	je suis cendre.
makamigueε	terre	makamigueεi	je suis terre.
εajokεek	lumière	εjokosi	je suis lumière.
εaichich	bête	εaichijεi	je suis bête, animal.

Et toutes les autres verbes en *gi*, *chi*, et *i*.

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mε kelεgiε.	je ne suis pas beau.
	mε kelεgiεn	tu n'es pas beau.
	mε kelεgiεk	il n'est pas beau.
<i>Plur.</i>	mε kelεgiεek	nous ne sommes pas beaux.
	mε kelεgiεok	vous n'êtes pas beaux.
	mε kelεgiεk	ils ne sont pas beaux.

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mε kelεgiεep	je n'étais pas beau.
	mε kelεgiεchep	tu n'étais pas beau.
	mε kelεgiεkchep	il n'était pas beau.
<i>Plur.</i>	mε kelεgiεekchep	nous n'étions pas beaux.
	mε kelεgiεokchep	vous n'étiez pas beaux.
	mε kelεgitiskchep	ils n'étaient pas beaux.
<i>Parfait.</i>	mε kigi, kelεgiεep	je n'ai pas été beau.
<i>Plus-que-parf.</i>	mε kich kigi kelεgiεep	je n'avais pas été beau.
<i>Futur.</i>	man kelεgiε	je ne serais pas beau, etc.
<i>Subjonctif.</i>	mε n'kelεgin	que je ne sois point beau.

La négation n'influe point sur ce tems, ainsi que sur l'imparfait et plus-que-parfait du subjonctif. Elle influe sur le plus-que-parfait conditionnel et sur le tems de l'infinitif. Il serait à souhaiter que M. Maillard nous eut donné ce verbe entier; mais nous espérons trouver à remplacer par la suite ce qui nous manque. Ainsi se conjuguent mε insiε, mε ygālchiε, etc.

SECONDE CONJUGAISON.

La seconde conjugaison a le présent de l'indicatif en *aye*.

Amalkaye, *je danse.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	amalkaye	<i>je danse.</i>
	amalkan	<i>tu dances.</i>
	amalkat	<i>il danse.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykə, ayek	<i>nous dansons.</i>
	amalkayok	<i>vous dansez.</i>
	amalkagik	<i>ils dansent.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikə, aldiek	<i>nous dansons.</i>
	amalkaldiok	<i>vous dansez.</i>
	amalkaldigik	<i>ils dansent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkayep, ap	<i>je dansais.</i>
	amalkachep	<i>tu dansais.</i>
	amalkachp	<i>il dansait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykəp, ayekchep	<i>nous dansions.</i>
	amalkayokchep	<i>vous dansiez.</i>
	amalkachenik	<i>ils dansaient.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikəchp, aldiekchep	<i>nous dansions.</i>
	amalkaldiokchep	<i>vous dansiez.</i>
	amalkaldichenik	<i>ils dansaient.</i>

PARFAIT.

kigi amalkayep	<i>j'ai dansé, etc.</i>
----------------	-------------------------

PLUS QUE-PARFAIT.

kich kigi amalkayep	<i>j'avois dansé.</i>
---------------------	-----------------------

SECOND IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkanek	<i>lorsque je dansais.</i>
	amalkànek	<i>lorsque tu dansais.</i>
	amelkadek	<i>lorsqu'il dansait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykəkək	<i>lorsque nous dansions.</i>
	amalkayokəkək	<i>lorsque vous dansiez.</i>
	amalkatidek	<i>lorsqu'ils dansaient.</i>

<i>Plur.</i>	amalkaldikæek, aldiek	<i>lorsque nous dansions.</i>
	amalkaldiokæek	<i>lorsque vous dansiez.</i>
	amalkalditidek	<i>lorsqu'ils dansaient.</i>

SECOND PLUS-QUE-PARFAIT.

kigi amalkanek	<i>lorsque j'eus dansé.</i>
----------------	-----------------------------

FUTUR.

<i>Sing.</i>	amalkadech	<i>je danserai.</i>
	amalkadex	<i>tu danseras.</i>
	amalkadau	<i>il dansera.</i>
<i>Duel.</i>	amalkadekchnæ, dechnen	<i>nous danserons.</i>
	amalkadogchep	<i>vous danserez.</i>
	amalkadak	<i>ils danseront.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaididekchnæ, dechnen	<i>nous danserons.</i>
	amalkaididokchep	<i>vous danserez.</i>
	amalkaididak	<i>ils danseront.</i>

FUTUR PASSÉ.

kigi amalkadech	<i>j'aurai dansé.</i>
-----------------	-----------------------

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	amalka	<i>danse.</i>
	amalkāch	<i>qu'il danse.</i>
<i>Duel.</i>	amalkanech	<i>dansons.</i>
	amalkak	<i>dansez.</i>
	amalkaich	<i>qu'ils dansent.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldinech	<i>dansons.</i>
	amalkaldik	<i>dansez.</i>
	amalkalditich	<i>qu'ils dansent.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'tamalkan	<i>que je danse.</i>
	k'tamalkan	<i>que tu danses.</i>
	æf'tamalkan	<i>qu'il danse.</i>
<i>Duel.</i>	k'tamalkanenæ, n'tamalkanen	<i>que nous dansions.</i>
	k'tamalkanau	<i>que vous dansiez.</i>
	æf'tamalkanau	<i>qu'ils dansent.</i>

<i>Plur.</i>	k'tamalkaldinen, n'tamalkaldinen,	<i>que nous dansions.</i>
	k'tamalkaldinau	<i>que vous dansiez.</i>
	ef'tamalkaldinau	<i>qu'ils dansent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	amalkag	<i>je danserais.</i>
	amalkakp	<i>tu danserais.</i>
	amalkach	<i>il danserait.</i>
<i>Duel.</i>	amalkakεp, aguekp	<i>nous danserions.</i>
	amalkakog	<i>vous danseriez.</i>
	amalkatich	<i>ils danseraient.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikεp, aldiguekp	<i>nous danserions.</i>
	amalkaldigokp	<i>vous danseriez.</i>
	amalkalditich	<i>ils danseraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	amalkachen	<i>si j'avois dansé.</i>
	amalkacheben	<i>si tu avais dansé.</i>
	amalkachen	<i>s'il avait dansé.</i>
<i>Duel.</i>	amalkaykεchen, ayekcheben	<i>si nous avions dansé.</i>
	amalkayokcheben	<i>si vous aviez dansé.</i>
	amalkatichen	<i>s'ils avaient dansé.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikεchen, aldiekcheben	<i>si nous avions dansé.</i>
	amalkaldiokcheben	<i>si vous aviez dansé.</i>
	amalkalditichen	<i>s'ils avaient dansé.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT ABSOLU.

<i>Sing.</i>	amalkaben	<i>j'aurais dansé.</i>
	amalkakpen	<i>tu aurais dansé.</i>
	amalkachok	<i>il aurait dansé.</i>
<i>Duel.</i>	amalkakeben, aguekpen	<i>nous aurions dansé.</i>
	amalkagokpen	<i>vous auriez dansé.</i>
	amalkatichok	<i>ils auraient dansé.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikεchen, aldiguekpen	<i>nous aurions dansé.</i>
	amalkaldigokpen	<i>vous auriez dansé.</i>
	amalkalditichok	<i>ils auraient dansé.</i>

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	amalkānel	<i>moi dansant.</i>
	amalkānel	<i>toi dansant.</i>
	amalkagel	<i>lui dansant.</i>

<i>Duel.</i>	amalkaykæel, ayeguel	<i>nous dansant.</i>
	amalkayokæel	<i>vous dansant.</i>
	amalkatigel	<i>eux dansant.</i>
<i>Plur.</i>	amalkaldikæel, aldieguel	<i>nous dansant.</i>
	amalkaldiokæel	<i>vous dansant.</i>
	amalkalditigel	<i>eux dansant.</i>
<i>Infinitif.</i>	amalkadimk	<i>danser, on danse.</i>
<i>Passé.</i>	amalkaldimkechp	<i>avoir dansé, on a dansé.</i>
<i>Futur.</i>	amalkaden, kaldinen	<i>on dansera.</i>
<i>Imp. du Sub.</i>	amalkaldinech	<i>on danserait.</i>
<i>Plus-q. p. Abs.</i>	amalkaldinechok	<i>on auroit dansé.</i>
<i>Plus-q. p. Con.</i>	amalkaldimkechen	<i>si on avoit dansé.</i>
<i>Imp. par. part.</i>	amalkaldimkek	<i>lorsqu'on dansait.</i>
<i>Plus-q. p. ant.</i>	kigi amalkaldimkek	<i>lorsqu'on eut dansé.</i>
<i>Gérondif.</i>	amalkaldimkel	<i>en dansant, lorsqu'on danse.</i>

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæ' amalkau	<i>je ne danse pas.</i>
	mæ' amalkaun	<i>tu ne dances pas.</i>
	mæ' amalkauk	<i>ils ne danse pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæ' amalkaykæ, ayek	<i>nous ne dansons pas.</i>
	mæ' amalkæok	<i>vous ne dansez pas.</i>
	mæ' amalkæk	<i>il ne dansent pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæ' amalkaldikæ, aldiæek	<i>nous ne dansons pas.</i>
	mæ' amalkaldiok	<i>vous ne dansez pas.</i>
	mæ' amalkaldiæk	<i>ils ne dansent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæ amalkæep	<i>je ne dansais pas.</i>
	mæ amalkauchep	<i>tu ne dansais pas.</i>
	mæ amalkækchep	<i>il ne dansait pas.</i>
<i>Duel.</i>	mæ amalkaykæp, æekchep	<i>nous ne dansions pas.</i>
	mæ amalkæokchep	<i>vous ne dansiez pas.</i>
	mæ amalkækchenik	<i>ils ne dansaient pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæ amalkaldikæchp, diæekchep	<i>nous ne dansions pas.</i>
	mæ amalkaldiokchep	<i>vous ne dansions pas.</i>
	mæ amalkalditiækchebenik	<i>ils ne dansaient pas.</i>

PARFAIT.

kigi amalkæep	<i>je n'ai pas dansé.</i>
---------------	---------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT.

kich kigi amalkaæp *je n'avois pas dansé.*

FUTUR.

manamalkau *je ne danserai pas.*

IMPÉRATIF.

mæ k'tamalkan	<i>ne danse pas.</i>
mæ amalkach	<i>qu'il ne danse pas.</i>
mæ amalkanech	<i>ne dansons pas.</i>
mæ k'tamalkap	<i>ne dansez pas.</i>
mæ amalkatich	<i>qu'ils ne dansent pas.</i>
mæ amalkaldinech	<i>ne dansons pas.</i>
mæ k'tamalkaldip	<i>ne dansez pas.</i>
mæ amalkalditich	<i>qu'ils ne dansent pas.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

mæ k'tamalkan *que je ne danse pas.*

La négation n'y change rien.

IMPARFAIT.

me amalkag *je ne danserais pas.*

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

mæ amalkachen' *si je n'avais pas dansé.*

Ces deux temps sont encore les mêmes avec ou sans la négation. Quoiqu'il soit à propos de donner aux personnes de ces tems une terminaison négative si l'on voit qu'elles en sont susceptibles.

SECOND IMPARFAIT DE L'INDICATIF.

<i>Sing.</i>	mæ amalkaæanek	<i>lorsque je ne dansais pas.</i>
	mæ amalkaæenek	<i>lorsque tu ne dansais pas.</i>
	mæ amalkagæek	<i>lorsqu'il ne dansait pas.</i>

<i>Duel.</i>	<i>m</i> amalkaykæek, ayæek	<i>lorsque nous ne dansions pas.</i>
	<i>m</i> amalkæokæek	<i>lorsque vous ne dansiez pas.</i>
	<i>m</i> amalkatigæek	<i>lorsqu'ils ne dansaient pas.</i>
<i>Plur.</i>	<i>m</i> amalkaldikæek, aldikæek	<i>lorsque nous ne dansions pas.</i>
	<i>m</i> amalkaldiæogæek	<i>lorsque vous ne dansiez pas.</i>
	<i>m</i> amalkalditigæek	<i>lorsqu'ils ne dansaient pas.</i>

PART. DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	<i>m</i> amalkæanel	<i>moi ne dansant pas, ou lorsque je ne danse pas.</i>
	<i>m</i> amalkaunel	<i>toi ne dansant pas.</i>
	<i>m</i> amalkagel	<i>lui ne dansant pas.</i>
<i>Duel.</i>	<i>m</i> amalkæeguel	<i>nous ne dansant pas.</i>
	<i>m</i> amalkæoguel	<i>vous ne dansant pas.</i>
	<i>m</i> amalkatigel	<i>eux ne dansant pas.</i>
<i>Plur.</i>	<i>m</i> amalkaldikæl, aldieguel	<i>nous ne dansant pas.</i>
	<i>m</i> amalkaldiæokæl	<i>vous ne dansant pas.</i>
	<i>m</i> amalkalditigæl	<i>eux ne dansant pas.</i>

Le premier infinitif sert à former le duel, et le second le pluriel.

kelægembk, kelæjeltimbk	<i>parler.</i>
kelægiek, kelæjeltiek	<i>nous parlons.</i>

INFINITIF PRÉSENT.

<i>Passé.</i>	<i>m</i> amalkaldimæk	<i>ne point danser, on ne danse pas.</i>
	<i>m</i> amalkaldimækchep	<i>n'avoir pas dansé, on n'a pas dansé.</i>

FUTUR.

<i>man</i> amalkaldimeuk	<i>on ne dansera pas.</i>
--------------------------	---------------------------

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>m</i> amalkaldimækcheben	<i>si on n'avait point dansé.</i>
-----------------------------	-----------------------------------

Sur ce verbe tant avec la négation que sans la négation, doivent se conjuguer les verbes en *aye*. Comme *elajædmaye*, je prie; *melkidaye*, je suis magnanime; *milkeðaye*, je suis riche; *mimaye*, je fais provision; *æekæanemaye*, je suis pauvre;

chagelgaye, *je pourris par corruption*; eettenataye, *je flaire*; michipgaie, *je fais provision d'hiver*; tabinnch keguipenaye tchet pechkénadek, *j'ai vingt neuf ans*.

Ygaie, *je heurte*, n'a point de duel. C'est pourquoi nous en donnons la conjugaison ici.

Ygaie, *je heurte*.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ygaye	<i>je heurte.</i>
	ygan	<i>tu heurtes.</i>
	ygat	<i>il heurte.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykə, ayek	<i>nous heurtons.</i>
	ygayok	<i>vous heurtez.</i>
	ygagik	<i>ils heurtent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	ygayep	<i>je heurtais.</i>
	ygachep	<i>tu heurtais.</i>
	ygachp	<i>il heurtait.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykəp, ayekchep	<i>nous heurtons.</i>
	ygayokchep	<i>vous heurtiez.</i>
	ygachenik, atenik	<i>ils heurtaient.</i>
<i>Parfait.</i>	kigi ygayep	<i>j'ai heurté.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	kich kigi ygayep	<i>j'avais heurté.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	yga dech	<i>je heurterai.</i>
	yga dex	<i>tu heurteras.</i>
	yga dau	<i>il heurteras.</i>
<i>Plur.</i>	yga dekchnə, dechnen	<i>nous heurterons.</i>
	yga dokchep	<i>vous heurterez.</i>
	yga dak	<i>ils heurteront.</i>

IMPÉRATIF.

yga	<i>heurte.</i>
ygach	<i>qu'il heurte.</i>
yganech	<i>heurtons.</i>
yгатик	<i>heurtiez.</i>
yгатич	<i>qu'ils heurtent.</i>

SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	n'tygan	que je heurte.
	k'tygan	que tu heurtes.
	ef'tygan	qu'il heurte.
<i>Plur.</i>	k'tyganeng, n't'yanen	que nous heurtions.
	ktyganau	que vous heurtiez.
	ef'tyganau	qu'ils heurtent.

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	kigi ygak	je heurterais.
	kigi ygakp	tu heurterais.
	kigi ygach	il heurterait.
<i>Plur.</i>	kigi ygakəp, ayguekp	nous heurterions
	kigi ygaygokp	vous heurteriez.
	kigi ygatich	ils heurteraient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	ygaigaben	j'aurais heurté.
	ygaikpen	tu aurais heurté.
	ygachok	il aurait heurté.
<i>Plur.</i>	ygaikəben, ayguekpen	nous aurions heurté.
	ygaigokpen	vous auriez heurté.
	ygatichok	ils auraient heurté.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	ygaiachen	si j'avais heurté.
	ygaicheben	si tu avais heurté.
	ygachen	s'il avait heurté.
<i>Plur.</i>	ygaykəchen, ayekcheben	si nous avions heurté.
	ygayokcheben	si vous aviez heurté.
	ygatichen	s'ils avaient heurté.

PLUS-QUE-PARFAIT ANTERIEUR.

<i>Sing.</i>	kigi ygāianek	lorsque j'eusse heurté.
	kigi ygānek	lorsque tu eusses heurté.
	kigi ygadeck	lorsqu'il eut heurté.
<i>Plur.</i>	kigi ygaykəek, ayeguel	lorsque nous eussions heurté.
	kigi ygayokəel	lorsque vous eussiez heurté.
	kigi ygatigel	lorsqu'ils eussent heurté.

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	ygaianel	<i>moi heurtant.</i>
	yganel	<i>toi heurtant.</i>
	ygagel	<i>lui heurtant.</i>
<i>Plur.</i>	ygaykæel, ayeguel	<i>nous heurtant.</i>
	ygayokæel	<i>vous heurtant.</i>
	ygatigel	<i>ils heurtant.</i>
<i>Infinitif prés.</i>	ygamk	<i>heurter, on heurte.</i>
<i>Passé.</i>	ygamkechp	<i>avoir heurté, on a heurté.</i>
<i>Futur.</i>	ygaden	<i>on heurtera.</i>
<i>Imp. du Subj.</i>	yganech	<i>on heurterait.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	yganochok	<i>on aurait heurté.</i>
<i>Plus-q.-p. Con.</i>	ygamkechen	<i>si on avait heurté.</i>
<i>Sec. Imparf.</i>	ygamkek	<i>lorsqu'on heurtoit.</i>
<i>Plus-q.-p. ant.</i>	kigiygamkek	<i>lorsqu'on eut heurté.</i>
<i>Gerond.</i>	ygamkel	<i>en heurtant.</i>

VERBE NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæygæ	<i>je ne heurte pas.</i>
	mæygæñ	<i>tu ne heurtes pas.</i>
	mæygæk	<i>il ne heurte pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæygæek	<i>nous ne heurtons pas.</i>
	mæygæok	<i>vous ne heurtez pas.</i>
	mæygækci	<i>ils ne heurtent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæygæep	<i>je ne heurtais pas.</i>
	mæygækchep	<i>tu ne heurtais pas.</i>
	mæygækchep	<i>il ne heurtait pas.</i>
<i>Plur.</i>	mæygæekchep	<i>nous ne heurtions pas.</i>
	mæygæokchep	<i>vous ne heurtiez pas.</i>
	mæygækchebenik	<i>ils ne heurtaient pas.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæygæanel	<i>lorsque je ne heurte pas.</i>
	mæygænel	<i>toi ne heurtant pas.</i>
	mæygækci	<i>lui ne heurtant pas.</i>

<i>Plur.</i>	məygæseguel	<i>nous ne heurtant pas.</i>
	məygayəokæel	<i>vous ne heurtant pas.</i>
	məygatigəl	<i>eux ne heurtant pas.</i>

SECOND IMPARFAIT INDICATIF.

<i>Sing.</i>	məygāəānek	<i>lorsque je ne heurtais pas.</i>
	məygaunek	<i>lorsque tu ne heurtais pas.</i>
	məygakæek	<i>lorsqu'il ne heurtait pas.</i>
<i>Plur.</i>	məygayəekguek	<i>lorsque nous ne heurlions pas.</i>
	məygayəokæek	<i>lorsque vous ne heurtiez pas.</i>
	məygatigæek	<i>lorsqu'ils ne heurtaient pas.</i>

FUTUR.

manygæ	<i>je ne heurterai pas, etc.</i>
--------	----------------------------------

IMPÉRATIF.

mək'tygæ	<i>ne heurte.</i>
məygach	<i>qu'il ne heurte pas.</i>
məyganech	<i>ne heurtons pas.</i>
mək'tygap, mək'tigatip	<i>ne heurtez pas.</i>
məygatich	<i>qu'ils ne heurtent pas.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mək'tygan	<i>que je ne heurte pas.</i>
	mək'tajgan	<i>que tu ne heurtes pas.</i>
	mæf'tygan	<i>qu'il ne heurte pas.</i>
<i>Plur.</i>	mək'tyganenə, &c.	<i>que nous ne heurtons pas, etc.*</i>

PLUS-QUE PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	məygæəachen	<i>si je n'avais pas heurté.</i>
	məygæəcheben	<i>si tu n'avais pas heurté.</i>
	məygæəcheben	<i>s'il n'avait pas heurté.</i>
<i>Plur.</i>	məygæəkcheben	<i>si nous n'avions pas heurté.</i>
	məygæəkcheben	<i>si vous n'aviez pas heurté.</i>
	məygatiskcheben	<i>s'ils n'avaient pas heurté.</i>
<i>Infinitif prés.</i> məygamek		<i>ne point heurter, on ne heurte pas.</i>

<i>Passé.</i>	məygaməkchep	n'avoir point heurté, on n'a pas heurté.
<i>Futur.</i>	manygamək	on ne heurtera pas.
<i>Plus-q. p. Con.</i>	məygaməkcheben	si on n'avait pas heurté.
<i>Part. pr.</i>	məygaməkəel	lorsqu'on ne heurte pas.
<i>Part. pas.</i>	məygaməkəkək	lorsqu'on n'a pas heurté.
<i>Plus-que-subj.</i>	məyganechok	on n'aurait pas heurté.

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison a le présent de l'indicatif en *eye*.

Esikiguey, *j'écris.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	esikiguey esikiguen esikiguēt	<i>j'écris.</i> <i>tu écris.</i> <i>il écrit.</i>
<i>Duel.</i>	esikiguéikə, guéiek esikiguiok esikiguègik	<i>nous écrivons.</i> <i>vous écrivez.</i> <i>ils écrivent.</i>
<i>Plur.</i>	esikiguedikə, guediek esikiguediok esikiguedigik	<i>nous écrivons.</i> <i>vous écrivez.</i> <i>ils écrivent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikiguep kigap esikiguechep esikiguechp	<i>j'écrivais.</i> <i>tu écrivais.</i> <i>il écrivait.</i>
<i>Duel.</i>	esikiguéikəp, guiekchep esikiguéiokchep esikiguèt kik, guéchenik	<i>nous écrivions.</i> <i>vous écriviez.</i> <i>ils écrivaient.</i>
<i>Plur.</i>	esikiguédikəchp, guediekchep esikiguediokchep esikiguedichenik	<i>nous écrivions.</i> <i>vous écriviez.</i> <i>ils écrivaient.</i>

Parfait et plus-que-parfait a l'ordinaire en ajoutant *to kigi*, etc.

<i>Sing.</i>	sikigueianek, ganek	<i>lorsque j'eus écrit.</i>
	sikigueinek	<i>lorsque tu eus écrit.</i>
	sikigueidek	<i>lorsqu'il eut écrit.</i>
<i>Duel.</i>	sikigueiksek, gueièk	<i>lorsque nous eumes écrit.</i>
	sikigueiokek	<i>lorsque vous eutes écrit.</i>
	sikiguetidek	<i>lorsqu'ils eurent écrit.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguediksek, guediek	<i>lorsque nous eumes écrit.</i>
	sikiguedioksek	<i>lorsque vous eutes écrit.</i>
	sikiguetidek	<i>lorsqu'ils eurent écrit.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	sikiguedech, gach	<i>j'écrirai.</i>
	sikiguedex	<i>tu écriras.</i>
	sikiguedau	<i>il écrira.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguedekchns, dechnen	<i>nous écrirons.</i>
	sikiguedokchep	<i>vous écrirez.</i>
	sikiguedak	<i>ils écriront.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedidekchs, dechnen	<i>nous écrirons.</i>
	sikiguedidokchep	<i>vous écrirez.</i>
	sikiguedidak	<i>ils écriront.</i>

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	sikigue	<i>écris.</i>
	sikiguech	<i>qu'il écrive.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguenech	<i>écrivons.</i>
	sikiguek	<i>écrivez.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguetich	<i>qu'ils écrivent.</i>
	sikiguedinech	<i>écrivons.</i>
	sikiguediek	<i>écrivez.</i>
	sikigueditich	<i>qu'ils écrivent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	sikigueiachén	<i>si j'avais écrit.</i>
	sikiguecheben	<i>si tu avais écrit.</i>
	sikiguechen,	<i>s'il avait écrit.</i>
<i>Duel.</i>	sikiguekschen, sikigueiekcheben	<i>si nous avions écrit.</i>
	sikigueiokcheben	<i>si vous aviez écrit.</i>
	sikiguetichen	<i>s'ils avaient écrit.</i>
<i>Plur.</i>	sikiguedikschen, guediekcheben	<i>si nous avions écrit.</i>
	sikiguediokcheben	<i>si vous aviez écrit.</i>
	sikigueditichen	<i>s'ils avaient écrit.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	<i>n'sikiguen</i>	<i>que j'écrive.</i>
	<i>k'sikiguen</i>	<i>que tu écrives.</i>
	<i>sikiguen</i>	<i>qu'il écrive.</i>
<i>Duel.</i>	<i>n'sikiguenenə, n'sikiguenen</i>	<i>que nous écrivions.</i>
	<i>k'sikiguenau</i>	<i>que vous écriviez.</i>
	<i>sikiguenau</i>	<i>qu'ils écrivent.</i>
<i>Plur.</i>	<i>k'sikiguedinenə, n'sikiguedinen</i>	<i>que nous écrivions.</i>
	<i>kəikiguedinau</i>	<i>que vous écriviez.</i>
	<i>sikkiguedinau</i>	<i>qu'ils écrivent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	<i>esikiguek</i>	<i>j'écrirais.</i>
	<i>esikiguekp</i>	<i>tu écrirais.</i>
	<i>esikiguech</i>	<i>il écrirait.</i>
<i>Duel.</i>	<i>esikigueikəp, gueiguekp</i>	<i>nous écririons.</i>
	<i>esikigueigokp</i>	<i>vous écririez.</i>
	<i>esikiguetch</i>	<i>ils écriraient.</i>
<i>Plur.</i>	<i>esikiguedikəp, guediguekp</i>	<i>nous écririons.</i>
	<i>esikiguedigokp</i>	<i>vous écririez.</i>
	<i>sikigueditch</i>	<i>ils écriraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	<i>sikigueigaben</i>	<i>j'aurais écrit.</i>
	<i>sikigueikpen</i>	<i>tu aurais écrit.</i>
	<i>sikiguechok</i>	<i>il aurait écrit.</i>
<i>Duel.</i>	<i>sikigueikəben, gueiguekpen</i>	<i>nous aurions écrit.</i>
	<i>sikigueikokpen</i>	<i>vous auriez écrit.</i>
	<i>sikiguetchok</i>	<i>ils auraient écrit.</i>
<i>Plur.</i>	<i>sikigueldikəpen, guediguekpen</i>	<i>nous aurions écrit.</i>
	<i>sikiguedigokpen</i>	<i>vous auriez écrit.</i>
	<i>sikigueditchok</i>	<i>ils auraient écrit.</i>
<i>Infinitif.</i>	<i>esikiguemk, guedimk</i>	<i>écrire, on écrit.</i>
<i>Passé.</i>	<i>esikiguemkechp, guedimkechp</i>	<i>avoir écrit, on a écrit.</i>
<i>P. p. Cond.</i>	<i>esikiguemkechen, guedimkechen</i>	<i>si on avait écrit.</i>
<i>P. parfait.</i>	<i>esikiguenechok, guedinechok</i>	<i>on aurait écrit.</i>
<i>Futur.</i>	<i>sikiguegueden</i>	<i>on écrira.</i>

NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkigæ	je n'écris pas.
	mæɛɪkigæɲ	tu n'écris pas.
	mæɛɪkiguesk	il n'écrit pas.
<i>Duel.</i>	mæɛɪkiguesɛk	nous n'écrivons pas.
	mæɛɪkiguesɔk	vous n'écrivez pas.
	mæɛɪkiguesik	ils n'écrivent pas.
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguedɛk	nous n'écrivons pas.
	mæɛɪkiguedɔk	vous n'écrivez pas.
	mæɛɪkiguedisk	ils n'écrivent pas.

IMPARFAIT, PARFAIT, PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkiguesep	je n'avais pas écrit.
	mæɛɪkigæschep	tu n'avais pas écrit.
	mæɛɪkigueskchep	il n'avait pas écrit.
<i>Duel.</i>	mæɛɪkiguesɛkchep	nous n'avions pas écrit.
	mæɛɪkiguesɔkchep	vous n'aviez pas écrit.
	mæɛɪkigueskchebenik	ils n'avaient pas écrit.
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguedɛkchep	nous n'avions pas écrit.
	mæɛɪkiguedɔkchep	vous n'aviez pas écrit.
	mæɛɪkiguediskchebenik	ils n'avaient pas écrit.

FUTUR.

mæɛɪkigæ	je n'écrirai pas.
----------	-------------------

PRÉTÉRIT PAR PARTICIPE.

<i>Sing.</i>	mæɛɪkiguesanek	lorsque je n'eus pas écrit.
	mæɛɪkiguesignek	lorsque tu n'eus pas écrit.
	mæɛɪkiguesigæk	lui n'ayant pas écrit.
<i>Duel.</i>	mæɛɪkiguesɛk	nous n'ayant pas écrit.
	mæɛɪkiguesɔkæk	vous n'ayant pas écrit.
	mæɛɪkiguesitigæk	eux n'ayant pas écrit.
<i>Plur.</i>	mæɛɪkiguedɛk	nous n'ayant pas écrit.
	mæɛɪkiguedɔkæk	vous n'ayant pas écrit.
	mæɛɪkigueditigæk	eux n'ayant pas écrit.

IMPÉRATIF.

mæɪk'ɪkigæ	n'écris pas.
mæɪkiguech	qu'il n'écrive pas.

mæksigueæp
mææikiguetich

*n'écrivez pas.
qu'ils n'écrivent pas.*

ææikiguenech, guedinech
ææikiguenechok, guédinechok
ææikiguedan, æikiguedinen
ææikiguemkel, guedimkel
ææikiguemkek

*on écrirait.
on aurait écrit.
on écrira.
en écrivant.
ayant écrit, lorsque on a écrit.*

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

Sing.

mææikigueisachen
mææikigueisheben
mææikigueiskheben

*si je n'avais pas écrit.
si tu n'avais pas écrit.
s'il n'avait pas écrit.*

Duel.

mææikigueisekheben
mææikigueiokheben
mææikiguetiskheben

*si nous n'avions pas écrit.
si vous n'aviez pas écrit.
s'ils n'avaient pas écrit.*

Plur.

mææikiguedisekheben
mææikiguedisokchêben
mææikigueditiskheben

*si nous n'avions pas écrit.
si vous n'aviez pas écrit.
s'ils n'avaient pas écrit.*

IMPARFAIT.

Sing.

mææikigueæk
mææikigueæp
mææikigueæk

*je n'écrirais pas.
tu n'écrirais pas.
il n'écrirait pas.*

Duel.

mææikigueisgueæp
mææikigueisgokp
mææikiguetiek

*nous n'écririons pas.
vous n'écririez pas.
ils n'écriraient pas.*

Plur.

mææikiguedikæp, guediægueæp
mææikiguediægokp
mææikigueditiek

*nous n'écririons pas.
vous n'écririez pas.
ils n'écriraient pas.*

PLUS-QUE-PARFAIT.

Sing.

mææikigueægabem
mææikigueækpen
mææikigueækchok

*je n'aurais pas écrit.
tu n'aurais pas écrit.
il n'aurait pas écrit.*

Duel.

mææikigueisgueækpen
mææikigueisgokpen
mææikiguestichok

*nous n'aurions pas écrit.
vous n'auriez pas écrit.
ils n'auraient pas écrit.*

Plur.

mææikiguedikæben, guediguaeæpen
mææikiguediægokpen
mææikigueditichok

*nous n'aurions pas écrit.
vous n'auriez pas écrit.
ils n'auraient pas écrit.*

Sur ce verbe se conjuguent tous les verbes en *eye*, *ey*, et *ei*.

Il faut se ressouvenir que ces trois premières conjugaisons forment la classe des verbes qui ne reçoivent aucun régime dans leur acception; ainsi *nemideguey* signifie *je vois en general*. Pour dire *je vois quelque chose*, je prendrai un autre verbe qui est *nemids*; *je vois quelqu'un*, *nemik*. Ainsi les verbes en *i*, *aye*, et *eye*, peuvent s'appeller proprement verbes sans régime.

keguinamæi, æen, æet	<i>j'instruis.</i>
pakalsei, æen, æet	<i>je mords.</i>
kedelegueiey, uien, uiet	<i>je chante.</i>
kedannteguey, uien, uiet	<i>je pourchasse.</i>
pemasley	<i>je charrie.</i>
yalakteguey	<i>je navige.</i>
edasalcheæey	<i>j'intercède, je demande pour un autre.</i>
elmiey	<i>je m'en vas.</i>
delabægey, æen, æet	<i>je parle ainsi.</i>
egeley, lém, lèg	<i>je ne puis.</i>
pepchodeguey, uen, uet	<i>je vains.</i>
echibalæi, æen, æet	<i>je crains.</i>
annkapteguey, uein, ueiet	<i>je regarde.</i>
æennmajodeguey	<i>je tourmente.</i>
kejalæi	<i>j'aime.</i>
minæateguey	<i>je renouvelle.</i>
pakabægey, æen, æet	<i>je me confesse.</i>
æinabægey	<i>je mēdis.</i>
elææ-abægey	<i>je tiens un mauvais discours.</i>
kigidaguey	<i>je fais, je crée.</i>
kechpægeateguey	<i>je trompe, je fraude.</i>
nechtæmæi, æen, æet	<i>je remontre de la parole.</i>
melkalæi	<i>j'affermis.</i>
kamitæy	<i>je prends aux cheveux.</i>
ignemæy	<i>je donne.</i>
æechkakelmæy	<i>je salue.</i>
maliguimæy	<i>je raille, je me moque.</i>
abadenemæy	<i>je rends.</i>
agnimæy	<i>je publie.</i>
nechtæy	<i>je suis raisonnable, etc.</i>

Verbes Inanimes.

J'appelle *verbes inanimés* ceux qui comprennent dans leur idée un régime de choses inanimées soit que ce régime soit exprimé ou sous-entendu. Je distingue deux conjugaisons de cette espèce de verbe, l'une en *em*, l'autre en *ε*.

Il faut observer dans tous les verbes suivis d'un régime, le pluriel de désinence, c'est à dire, que le verbe prend une nouvelle inflexion quand son régime est du nombre pluriel; il n'y a ordinairement que le présent et le parfait de l'indicatif.

QUATRIÈME CONJUGAISON.

La quatrième conjugaison, ou, si vous voulez, la première conjugaison de la seconde classe de verbes se termine en *em* pour le présent de l'indicatif.

Chaktem, *j'obéis.*

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	chaktem	<i>j'obéis.</i>
	chaktemen	<i>tu obéis.</i>
	chaktek	<i>il obéit.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemεkε, temek	<i>nous obéissons.</i>
	chaktemok	<i>vous obéissez.</i>
	chaktemitich	<i>ils obéissent.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemεtikε, temεtiεk	<i>nous obéissons.</i>
	chaktemεtiok	<i>vous obéissez.</i>
	chaktemεtitich	<i>ils obéissent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	chaktemep	<i>j'obéissais.</i>
	chaktemεp, mεchep	<i>tu obéissais.</i>
	chaktekchep	<i>il obéissait</i>

<i>Duel.</i>	chakteməkəch, mekchep	<i>nous obéissions.</i>
	chaktemokchep	<i>vous obéissiez.</i>
	chaktimitichp	<i>ils obéissaient.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemətikəch, tiekchep	<i>nous obéissions.</i>
	chaktemətiokchep	<i>vous obéissiez.</i>
	chaktemətichenek	<i>ils obéissaient.</i>
<i>Parfait.</i>	chak-kigi	<i>j'ai obéi.</i>
<i>Plus-que-parf.</i>	chak kich-kigi	<i>j'avais obéi.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	chkéttech	<i>j'obéirai.</i>	
	chkettex	<i>tu obéiras.</i>	
	chkettau	<i>il obéira.</i>	
<i>Duel.</i>	chkettekchnə, technen	<i>nous obéirons.</i>	
	chkettokchep	<i>vous obéirez.</i>	
	chkettak	<i>ils obéiront.</i>	
<i>Plur.</i>	chkedemətidekchnə	}	<i>nous obéirons.</i>
	chkedemətidechnen		
	chkedemətidokchep		<i>vous obéirez.</i>
	chkedemətidak		<i>ils obéiront.</i>

FUTUR PASSÉ.

chak kigi chkettech	<i>j'aurai obéi.</i>
---------------------	----------------------

IMPÉRATIF.

chketen	<i>obéis.</i>
chketch	<i>qu'il obéit.</i>
chkedemenech	<i>obéissons.</i>
chkedemək	<i>obéissez.</i>
chkedemitich	<i>qu'ils obéissent.</i>
chkedemətinech	<i>obéissons.</i>
chkedemətik	<i>obéissez.</i>
chkedemətitich	<i>qu'ils obéissent.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	chaktemanel	<i>moi obéissant, lorsque j'obéis.</i>
	chaktemenel	<i>toi obéissant, lorsque tu obéis.</i>
	chakteguel	<i>lui obéissant, lorsqu'il obéit.</i>
<i>Duel.</i>	chakteməkəel, meguel	<i>nous obéissant, lorsque nous obéissons.</i>
	chaktemokəel	<i>vous obéissant, lorsque vous obéissez.</i>
	chaktemitigel	<i>eux obéissant, lorsqu'ils obéissent.</i>

<i>Plur.</i>	chaktematikæel, tiegæel	<i>nous obéissant, lorsque nous obéissons.</i>
	chaktematiokæel	<i>vous obéissant, lorsque vous obéissez.</i>
	chaktematitigel	<i>eux obéissant, lorsqu'ils obéissent.</i>

SECOND IMPARFAIT PAR PARTICIPE.

<i>Plur.</i>	chaktemanek	<i>quand j'obéissais.</i>
	chaktemenek	<i>quand tu obéissais.</i>
	chakteguek	<i>quand il obéissait.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemek	<i>quand nous obéissions.</i>
	chaktemokek	<i>quand vous obéissiez.</i>
	chaktemitidek	<i>quand ils obéissaient.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'chaktemen		<i>que j'obéisse.</i>
	k'chaktemen		<i>que tu obéisses.</i>
	æ'chaktemen		<i>qu'il obéisse.</i>
<i>Duel.</i>	k'chaktemenenæ	}	<i>que nous obéissions.</i>
	n'chaktemenen		
	kchaktemenau		<i>que vous obéissiez.</i>
<i>Plur.</i>	æchkedemenau	}	<i>qu'ils obéissent.</i>
	kchaktematinenæ		<i>que nous obéissions.</i>
	n'chaktematinen		
	k'chaktematinau		<i>que vous obéissiez.</i>
	æ'chkedematinau		<i>qu'ils obéissent.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	chaktemæk	<i>j'obéirais.</i>
	chaktemækp	<i>tu obéirais.</i>
	chketch	<i>il obéirait.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemækæp, mæguep	<i>nous obéirions.</i>
	chaktemægokp	<i>vous obéiriez.</i>
	chaktemitich	<i>ils obéiraient.</i>
<i>Plur.</i>	chaktemætikæp, mætiguekp	<i>nous obéirions.</i>
	chaktemætigokp	<i>vous obéiriez.</i>
	chaktemætitch	<i>ils obéiraient.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	chaktemægaben	<i>j'aurais obéi.</i>
	chaktemækpen	<i>tu aurais obéi.</i>
	chkõtchok	<i>il auraient obéi.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemækæben, guekpen	<i>nous aurions obéi.</i>
	chaktemægokpen	<i>vous auriez obéi.</i>
	chaktemititichok	<i>ils auraient obéi.</i>

<i>Plur.</i>	chaktematikaben, tiguekpen	<i>nous aurions obéi.</i>
	chaktemetikokpen	<i>vous auriez obéi.</i>
	chaktemetitichok	<i>ils auraient obéi.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	chaktemachen	<i>si j'avais obéi.</i>
	chaktemascheben	<i>si tu avais obéi.</i>
	chaktekcheben	<i>s'il avait obéi.</i>
<i>Duel.</i>	chaktemak'schen, mekcheben	<i>si nous avions obéi.</i>
	chaktemokcheben	<i>si vous aviez obéi.</i>
	chaktemitichen	<i>s'ils avaient obéi.</i>
<i>Plur.</i>	chaktematikschen, tiekcheben	<i>si nous avions obéi.</i>
	chaktematiokcheben	<i>si vous aviez obéi.</i>
	chaktemetitichen	<i>s'ils avaient obéi.</i>
<i>Infinitif Prés.</i>	chaktemek, matimk	<i>obéir, on obéit.</i>
<i>Passé.</i>	chaktematimkech	<i>avoir obéi, on a obéi.</i>
	chaktemenech, matinech	<i>on obéirait.</i>
	chaktemenechok, matinechok	<i>on aurait obéi.</i>
	chaktemekcheben, motimkechen,	<i>si on avait obéi.</i>
	chaktemeguek, matimkek	<i>ayant obéi, lorsqu'on a obéi.</i>
<i>Futur.</i>	chketten, chkedematiden	<i>on obéira.</i>

NÉGATIF.

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	machaktemas	<i>je n'obéis pas.</i>
	machakteman	<i>tu n'obéis pas.</i>
	machaktemak	<i>il n'obéit pas.</i>
<i>Duel.</i>	machaktemasok	<i>nous n'obéissons pas.</i>
	machaktemasok	<i>vous n'obéissez pas.</i>
	machaktemak	<i>ils n'obéissent pas.</i>
<i>Plur.</i>	machaktematiek, tiek	<i>nous n'obéissons pas.</i>
	machaktematisok	<i>vous n'obéissez pas.</i>
	machaktematiek	<i>ils n'obéissent pas.</i>

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	machaktemasep	<i>je n'obéissais pas.</i>
	machaktemasnek	<i>tu n'obéissais pas.</i>
	machaktemaskchep	<i>il n'obéissait pas.</i>
<i>Duel.</i>	machaktemasokchep	<i>nous n'obéissions pas.</i>
	machaktemasokchep	<i>vous n'obéissiez pas.</i>
	machaktemastichebenik	<i>ils n'obéissaient pas.</i>

<i>Plur.</i>	məchaktemətisekchep	<i>nous n'obéissions pas.</i>
	məchaktemətiseokchep	<i>vous n'obéissiez pas.</i>
	məchaktemətiskchep	<i>ils n'obéissaient pas.</i>

FUTUR.

manchkedemə, &c.	<i>je n'obéirai pas.</i>
------------------	--------------------------

IMPÉRATIF.

məchkemə	<i>n'obéis pas.</i>
məchkeməmetch	<i>qu'il n'obéit pas.</i>
məchkeməmenech	<i>n'obéissons pas.</i>
məchkemədeməp	<i>n'obéissiez pas.</i>
məchkemədemitich	<i>qu'ils n'obéissent pas.</i>
məchkeməmətinech	<i>n'obéissons pas.</i>
məchkemədemətip	<i>qu'ils n'obéissent.</i>

PARTICIPE PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	məchakteməanel	<i>lorsque je n'obéis pas.</i>
	məchaktemənel	<i>lorsque tu n'obéis pas.</i>
<i>Duel.</i>	məchakteməegəel	<i>lorsque nous n'obéissons pas.</i>
	məchakteməogəel	<i>lorsque vous n'obéissez pas.</i>
	məchaktemətigəel	<i>lorsqu'ils n'obéissent pas.</i>
<i>Plur.</i>	məchaktemətisegəel	<i>lorsque nous n'obéissons pas.</i>
	məchaktemətiseogəel	<i>lorsque vous n'obéissez pas.</i>
	məchaktemətitigəel	<i>lorsqu'ils n'obéissent pas.</i>

SECOND IMPARFAIT PAR PARTICIPE.

<i>Sing.</i>	məchakteməanek	<i>moi n'ayant pas obéi.</i>
	məchaktemənek	<i>toi n'ayant pas obéi.</i>
	məchakteməgək	<i>lui n'ayant pas obéi.</i>
<i>Plur.</i>	məchaktemək	<i>nous n'ayant pas obéi.</i>
	məchakteməokək	<i>vous n'ayant pas obéi.</i>
	məchaktemətigək	<i>eux n'ayant pas obéi.</i>

Present du Subjonctif, Imparfait, et Plus-que-parfait, la négation n'y change rien.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	məchakteməachen	<i>si je n'avais pas obéi.</i>
	məchakteməcheben	<i>si tu n'avais pas obéi.</i>
	məchakteməkcheben	<i>s'il n'avait pas obéi.</i>

<i>Duel.</i>	məchakteməkcheben	si nous n'avions pas obéi.
	məchakteməkcheben	si vous n'aviez pas obéi.
	məchaktemətisekcheben	s'ils n'avaient pas obéi.
<i>Plur.</i>	məchaktemətisekcheben	si nous n'avions pas obéi.
	məchaktemətisekcheben	si vous n'aviez pas obéi.
	məchaktemətisekcheben	s'ils n'avaient pas obéi.

INFINITIF.

	məchaktemətisek	ne pas obéir, on n'obéit.
	məchakteməkchep, mətimekchap	n'avoir, on n'a pas obéi.
	məchaktememəkcheben, mə-	
	chaktemətisekcheben	si on n'avait pas.
<i>Part. du pr.</i>	məchaktememəməgəsel, mətimegəsel	lorsqu'on n'obéit pas.
<i>Futur.</i>	manchedememək, mətimek	on n'obéira pas.
<i>Part. d. pas.</i>	məchaktememəgək, mətimegək	lorsqu'on n'a pas obéi.

Ainsi se conjuguent :

esikem, kemen, kek	j'écris.
pašedem, demen, pašetk	je veux, tu, il.
kedlamchedem, demen, chetk	je crois.
teplədem, demen, plətk	je juge.
ylədem, demen, lətk	je remédie de la voix à quelque chose.
annkodem, demen, kotk	je prends quelque chose en soin.
nechtem, temen, tek	je comprends ce que j'entends.
peguit, kadem, kemen, katk	je séjourne longtemps dans un endroit.
əettkabadem, demen, batk	je mets tremper quelque chose.
nənəidedem, demen, detk	j'estime, je révère quelque chose.
malkodem, demen, kotk	je mange quelque chose.
kéokkənem, nemen, kəntk	je tiens quelque chose de la main.
əitem, temen, tek	je nomme quelque chose.
taktem, temen, tek	je frappe quelque chose.
aniaptem, temen, tek	je regarde en aversion, je dédaigne quelque chose.
əegemətem, temen, gemətk	je fuis quelque chose.
əegeməgəšadem, demen, gəšatk	je baise quelque chose.

Les verbes en *em* ne peuvent avoir pour régime qu'un nom de chose inanimée ; ainsi chaktem kil, pour *je t'obéis*, ne serait pas Mikmaque, il faut chaktəl, mais on dira fort bien, chaktem tan delimin, *j'obéis à ce que tu dis*, *j'exécute ce que tu commandes*.

CINQUIÈME CONJUGAISON.

La cinquième conjugaison, ou la seconde conjugaison de la seconde classe, a le présent de l'indicatif en *æ*.

Delintæ, je chante.

PRÉSENT.

			Négative.
<i>Sing.</i>	<i>delintæ</i>	<i>je chante ceci, cela</i>	<i>mædelintæ.</i>
	<i>delintæn, næl</i>	<i>tu chantes ceci, cela</i>	<i>mædelintæ.</i>
	<i>delintok, kokol</i>	<i>il chante</i>	<i>mædelintæsk.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintæks, tæek</i>	<i>nous chantons</i>	<i>mædelintæks tæek.</i>
	<i>delintæok</i>	<i>vous chantez</i>	<i>mædelintæok.</i>
	<i>delintætich</i>	<i>ils chantent</i>	<i>mædelintætisk.</i>
<i>Plur.</i>	<i>delintætiks, tætiøk</i>	<i>nous chantons</i>	<i>mædelintætiks tæek.</i>
	<i>delintætioøk</i>	<i>vous chantez</i>	<i>mædelintætioøk.</i>
	<i>delintætigik</i>	<i>ils chantent</i>	<i>mædelintætitiøk.</i>

IMPARF. PARF. PLUSQ. P.

<i>Sing.</i>	<i>delintæp</i>	<i>je chantais</i>	<i>mædelintæp.</i>
	<i>delintæp, tæchep</i>	<i>tu chantais</i>	<i>mædelintæchep.</i>
	<i>delintokchep</i>	<i>il chantait</i>	<i>mædelintæskchep.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintækschp, tæekchep</i>	<i>nous chantions</i>	<i>mædelintækschp, tæekchep.</i>
	<i>delintæokchep</i>	<i>vous chantiez</i>	<i>mædelintæokchep.</i>
	<i>delintæchenik</i>	<i>ils chantaient</i>	<i>mædelinti'tæekchep.</i>
<i>Plur.</i>	<i>delintætikschp, tætiøkchep</i>	<i>nous chantions</i>	<i>mædelinti'tæekchep.</i>
	<i>delintætioøkchep</i>	<i>vous chantiez</i>	<i>mædelinti'tæokchep.</i>
	<i>delintætichenik</i>	<i>ils chantaient.</i>	<i>mædelintætiskchep.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	<i>delintædech</i>	<i>je chanterai.</i>
	<i>delintædex</i>	<i>tu chanteras.</i>
	<i>delintædau</i>	<i>il chantera.</i>
<i>Duel.</i>	<i>delintædekchnæ, tædechne</i>	<i>nous chanterons.</i>
	<i>delintædokchep</i>	<i>vous chanterez.</i>
	<i>delintædak</i>	<i>ils chanteront.</i>

<i>Plur.</i>	delintədidekchnə, dechnen	<i>nous chanterons.</i>
	delintətidokchep	<i>vous chanterez.</i>
	delintətidak	<i>ils chanteront.</i>

IMPÉRATIF.

			Negative.
<i>Sing.</i>	d'lintə	<i>chante</i>	mə d'lintə.
	d'lintəsch	<i>qu'il chante</i>	mə d'lintəsch.
<i>Duel.</i>	d'lintənech	<i>chantons</i>	mə d'lintənech.
	d'lintək	<i>chantez</i>	mə d'lintəp.
	d'lintətich	<i>qu'ils chantent</i>	mə d'lintətich.
<i>Plur.</i>	d'lintətinech	<i>chantons</i>	mə d'lintətinech.
	d'lintətik	<i>chantez</i>	mə d'lintətip.
	d'lintətitich	<i>qu'ils chantent</i>	mə d'lintətich.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	n'd'lintən	<i>que je chante.</i>
	k'd'lintən	<i>que tu chantes.</i>
	əf'd'lintən	<i>qu'il chante.</i>
<i>Duel.</i>	k'd'lintənənə, n'd'lintənən	<i>que nous chantions.</i>
	k d'lintənau	<i>que vous chantiez.</i>
	əf'd'lintənau	<i>qu'ils chantent.</i>
<i>Plur.</i>	k'd'lintətinənə, n'd'lintətinən	<i>que nous chantions.</i>
	k'd'lintətinau	<i>que vous chantiez.</i>
	əf'd'lintətinau	<i>qu'ils chantent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	delin'təgaben	<i>j'aurais chanté.</i>
	delin'təkpən	<i>tu aurais chanté.</i>
	delin'təschok	<i>il aurait chanté.</i>
<i>Duel.</i>	delin'təkəpən, təguekpən	<i>nous aurions chanté.</i>
	delin'təgokpən	<i>vous auriez chanté.</i>
	delin'tətichok	<i>ils auraient chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tətikəben, tətiguekpən	<i>nous aurions chanté.</i>
	delin'tətigokpən	<i>nous auriez chanté.</i>
	delin'tətitichok	<i>ils auraient chanté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	delin'təachen	<i>si j'avais chanté.</i>
	delin'təcheben	<i>si tu avais chanté.</i>
	delin'tokcheben, təchen, təkch, s'il avait chanté.	

<i>Duel.</i>	delin'tækchen, tækcheben	<i>si nous avions chanté.</i>
	delin'tækcheben	<i>si vous aviez chanté.</i>
	delin'tætichen, tætiæcheben	<i>s'ils avaient chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tætikæchen, tætiæcheben, æk,	<i>si nous avions chanté.</i>
	delin'tætiøkcheben, øk	<i>si vous aviez chanté.</i>
	delin'tætitchen, tætiækch	<i>s'ils avaient chanté.</i>

PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	d'lin'tænel	<i>quand je chante.</i>
	delin'tænel	<i>quand tu chantes.</i>
	delin'tokol, tokæel	<i>quand il chante.</i>
<i>Duel.</i>	d'lin'tækæel, delin'tækæel	<i>quand nous chantons.</i>
	delin'tækæel	<i>quand vous chantez.</i>
	d'lin'tætigel	<i>quand ils chantent.</i>
<i>Plur.</i>	d'lin'tætikæel, delin'tætiægæel	<i>quand nous chantons.</i>
	delin'tætiøkæel	<i>quand vous chantez.</i>
	d'lin'tætigel	<i>quand ils chantent.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT ANTÉRIEUR.

<i>Sing.</i>	delin'tænek	<i>quand j'eus chanté.</i>
	d'lin'tænek	<i>quand tu eusses chanté.</i>
	d'lin'tædek, tokæek	<i>quand il eut chanté.</i>
<i>Duel.</i>	delin'tækæek, d'lin'tæk	<i>quand nous eussions chanté.</i>
	d'lin'tækæek	<i>quand vous eussiez chanté.</i>
	d'lin'tæidek	<i>quand ils eussent chanté.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tætikæek, d'lin'tætiæk	<i>quand nous eussions chanté.</i>
	d'lin'tætiøkæek	<i>quand vous eussiez chanté.</i>
	d'lin'tæidek	<i>quand ils eussent chanté.</i>

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	delin'tæk	<i>je chanterais.</i>
	delin'tækp	<i>tu chanterais.</i>
	delin'tæch	<i>il chanterait.</i>
<i>Duel.</i>	delin'tækæp, tækp	<i>nous chanterions.</i>
	delin'tægokp	<i>vous chanteriez.</i>
	delin'tætich	<i>ils chanteraient.</i>
<i>Plur.</i>	delin'tætikæp, tætiægæp	<i>nous chanterions.</i>
	delin'tætiægokp	<i>vous chanteriez.</i>
	delin'tætich	<i>ils chanteraient.</i>

INFINITIF.

delin'temk, n'tstemk	<i>chanter, on.</i>
delin'tanech, tətinech	<i>on chanterait.</i>
delin'tanechok, tətinechok	<i>on aurait chanté.</i>
delin'tətimkechen	<i>si on avait chanté.</i>
delin'tətidem	<i>on chantera ainsi.</i>

Ainsi se conjuguent :

kesats	<i>j'abbats.</i>
delesichtə	<i>je parle ainsi.</i>
menats	<i>j'arrache, j'enlève.</i>
kigidə	<i>je fais, j'exécute.</i>
kegidə	<i>je sais, je connais.</i>

Je n'ai pas trouvé aux cahiers de M. Maillard le négatif de ce verbe. On doit se ressouvenir que ces verbes ne veulent après eux qu'un régime de choses inanimées; ainsi *nemidə, je vois*, ne doit s'employer que pour choses ignobles ou sans vie; *nemidə m'chigə, je vois de l'herbe*.

Verbes Impersonnels.

xitpejak, mə kitpejanək	<i>il pluit, il ne pluit pas.</i>
kikpejak, mə kikpejanəkək	<i>il pleuvait, il ne pleuvait pas.</i>
pejak, mə pejanək	<i>il neige.</i>
kaktəgəak, mə kaktəgəaušmək	<i>il tonne.</i>
esbeniak, mə esbénianək	<i>il fait calme.</i>
petteniak, mə pettenianək	<i>le vent s'élève.</i>
aləgəiak, mə aləgəianək	<i>le temps se couvre.</i>
məchksiak, mə məchksianək	<i>le temps s'éclaircit.</i>
əléguichk, mə əléguichtenək	<i>il fait beau temps sur mer.</i>
əléguichkek, mə əléguichketnək	<i>il fait beau temps à terre.</i>
padəguichk, mə padəguichtnək	<i>il fait mauvais temps en mer.</i>
délèg, mə delenək	<i>cela est ainsi.</i>
deliak, mə delianək	<i>cela est vrai.</i>
əliak, mə əlianək	<i>cela est bien.</i>
əltek, mə əltenək	<i>ce qui est bien placé.</i>
kakeak mə kakeanək	<i>ce qui prend fin.</i>
əjəchek, mə əjəchetnək	<i>il vente.</i>

sejokseāchik, m̄ sejokseach'n̄ek	il éclaire.
pichkiak, m̄ pichkian̄ek	il est tard, nuit.
sāpk, m̄ sāpten̄ek	il est jour.
sabeniak, m̄ sabenian̄ek	le jour paraît.
sēlag, m̄ sēlan̄ek	le temps du soir.
meyaslāksek, m̄ meyaslakeēn̄ek	il est midi.
aktetpak, m̄ aktetpakt̄en̄ek	il est minuit
egeliak, m̄ égelian̄ek	il se peut.
eēn̄eg, m̄ eēnen̄ek	le temps est obscur.
med̄enak, m̄ med̄enakt̄en̄ek	il fait mauvais tems.
tetpiak, m̄ tetpian̄ek	il est temps.
dedabsiak, m̄ dedabsian̄ek	le tems vient.
teguēk, m̄ teguen̄ek	il fait froid.
man teguen̄ek	il ne fera pas froid.
nakmagechk, m̄ nakmagecht̄en̄ek	cela est facile.
man n'kemagecht̄en̄ek	cela ne sera pas facile.
med̄eg, m̄ med̄en̄ek	cela est facheux, dur, difficile.
man m'd̄en̄ek	cela ne sera pas facheux.
keguet pichkiak	il est déjà nuit.
menak pichkian̄ek	il n'est pas encore nuit.
kaktegsadeau	il tonnera.
man kaktegsausein̄ek	il ne tonnera pas.

Syntaxe—Troisième Classe de Verbe.

LES TROIS GRANDES RÈGLES DE L'ACCORD DU VERBE AVEC SON RÉGIME INANIMÉ.

PREMIÈRE RÈGLE.

Si le verbe relatif a pour régime un nom de chose qui n'est aucun rapport de dépendance et de propriété à qui que ce soit des êtres animés, ou supposés animés, il n'y a alors aucune nouvelle inflexion, à donner à ce verbe, si ce n'est de le faire accorder avec son régime.

	<i>un clou.</i>	<i>des cloux.</i>
<i>j'arrache</i>	pleḡmenat̄	pleḡlmenat̄anel
<i>tu arraches</i>	pleḡmenat̄n	pleḡlmenat̄nel
<i>il arrache</i>	pleḡmenat̄ok	pleḡlmenat̄okol
<i>nous arrachons</i>	pleḡgmenat̄sek	pleḡlmenat̄séguel
<i>vous arrachez</i>	pleḡlmenat̄sok	pleḡlmenat̄sokol
<i>ils arrachent</i>	pleḡlmenat̄stich	pleḡlmenat̄stigel

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS QUE-PARFAIT.

	<i>un clou.</i>	<i>des cloux.</i>
<i>j'ai arraché</i>	plegamenatsep	plegamenatsepenel
<i>tu as arraché</i>	plegamenatsep	plegamenatsepenel
<i>il a arraché</i>	plegamenatokchep	plegamenatokchebenel
<i>nous avons arraché</i>	plegamenatsekchenek, sekchep	plegamenatsekchenel, sekchebenel
<i>vous avez arraché</i>	plegamenatokchep	plegamenatokchebenel
<i>ils ont arraché</i>	plegamenatstichenek	plegamenatstichenel

INFINITIF.

<i>arracher</i>	plegamenatemk	plegamenatemkel
-----------------	---------------	-----------------

NÉGATIF.

<i>il n'arrache pas</i>	plegmsmenatsek	plegmsmenatsegel
<i>ils n'arrachent pas</i>	plegmsmenatstiek	plegmsmenatstigel
<i>il n'a point arraché</i>	plegmsmenatsekchep	plegmsmenatsekchebenel
<i>ils n'ont point arraché</i>	plegmsmenatstiekchep	plegmsmenatstiekchebenel

Ce sont là les seuls temps qui ont un pluriel de désinence; les autres temps ne souffrent point de variation au sujet de régime pluriel. On n'a mis ici que la désinence du duel; il est facile de suppléer le pluriel en changeant *chep* en *chebenel*: menatsekchebenel, menatstiekchebenel.

m_s menatsegel
 m_s menatstigel
 m_s menatsegel
 m_s menatstigel
 man menat
 m_s k'menat
 m_s menatch
 m_s k'menatp
 m_s menatememk
 m_s menatememsekchep
 m_s menatmemsekcheben
 m_s menatememsegel
 m_s menatememsegel

lui n'arrachant pas
eux n'arrachant pas
lui n'ayant pas arraché
eux n'ayant pas arraché
je n'arracherai point
n'arrache point
qu'il n'arrache point
n'arrachez point
ne point arracher
n'avoir point arraché
si on n'avait point arraché
quand on n'arrache point
quand on n'a point arraché

man menatememək	on n'arrachera point
mə menatememəgəel	ne pas arracher
mə menatememəkchebeniguel	n'avoir pas arraché
mə menatememəkcheben	si on n'avait pas arraché

un soulier.

des souliers.

je couds	kebəksadem m'kechen	kebəksademanel m'kechenel
tu couds	kebəksademen	kebəksademenel
il coud	kebəksadetk	kebəksadetkel
nous coudons	kebəksademek	kebəksademeguel
vous coudez	kebəksademok	kebəksademokel
ils coudent	kebəksademitich	kebəksademitigel

SECONDE RÈGLE.

Si c'est en considération de quelqu'un ou par rapport à quelqu'un que quelque chose se fait, ou s'entreprend, s'est faite, ou se fera, il faut que le verbe régissant la chose fasse sentir ce rapport par une certaine inflexion qui change selon les personnes, temps, et nombres du verbe employé.

Cette variété d'inflections ne vient que parceque les personnes personnels ne s'exprimant point, ne peuvent autrement se faire sentir que par cette inflection.

Sur cette règle, il est à remarquer que le nom régime est nullement exprimé; c'est-à-dire, qu'il n'est point affecté de la lettre initiale des pronoms, parce qu'il n'y a aucun rapport de propriété dans le régime (comme dans cet exemple, *je te fais un plat*) le régime (*un plat*) n'est la propriété d'aucune personne. Exemple :

əlakan kidəel	<i>je te fais un plat.</i>
əlakanel kigidəlanel	<i>je te fais des plats.</i>

Ainsi il n'est point nécessaire de lui donner les lettres initiales des pronoms *nīl*, *kīl*, etc., qui répondent en Mikmaque à nos pronoms possessifs.

PRÉSENT.

cela.

ces choses.

je t'écris	esike mēl	esike mēlanel
je vous écris, il vous écrit, ils vous écrivent	esike mēlok	esike mēlokol
je lui, je leur écris	esike mak (makik)	esike makal (makik)
tu m'écris	esike mēin	esike mēinel
tu nous écris, vous nous écrivez	esike mēiek	esike mēieguel
tu lui écris	esike match (olim) made- mat	esike matchelmachel

	<i>cela.</i>	<i>ces choses.</i>
<i>tu leur écris</i>	esike matmachik	esike machel
<i>il m'écrit</i>	esike mæich mæt	esike mæigel
<i>il nous écrit, ils nous écrivent</i>	esike mælk, mæinamet mæi- namek	esike mælkæ, mæinamegel, mæinameguel
<i>il t'écrit</i>	esike machk	esike machkel
<i>il vous écrit</i>	esike mælok	esike mælokol
<i>il lui, leur écrit</i>	esike mæagel	esike mæagel
<i>nous t', vous écrivons</i>	esike mælek	esike mæleguel
	esike makach, makatch,	esike makachel
<i>nous lui écrivons</i>	maket mækach	
<i>nous leur écrivons</i>	esike makachik	esike makachel
<i>vous m'écrivez</i>	esike mæiok	esike mæiokol
<i>vous nous écrivez</i>	esike mæiek	esike mæieguel
<i>vous lui, leur écrivez</i>	esike mok, mæok	esike mokol, mæokol
<i>ils m'écrivent</i>	esike mætich	esike mætigel
<i>ils nous écrivent</i>	esike mælmælkæik, mæina- mek, mæinamegik	esike mælkæ, mæinamegel
<i>ils t'écrivent</i>	esike machkik, mæachkik, mechkik	esike machkik'l, machki- guel
<i>ils vous écrivent</i>	esike mælok	esike mælokol
<i>ils lui, leur écrivent</i>	esike mætich	esike mætigel, tigi

PARFAIT.

<i>je t'ai écrit</i>	esike mælep	esike mælabenel, mælabeni- guel
<i>je vous ai, il vous a, il vous ont écrit</i>	esike mælokchep	esike mælokchebenel
<i>je lui ai écrit</i>	esike makap	esike makabenel
<i>je leur ai écrit</i>	esike mæip, mæichep	esike makabenel, makabe- niguel
<i>tu m'as écrit</i>	esike makabnik	esike mæipenel, mæichebe- nel
<i>tu nous a, vous vous avez écrit</i>	esike mæiekchep	esike mæiekchebenel
<i>tu lui as écrit</i>	esike mætep, machep	esike matebenel, machebe- nel
<i>tu leur as écrit</i>	esike machebenik	esike machebenel
<i>il m'a écrit</i>	esike mæichp, mæichenek	esike mæichenel (mæichebe- nek sing.)
<i>il nous a, ils nous ont écrit</i>	esike mælkæchp, mælkæche- nek, mæinametchep, che- benek	esike mælkæchenel, mæina- metchebenel

	<i>cela.</i>	<i>ces choses.</i>
<i>il l'a écrit</i>	esike machkech, machke- chenek	esike machkechenel
<i>il lui a écrit</i>	esike m achp, m achenek	esike m acheneel
<i>il vous a écrit</i>	esike m lokchep, chebe- nek	esike m lokchebenel
<i>il leur a écrit</i>	esike m achenek	esike m acheneiguel
<i>nous l'avons, nous vous avons écrit</i>	esike m lekchep	esike m lekchebenel
<i>nous lui avons écrit</i>	esike m akatchep	esike m akatchebenel
<i>nous leur avons écrit</i>	esike m akatchebenik	esike m akatchebeneiguel
<i>vous m'avez écrit</i>	esike m iokchep	esike m iokchebenel
<i>vous nous avez écrit</i>	esike m iekchep	esike m iekchebenel
<i>vous lui avez écrit</i>	esike m okchep, m okchep	esike m okchebenel, m ok- chebenel
<i>vous leur avez écrit</i>	esike m okchebenik	esike m okchebenel, m ok- chebeneiguel
<i>il lui écrit</i>	esike m achel	esike m acheneel
<i>il leur écrit</i>	esike m agi	
<i>ils m'ont écrit</i>	esike m itichenek	esike m iticheneel
<i>ils nous ont écrit</i>	esike m l kschp, m ina- metchep	esike m l kscheneel, m ina- metchebenel
<i>ils l'ont écrit</i>	esike m achkechenik	esike m achkechenigneel
<i>ils vous ont écrit</i>	esike m lekekchep	esike m lokchebenel, beni- guel
<i>ils lui, leur ont écrit</i>	esike m atichp, m atiche- nek	esike m aticheneigneel, m aticheneel

Les autres temps n'ont point de pluriel de desinence à l'exception de quelques tems de l'infinitif, et des personnes du futur en *dau* qui font *dal*.

FUTUR.

esike m eltech	<i>je t'écrirai.</i>
esike m eltokchep	<i>je vous écrirai.</i>
esike m ach m adech	<i>je lui, leur écrirai.</i>
esike m idex	<i>tu m'as écriras.</i>
esike m idechneen	<i>tu nous écriras.</i>
esike m adex	<i>tu lui, leur écriras.</i>
esike m idau, s. d.	<i>il m'écrira.</i>
esike m idal, p. d.	<i>il m'écrira.</i>
esike m l ksdau m inamedau, p. d. dal	<i>il nous écrira.</i>
esike m eltau m elitau, p. d. ital	<i>il t'écrira.</i>
esike m eloktau, s., m eloktal, p.	<i>il vous écrira.</i>

<i>sike mēdau</i> (dal <i>pl.</i>)	<i>il lui écrira.</i>
<i>sike mēadək</i> (dal <i>pl.</i>)	<i>il leur écrira.</i>
<i>sike mēltechne</i>	<i>nous l'écrivons, nous vous écrivons.</i>
<i>sike mēadəkchne, sike mēadechne</i>	<i>nous, lui, leur écrivons.</i>
<i>sike mēidokchep</i>	<i>vous m'écrivez, vous nous écrivez.</i>
<i>sike mēadokchep</i>	<i>vous lui, leur écrivez.</i>
<i>sike mēidal</i>	<i>ils m'écriront.</i>
<i>sike mēlkēdak</i> (dal) <i>sike mēinamedak</i> (dal)	<i>ils nous écriront.</i>
<i>sike mēlitau, s., sike mēletal, p.</i>	<i>ils l'écriront.</i>
<i>sike mēloktau, ak, s., sike mēloktal, p.</i>	<i>ils vous écriront.</i>
<i>sike mēadək</i>	<i>ils lui, leur écriront.</i>

IMPÉRATIF.

<i>sike mēi</i>	<i>écris-moi.</i>
<i>sike mēin</i>	<i>écris-nous.</i>
<i>sike mē</i>	<i>écris-lui, leur.</i>
<i>sike mēich</i>	<i>qu'il m'écrive.</i>
<i>sike mēlketch, mēinametch</i>	<i>qu'il nous écrive.</i>
<i>sike mētich</i>	<i>qu'il l'écrive.</i>
<i>sike mēloch mēloken, mēlokeh</i>	<i>qu'il vous écrive.</i>
<i>sike mēach</i>	<i>qu'il lui, leur écrive.</i>
<i>sike mēanech</i>	<i>écrivons lui, leur.</i>
<i>sike mēik</i>	<i>écrivez-moi.</i>
<i>sike mēin</i>	<i>écrivez-nous.</i>
<i>sike mēk</i>	<i>écrivez-lui, leur.</i>
<i>sike mēitich</i>	<i>qu'ils m'écrivent.</i>
<i>sike mēlketch mēinametch</i>	<i>qu'ils nous écrivent.</i>
<i>sike mēlich</i>	<i>qu'ils l'écrivent.</i>
<i>sike mēloken, mēlokeh</i>	<i>qu'ils vous écrivent.</i>
<i>sike mēatich</i>	<i>qu'ils lui, leur écrivent.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>k'sike mēlin</i>	<i>que je l'écrive.</i>
<i>k'sike mēlinau</i>	<i>que je vous écrive.</i>
<i>n'sike mēau</i>	<i>que je lui, leur écrive.</i>
<i>k'sike mēin</i>	<i>que tu m'écrives.</i>
<i>k'sike, mēineinen</i>	<i>que tu nous écrives.</i>
<i>k'sike mēau, k'sike mēan</i>	<i>que tu lui, leur écrive.</i>
<i>n'sike mēgen</i>	<i>qu'il m'écrive.</i>
<i>k'sike mēgenens n'gēnen</i>	<i>qu'il nous écrive.</i>
<i>k'sike mēgen gēnau</i>	<i>qu'il l'écrive.</i>
<i>k'sike mēgenenau</i>	<i>qu'il vous écrive.</i>
<i>sikemēau, mēau</i>	<i>qu'il lui, leur écrive.</i>

k'sike mælinen
k'sike mælinau
k'sike mæanens
n'sike mæanen
k'sike mæinau sinen

k'sike mæanau
n'sike magænau
k'sike magænens genen
k'sike magænau
sikemæanan

que nous te, que nous vous écrivons.
que nous vous écrivons.
que nous lui leur écrivons.
que nous lui leur écrivons.
que vous m'écrivez, que vous nous
écrivez.
que vous lui leur écrivez.
qu'ils m'écrivent.
qu'ils nous écrivent.
qu'il t'écrive, qu'il vous écrive.
qu'ils lui leur écrivent.

IMPARFAIT.

esike mælik
esike mæligokp
esike mak
esike mæikp
esike mæiguekp
esike mæikemakp
esike mæich
esike mæinametch, mælkatch
esike mælich
esike mælokch
esike mæikemach
esike mæleguekp
esike mæikemakækp, kæp
esike maguekp, makæben
esike mæigokp
esike mæiguekp
esike mæikemagokp
esike mæitich
esike mæinametch
esike mælokch
esike mæikemæatich

je t'écrirais.
je vous écrirais.
je lui, je leur écrirais.
tu m'écrirais.
tu nous écrirais.
tu lui, leur écrirais.
il m'écrirait.
il nous écrirait.
il t'écrirait.
il vous écrirait.
il lui, leur écrirait.
nous t', nous vous écririons.
nous lui, leur écririons.
nous lui, leur écririons.
vous m'écririez.
vous nous écririez.
vous lui, leur écririez.
ils m'écriraient.
ils nous écriraient.
ils vous écriraient.
ils lui, leur écriraient.

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

esike mælachen
esike mælokcheben
esike mæikemakachen
esike mæicheben
esike mæiekcheben
esike mæikemacheben

si je t'avais écrit.
si je vous, il, ils, avais écrit.
si je lui leur avais écrit.
si tu m'avais écrit.
si tu nous, si vous nous aviez écrit.
si tu lui, leur avais écrit.

esike mæichen	<i>s'il m'avait écrit.</i>
esike mælkæchen	<i>s'il nous, s'ils nous avaient écrit.</i>
esike mæinametcheben	<i>s'il nous, s'ils nous avaient écrit.</i>
ekike machkæchen	<i>s'il te, vous avait écrit.</i>
esike mæikemachen	<i>s'ils lui, leur avaient écrit.</i>
esike mælekcheben	<i>si nous te, si vous avions écrit.</i>
esike mæikemakétcheben	<i>si nous lui, leur avions écrit.</i>
esike mæiokcheben	<i>si vous m'aviez écrit.</i>
esike mæiekcheben	<i>si vous nous aviez écrit.</i>
esike mæakcheben	<i>si vous lui, leur aviez écrit.</i>
esike mæitichen	<i>s'ils m'avaient écrit.</i>
esike mælkæchen	<i>s'ils nous avaient écrit.</i>
esike mæinametcheben	<i>s'ils nous avaient écrit.</i>
esike mælokcheben	<i>s'ils vous avaient écrit.</i>
esike mæatichen	<i>s'ils lui, leur avaient écrit.</i>

PARTICIPE DU PRÉSENT.

esik mælanek	<i>moi l'ayant écrit.</i>
esike mælokæek	<i>lorsque je, il, vous eut écrit.</i>
esike makek, maguek	<i>moi lui, leur ayant écrit.</i>
esike mæjneek	<i>toi m'ayant écrit.</i>
esike mæiek	<i>toi nous ayant écrit.</i>
esike matek	<i>toi lui, leur ayant écrit.</i>
esike mæidek	<i>lui m'ayant écrit.</i>
esike' mælkæek mæinamedek	<i>lui nous ayant écrit.</i>
esike machkæek	<i>lui l'ayant écrit.</i>
esike mælokæek	<i>lui vous ayant écrit.</i>
esike mæadek	<i>lui lui ayant, leur ayant écrit.</i>
esike mælek	<i>nous l'ayant, vous ayant écrit.</i>
esike makatnek mak etnek	<i>nous lui, leur ayant écrit.</i>
esike mæiokæek	<i>vous m'ayant écrit.</i>
esike mæiek	<i>vous nous ayant écrit.</i>
esike mæokæek	<i>vous lui, leur ayant écrit.</i>
esike mælkæek mæinamedek	<i>eux, nous ayant écrit.</i>
esike machkæek	<i>eux l'ayant écrit.</i>
esike mælokæek	<i>eux, vous ayant écrit.</i>
esike mæatidek	<i>eux lui, leur ayant écrit.</i>
esike mæitidek	<i>eux m'ayant écrit.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

esike mæligaben	<i>je l'aurais écrit.</i>
esike mæligokpen	<i>je vous aurais écrit.</i>
esike mæikemakaben	<i>je lui, leur aurais écrit.</i>

esike mɛikpen	<i>tu m'aurais écrit.</i>
esike mɛiguekpen	<i>tu nous aurais écrit.</i>
esike mɛikemakpen	<i>tu lui, leur aurais écrit.</i>
esike mɛichok	<i>il m'aurait écrit.</i>
esike mɛlkɛschok mɛinamechok	<i>il nous aurait écrit.</i>
esike mɛlichok	<i>il t'aurait écrit.</i>
esike mɛlokchok	<i>il vous aurait écrit.</i>
esike mɛachok	<i>il leur, lui aurait écrit.</i>
esike mɛliguekpen	<i>nous nous, t'aurions écrit.</i>
esike makaguekpen	<i>nous lui, leur aurions écrit.</i>
esike mɛigokpen	<i>vous m'auriez écrit.</i>
esike mɛiguekpen	<i>vous nous auriez écrit.</i>
esike makagokpen	<i>vous lui, leur auriez écrit.</i>
esike mɛitichok	<i>il m'aurait écrit.</i>
esike mɛlkɛschok	<i>ils nous auraient écrit.</i>
esike mɛlokchok	<i>ils vous, ils t'auraient écrit.</i>
esike mɛatichok	<i>ils lui, leur auraient écrit.</i>

IMPERSONNEL ON.

Pluriel desin.

esike mɛimk mɛimkel	<i>on m'écrit.</i>
esike mɛlk	<i>on nous, on te, on vous écrit.</i>
esike mɛach mɛgel	<i>on lui écrit.</i>
esike mɛgik	<i>on leur écrit.</i>
esike mɛimkechp, -kchebenel	<i>on m'a écrit.</i>
esike mɛlkɛek	<i>on nous a écrit.</i>
esike mɛlkep	<i>on t'a, on vous écrit.</i>
esike mɛchenek nel mɛgel	<i>on lui a écrit.</i>
esike mɛchenel mɛcheniguel	<i>on leur a écrit.</i>
esike mɛiden	<i>on m'écrit.</i>
esike mɛlkɛden, ou mɛinameden	<i>on nous écrit.</i>
esike mɛlten	<i>on t'écrit.</i>
esike mɛlokten	<i>on vous écrit.</i>
esike mɛaden	<i>on lui, leur écrit.</i>
esike mɛimkechen	<i>si on m'avait écrit.</i>
esike mɛlkɛchen	<i>si on nous avait écrit.</i>
esike mɛlemekcheben	<i>si on t'avait écrit.</i>
esike mɛlomekcheben	<i>si on vous avait écrit.</i>
esike mɛilkechen	<i>si on lui, leur avait écrit.</i>
esike mɛinech	<i>on m'écrit, on nous écrit.</i>
esike mɛlinech	<i>on te, on vous écrit.</i>
esike mɛanech	<i>on lui, on leur écrit.</i>
esike mɛinechok	<i>on m'aurait écrit.</i>

Pluriel desin.

esike mælkænechok
 esike mælenechok
 esike mæanechok
 esike mæch.

*on nous aurait écrit.
 on t'aurait, on vous aurait écrit.
 on lui, leur aurait écrit.
 qu'on lui, leur écrive.*

PARTICIPE DU PRÉSENT.

esike mælanel
 esike mælokæel
 esike makal, akach'l
 esike mæinel
 esike mæioguel
 esike machel
 esike mæigel
 esike mælkæel mæinamegel
 esike machkel
 esike mælokæel
 esike mæachel
 esike mæleguel
 esike mæleguel
 esike makachel
 esike mæiokæel
 esike mæieguel
 esike mækæel'mæokæel, æokæol
 esike mæitigel
 esike mælkæel mæinamegel
 esike machkel
 esike mælokæel
 esike mæiatigel
 esike mæatigel

*moi t'écrivant.
 moi vous écrivant.
 moi lui, leur écrivant.
 toi me écrivant.
 tu nous écrivant.
 tu lui, leur écrivant.
 lui m'écrivant.
 lui nous écrivant.
 lui t'écrivant.
 lui vous écrivant.
 lui leur écrivant.
 nous t'écrivant.
 nous vous écrivant.
 nous lui leur écrivant.
 vous m'écrivant.
 vous nous écrivant.
 vous lui leur écrivant.
 eux m'écrivant.
 eux nous écrivant.
 eux t'écrivant.
 eux vous écrivant.
 eux lui, leur écrivant.
 eux lui, leur écrivant.*

Le participe passé se forme en changeant *l* finale en *k*, et où il y a *gel* en *dek*.

NÉGATIF.

PRÉSENT.

Singulier desinent.

mæesike mæls
 mæesike mælsok
 mæesike mak
 mæesike makik

Pluriel desinent.

mæesike mælanel
 mæesike mælsokol
 mæesike mæakal
 mæesike mæakal

*je ne t'écris pas.
 je ne vous écris pas.
 je ne lui écris pas.
 je ne leur écris pas.*

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæesike mæian	mæesike mæianel	<i>je ne m'écris pas.</i>
mæesike mæiek	mæesike mæieguel	<i>je ne nous écris pas.</i>
mæesike mæaæch	mæesike mæauchel	<i>tu ne lui écris pas.</i>
mæesike mæauchel	mæesike mæauchel	<i>tu ne leur écris pas.</i>
mæesike mæiæk	mæesike mæieguel	<i>il ne m'écrit pas.</i>
mæesike mæiæk mæinameæk	mæesike mæinamegæl	<i>il ne nous écrit pas.</i>
mæesike mæiæk	mæesike mæinamegæl	<i>il ne t'écrit pas.</i>
mæesike mæiæok	mæesike mæiæokol	<i>il ne vous écrit pas.</i>
mæesike mæakæl	mæesike mæakæl	<i>il ne lui écrit pas.</i>
mæesike mæakæi	mæesike mæakæl	<i>il ne leur écrit pas.</i>
mæesike mæiæek	mæesike mæiæeguel	<i>nous ne t', vous écrivons pas.</i>
mæesike mæaket	mæesike mæakachel	<i>nous ne lui écrivons pas.</i>
mæesike mæakchel	mæesike mæakachel	<i>nous ne leur écrivons pas.</i>
mæesike mæiæok	mæesike mæiæokol	<i>vous ne m'écrivez pas.</i>
mæesike mæiæek	mæesike mæiæeguel	<i>vous ne nous écrivez pas.</i>
mæesike mæok	mæesike mæokol	<i>vous ne lui, leur écrivez pas.</i>
mæesike mæitisk	mæesike mæitigæl	<i>ils ne m'écrivent pas.</i>
mæesike mæiæk mæinameæk	mæesike mæinamegæl	<i>ils ne nous écrivent pas.</i>
mæesike mæiæk	mæesike mæiægæl	<i>ils ne t'écrivent pas.</i>
mæesike mæiæok	mæesike mæiæokol	<i>ils ne vous écrivent pas.</i>
mæesike mæatigæl	mæesike mæatigæl	<i>ils ne lui, leur écrivent pas.</i>

PARFAIT, ETC.

mæesike mæiæep	mæesike mæiæabenel	<i>je ne t'ai pas écrit.</i>
" mæiæokchep	" mæiæokchebenel	<i>je ne lui, leur ai pas écrit.</i>
" mæakap	" mæakabenel	<i>je ne vous ai pas écrit.</i>
" mæiæchep	" mæiæchebenel	<i>tu nous m'a pas écrit.</i>
" mæiæekchep	" mæiæekchebenel	<i>tu ne nous a, nous ne nous avez pas écrit.</i>
" mæauchep	" mæauchebenel	<i>tu ne lui a pas écrit.</i>
" mæauchebenik	" mæauchebeniguel	<i>tu ne leur a pas écrit.</i>
" mæiækchep	" mæiækchebenel	<i>il ne m'a pas écrit.</i>
" mæinameækchep	" mæinameækchebenel	<i>il, ils ne nous ont pas écrit.</i>
" mæiækchep	" mæiækchebenel	<i>il, ils ne t'ont pas écrit.</i>
" mæiæokchep	" mæiæokchebenel	<i>il ne vous a pas écrit.</i>
" mæakchep	" mæakchebenel	<i>il ne lui, leur a pas écrit.</i>
" mæiæekchep	" mæiæekchebenel	<i>nous ne te, vous, avons pas écrit.</i>
" mæakatchep	" mæakatchebenel	<i>nous ne lui avons pas t'écrit.</i>
" mæakatchebenik	" mæakatchebeniguel	<i>nous ne leur avons pas écrit.</i>
" mæiæokchep	" mæiæokchebenel	<i>vous ne m'avez pas écrit.</i>

Singulier desinent.	Pluriel desinent.
mæesike masokchep	mæesike masokchebenel vous ne lui, leur avez pas
" mætiskchep	" mætiskchebenel écrit.
" mælokchep	" mælokchebenel ils ne nous, l'ont pas écrit.
" mæatiskchep	ils ne vous ont pas écrit.

FUTUR.

mæesike manesikemæls	je ne l'écrirai pas.
----------------------	----------------------

IMPÉRATIF.

mæesike mæis	ne m'écris pas.
mæesike mæau	ne lui, leur écris pas.
mæesike mæich	qu'il ne m'écrive pas.
mæesike	qu'il ne te, qu'il ne nous écrive pas.
mæesike mæokch	qu'il ne vous écrive pas.
mæesike mæach	qu'il ne lui, leur écrive pas.
mæesike mæip	ne m'écrivez pas.
mæesike mæinen	ne nous écrivez pas.
mæesike mæap	ne lui, leur écrivez pas.
mæesike mæanich	ne lui, leur écrivons pas.
mæesike mætich	qu'ils ne m'écrivent pas.
mæesike mætich	qu'ils ne nous écrivent pas.
mæesike mætich	qu'ils ne t'écrivent pas.
mæesike mælokch	qu'ils ne vous écrivent.
mæesike mæatich	qu'ils ne lui, leur écrivent pas.

PRÉSENT PAR PARTICIPE.

mæesike mælsanel	moi ne l'écrivant pas.
mæesike mælokæel	moi ne vous écrivant.
mæesike mæakel	moi ne lui, leur écrivant.
mæesike mæisnel	toi ne m'écrivant pas.
mæesike mæisiguel	toi ne nous écrivant.
mæesike mæiauchel	toi ne lui, leur écrivant.
mæesike mæisguel	lui ne m'écrivant.
mæesike mælkæel, mæinamegæel	lui ne nous écrivant.
mæesike mælsæel	lui ne l'écrivant.
mæesike mælokæel, gæel	lui ne vous écrivant.
mæesike mæloæguel	nous ne te, vous écrivant.
mæesike mæakachel	nous ne lui, leur écrivant.
mæesike mæisokæel	vous ne m'écrivant.
mæesike mæiseguel	vous ne nous écrivant.

mæesike mæokæel	<i>vous ne lui écrivant.</i>
mæesike mæokæel	<i>vous ne leur écrivant.</i>
mæesike mæitigæel	<i>eux ne m'écrivant.</i>
mæesike mælkæel, mæinamegæel	<i>eux ne nous écrivant.</i>
mæesike mælokæel	<i>eux ne vous écrivant.</i>
mæesike mæatigæel	<i>eux ne lui, leur écrivant.</i>

PASSÉ PAR PARTICIPE.

mæesike mæanek	<i>moi ne l'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>moi ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæakek	<i>moi ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisnek	<i>toi ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne lui ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>toi ne leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>lui ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælgæek	<i>lui ne nous eux, lui ne l'ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>lui ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæatek	<i>lui, ne lui, ne leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mælek	<i>nous ne l'ayant, ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæakegæek	<i>nous ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisokæek	<i>vous ne m'ayant pas écrit.</i>
mæesike mæisegæek	<i>vous ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæokæek	<i>vous ne lui, leur ayant pas écrit.</i>
mæesike mæitigæek	<i>eux ne me, ne nous ayant pas écrit.</i>
mæesike mælgæek	<i>eux ne te, vous, ayant pas écrit.</i>
mæesike mælokæek	<i>eux ne vous ayant pas écrit.</i>
mæesike mæatigæek	<i>eux ne lui, ne leur ayant pas écrit.</i>

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

mæesike mælsachen	<i>si je ne l'avais écrit.</i>
mæesike mælokcheben	<i>si je ne vous avais pas écrit.</i>
mæesike mæakachen	<i>si je ne lui, leur avais écrit.</i>
mæesike mæischeben	<i>si tu ne m'avais pas écrit.</i>
mæesike mæiekcheben	<i>si tu ne nous avais pas écrit.</i>
mæesike mæascheben	<i>si tu ne leur avais pas écrit.</i>
mæesike mæascheben	<i>s'il ne m'avait pas écrit.</i>
mæesike mæinamekcheben	<i>s'il ne nous avait pas écrit.</i>
mæesike mælskcheben	<i>s'ils ne l'avaient pas écrit.</i>
mæesike mælokcheben	<i>s'il ne nous avait pas écrit.</i>
mæesike mæakcheben	<i>s'il ne lui, leur avait pas écrit.</i>
mæesike mælekcheben	<i>si nous ne te, vous avions pas écrit.</i>
mæesike mæakacheben	<i>si nous ne lui, ne leur avions pas écrit.</i>

mæesike mæisokcheben	<i>si vous ne m'aviez pas écrit.</i>
mæesike mæiekcheben	<i>si vous ne nous aviez pas écrit.</i>
mæesike mæisokcheben	<i>si vous ne lui, leur aviez pas écrit.</i>
mæesike mæitiakcheben	<i>s'ils ne m'avaient pas écrit.</i>
mæesike mæisokcheben	<i>s'ils ne vous avaient pas écrit.</i>
mæesike mæinameakcheben	<i>s'ils ne nous avaient pas écrit.</i>
mæesike mæatiakcheben	<i>s'il ne lui, leur avaient pas écrit.</i>
mæesike mæaucheben	<i>si tu ne leur, l'avais pas écrit.</i>

INFINITIF.

mælésk (<i>plur. desin.</i>) mælemægoel	<i>ne te pas écrire.</i>
mæleskchep	<i>ne l'avoir pas écrit.</i>
mælemækcheben	<i>si on ne l'avait pas écrit.</i>
mælemægoel	<i>lorsqu'on ne l'avait pas écrit.</i>
mælinechok	<i>on ne l'auroit pas écrit.</i>
mælemægæk	<i>lorsqu'on ne l'avait pas écrit.</i>

Il manque plusieurs personnes dans la construction de ce verbe; ceux qui verront la grammaire en sentiront la raison, il aurait été à propos que M. Maillard eut révisé sa Grammaire.

Les verbes y sont tellement mêlés les uns entre les autres qu'il a fallu un travail pénible pour réduire en un certain ordre. Ce défaut de méthode est la cause qu'on a beaucoup à désirer dans cet ouvrage qui d'ailleurs est un chef-d'œuvre pour l'élégance, la netteté, et la pureté de la langue Mikmaque. Il a fallu sans doute à ce respectable missionnaire un travail qu'on ne peut imaginer, avant que de pouvoir coucher sur le papier des règles fixées d'une langue si peu connue avant lui.

Les verbes in *z* suivent la même conjugaison: *menâtsl, je l'ôte, je l'arrache; chiguennâtsl, je te baptise.*

TROISIÈME RÈGLE.

Si le rapport de dépendance et de propriété se trouve dans le régime qui est nom ou verbe, on fait sentir ce rapport sur le nom par quelques unes des lettres initiales des pronoms possessifs; c'est-à-dire, que le pronom possessif qui accompagne le régime en Français, se rend en Mikmaque par les lettres initiales des pronoms *nil, kil*, en donnant au nom l'inflexion qu'exigent ces lettres.

Quant au verbe régime nous renvoyons à la fin des conjugaisons pour en donner un exemple.

Il faut observer que quand l'inflexion donnée au verbe régissant ne quadre point avec la lettre initiale du régime quelque elle soit, où au verbe régi mis pour nom avec ce qui lui est propre à marquer son rapport de dépendance et de pro-

priété; alors cette inflexion du verbe régissant designe un rapport de considération et non de propriété; c'est-à-dire, que telle chose appartenant à tel, se fait pour un autre. Exemple:

Si le rapport, etc. esikeməl k'tsikatiguen, *je t'écris ton cahier.*
Il faut observer, etc. menatəln'tokəan, *je t'ôte ma robe.*

Ces deux exemples expliquent ce qui peut y avoir d'obscur dans la règle et son observation.

PRÉSENT.

mena təl, n'tokəan	<i>je t'ôte ma robe.</i>
mena təlok, n'tokəan	<i>je vous ôte ma robe; il vous, ils vous ôtent ma robe.</i>
mena təlanel, n'tokəanel	<i>je t'ôte mes robes.</i>
mena təlok, əf'tokəan	<i>je vous ôte sa robe.</i>
mena təlokol, əftokəanel	<i>je vous, je leur ôte leurs robes.</i>
mena tak, k'tokəan	<i>je lui ôte ta robe.</i>
mena takal, k'tokəanel	<i>je lui ôte tes robes.</i>
mena takal, k'tokəaneal	<i>je lui ôte vos robes.</i>
mena tsachel, n'tokəan	<i>il lui ôte ma robe.</i>
mena tsagi, n'tokəanel	<i>il leur ôte mes robes.</i>
mena telek, n'tokəannen	<i>nous t'ôtons, nous vous ôtons notre robe.</i>

Il n'est pas nécessaire de conjuguer au long ce verbe, qui se conjugue comme esikeməl. Quant au nom, il suit la règle des pronoms possessifs. Voici les différentes terminaisons du nom.

PRÉSENT.

n'təkəan	<i>ma robe.</i>	n'tokəannel	<i>mes robes.</i>
k'tokəan	<i>ta robe.</i>	k'tokəannel	<i>tes robes.</i>
əftokəan	<i>sa robe.</i>	əf'tokəannel	<i>ses robes.</i>
n'tokəannel	<i>notre robe.</i>	n'tokəanneal	<i>nos robes.</i>
k'tokəanneau	<i>votre robe.</i>	k'tokəanneal	<i>vos robes.</i>
əf'tokəanneal	<i>leur robe.</i>	əftokəanneal	<i>leurs robes.</i>

PASSÉ.

n'tokəanek	<i>ma robe.</i>	n'tokəannkel	<i>mes robes.</i>
k'tokəanek	<i>ta robe.</i>	k'tokəannkel	<i>tes robes.</i>
əftokəanek	<i>sa robe.</i>	əftokəannkel	<i>ses robes.</i>

menatachk k'toksan	il t'ôte ta robe.
menatachkech sf'toksan	il t'ôte sa robe.
menatachkechenel sf'toksanne	il t'a ôté ses robes.
menatsichebenek sf'toksannek	il m'a ôté sa robe.
menatsichenel sf'toksannek	il m'a ôté ses robes.
mæk'menatsau n'toksan	ne lui ôte pas mon habit.
mækmena tsap	ne lui leur otez pas, etc.
mækmena tsip	ne m'ôtez pas, etc.
mækmena tsis	ne m'ôtez pas, etc.
mækmena tsinen	ne nous ôtez pas, etc.

Nous donnerons maintenant un verbe réfléchi; c'est-à-dire, dont le régime réfléchi sur le sujet du verbe; comme, *je m'écris mon cahier*, etc.

PRÉSENT.

Réunissez le singulier desinent ensemble et le pluriel desinent ensemble.

Sing.

esikemachi	n'tsikatiguen	je m'écris mon cahier.
esikemachin	k'tsikatiguen	tu t'écris ton cahier.
esikemachich	s'tsikatiguen	il s'écrit son cahier.
esikemachianel	n'tsikatiguenel	je m'écris mes cahiers.
esikemachenel	k'tsikatiguenel	tu t'écris tes cahiers.
esikemachigel	s'tsikatiguenel	il s'écrit ses cahiers.

Duel.

esikemachike	k'tsikatiguenns	nous nous écrivons notre cahier.
esikemachiek	n'tsikatiguenns	(idem.)
esikemachiok	k'tsikatiguenns	vous vous écrivez votre cahier.
esikemachitich	s'tsikatiguenns	ils s'écrivent leurs cahiers.
esikemachikslchièguel	k'n'tsikatiguenal	nous nous écrivons nos cahiers.
esikemachiokol	k'n'tsikatiguennal	vous vous écrivez vos cahiers.
esikemagitigel	s'ntsikatiguennal	ils s'écrivent leurs cahiers.

Plur.

esikemajeltikstiek	} (comme au duel singulier desinent.)	
esikemajeltiok		
esikemajeltitich		
esikemajeltikel	k'k'taik'atikannal	nous nous écrivons nos cahiers.
esikemajeltièguel	n'k'taik'atiknnal	(idem.)
esikemajeltiokol	k'taik'taik'atiknnal	vous vous écrivez vos cahiers.
esikemajeltitigel	s'taik'taik'atiknnal	ils s'écrivent leurs cahiers.

Vous aurez soin de sous entendre dans la reste du verbe le nom régime avec la lettre initiale qui l'affecte suivant les différentes personnes du verbe.

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS-QUE-PARFAIT.

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
<i>Sing.</i>		
esikemagiep	esikemagiabanel	<i>je me suis écrit.</i>
esikemagichep	esikemagichebenel	<i>tu t'es écrit.</i>
esikemagikchep		<i>il s'est écrit.</i>
<i>Duel.</i>		
esikemagikschpgiekchep	esikemagikschchenel, giek- chebenel kts . . . ninal	<i>nous nous sommes écrit.</i>
esikemagiokchop	esikemagichebenel k't . . neal	<i>vous vous êtes écrit.</i>
esikemagitichenek	esikemagitiokchenel est . . neal	<i>ils se sont écrit.</i>
<i>Plur.</i>		
esikemajeltikschchenek, jel- tiekchep	esikemajeltichenel, jeltiek- chebenel	<i>nous nous sommes écrit.</i>
esikemajeltiokchep	esikemajeltiokchebenel	<i>vous vous êtes écrit.</i>
esikemajeltitichenek	esikemajeltitichenel	<i>il se sont écrit.</i>

FUTUR.

<i>Sing.</i>	esikemachidach	<i>il m'écrirai.</i>
	esikemachidex	<i>tu t'écriras.</i>
	esikemachidau	<i>il s'écrira.</i>
<i>Duel.</i>	esikemachidekchns, chidechnen	<i>nous nous écrirons.</i>
	esikemachidokchep	<i>vous vous écrirez.</i>
	esikemachidak	<i>ils s'écriront.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltidekchns, dechnen	<i>nous nous écrirons.</i>
	esikemajeltidokchep	<i>vous vous écrirez.</i>
	esikemajeltidak	<i>ils s'écriront.</i>

PARFAIT CONJONCTIF.

<i>Sing.</i>	esikemagianek	<i>lorsque je me fus écrit.</i>
	esikemaginek	<i>lorsque tu te fus écrit.</i>
	esikemagidek	<i>lorsqu'il se fut écrit.</i>
<i>Duel.</i>	esikemagiksek, giek	<i>lorsque nous nous fûmes écrit.</i>
	esikemagioksok	<i>lorsque vous vous fûtes écrit.</i>
	esikemagitidek	<i>lorsqu'ils se furent écrit.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltiksek, jeltiek	<i>lorsque nous nous fûmes écrit.</i>
	esikemajeltioksek	<i>lorsque vous vous fûtes écrit.</i>
	esikemajeltitidek	<i>lorsqu'ils se furent écrit.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

<i>Sing.</i>	esikemanesikemagin	que je m'écrive.
	esikemak'kesikemagin	que tu t'écrives.
	esikemasikkemagin	qu'il s'écrive.
<i>Duel.</i>	esikemak'esikemaginenes, esikema-	que nous nous écrivons.
	n'eskemaginen	
	esikemakeskemaginan	que vous vous écrivez.
	esikemasikkemaginan	qu'ils s'écrivent.

IMPARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikemachik	je m'écrirais.
	esikemachikp	tu t'écrirais.
	esikemachich	il s'écrirait.
<i>Duel.</i>	esikemachikap, chigukp	nous nous écririons.
	esikemachigokp	vous vous écririez.
	esikemachitich	ils s'écriraient.
<i>Plur.</i>	esikemajeltikaptiguekp	nous nous écririons.
	esikemajeltigokp	vous vous écririez.
	esikemajeltitich	ils s'écriraient.

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	esikemachigaben	je me serais écrit.
	esikemagikpen	tu te serais écrit.
	esikemagichok	il se serait écrit.
<i>Duel.</i>	esikemagikaben, giguekpen	nous nous serions écrit.
	esikemagigokpen	vous vous seriez écrit.
	esikemagitichok	ils se seraient écrit.
<i>Plur.</i>	esikemajeltikaben, tiguekpen	nous nous serions écrit.
	esikemajeltigokpen	vous vous seriez écrit.
	esikemajeltitichok	ils se seraient écrit.

IMPÉRATIF.

<i>Sing.</i>	sikemachi	écris-toi.
	sikemachich	qu'il s'écrive.
<i>Duel.</i>	sikemaginech	écrivons-nous.
	sikemagik	écrivez-vous.
	sikemagitich	qu'ils s'écrivent.
<i>Plur.</i>	sikemajeltinech	écrivons-nous.
	sikemajeltik	écrivez-vous.
	sikemajeltitich	qu'ils s'écrivent.

IMPARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	esikemachiagen	<i>si je m'étais écrit mon cahier.</i>
	esikemagicheben	<i>si tu avais écrit mon cahier.</i>
	esikemagichen	<i>s'il avait écrit son cahier.</i>
<i>Duel.</i>	esikemagikschen, giekcheben	<i>si nous avions écrit notre cahier.</i>
	esikemagiokcheben	<i>si vous aviez écrit votre cahier.</i>
	esikemagitichen	<i>s'ils avaient écrit leur cahier.</i>
<i>Plur.</i>	esikemajeltikschen	<i>si nous avions écrit notre cahier.</i>
	esikemajeltiokcheben	<i>si vous aviez écrit votre cahier.</i>
	esikemajeltitichen	<i>s'ils avaient écrit leur cahier.</i>

INFINITIF.

esikegimk, kejsltimk sikatiguen	<i>s'écrire son cahier.</i>
esikegimkoch jaltimkechs'n	<i>s'être écrit un cahier.</i>
esikeginech jaltinech	<i>on s'écrit.</i>
esikegimkechen jaltimkechen	<i>si on s'était écrit.</i>
esikegiden, jaltiden	<i>on s'écrira.</i>
esikeginechok	<i>on se seroit écrit.</i>
esikejsltinechok	<i>(idem.)</i>

NÉGATIF.

mæesikemachis n'tsikatiguen	<i>je ne m'écris point mon cahier.</i>
-----------------------------	--

PRÉSENT.

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæesikemachis	mæesikemagisanel	<i>je ne m'écris pas.</i>
mæesikemachien	mæesikemagisnel	<i>tu ne t'écris pas.</i>
mæesikemachisk	mæesikemachigæl	<i>il ne s'écrit pas.</i>
mæesikemachisek	mæesikemagisekel	<i>nous ne nous écrivons pas.</i>
mæesikemachisok	mæesikemagisokel	<i>vous ne vous écrivez pas.</i>
mæesikemachitisk	mæesikemachitigæl	<i>ils ne s'écrivent pas.</i>
mæesikemajeltisek	mæesikemajeltiseguel	<i>nous ne nous écrivons pas.</i>
mæesikemajeltisok	mæesikemajeltisokol	<i>vous ne vous écrivez pas.</i>
mæesikemajeltitisk	mæesikemajeltitigæl	<i>ils ne s'écrivent pas.</i>

IMPARFAIT, PARFAIT, ET PLUS-QUE-PARFAIT.

mæesikemagisep	mæesikemachisbenel	<i>je ne me suis pas écrit.</i>
mæesikemagischep	mæesikemachischebenel	<i>tu ne t'es pas écrit.</i>
mæesikemagiskchep	mæesikemachiskchebenel	<i>il ne s'est pas écrit.</i>

Singulier desinent.	Pluriel desinent.	
mæesikemagisekchep	mæesikemachisekchebenel	nous ne nous sommes pas écrit.
mæesikemagisekchep	mæesikemachisekchebenel	vous ne vous êtes pas écrit.
mæesikemagitisekchep	mæesikemachitisekchebenel	ils ne s'est pas écrit.
mæesikemajetisekchep	mæesikemajetisekchebenel	nous ne nous sommes pas écrit.
mæesikemajetisekchep	mæesikemajetisekchebenel	vous ne vous êtes pas écrit.
mæesikemajetitisekchep	mæesikemajetitisekchebenel	ils ne se sont pas écrit.

FUTUR.

manesikemakise	je ne m'écirai pas, etc., comme au présent.
----------------	---

PLUS-QUE-PARFAIT CONDITIONNEL.

<i>Sing.</i>	mæesikmagisechen	si je ne m'étais écrit.
	mæesikmagisechen	si tu ne t'étais écrit.
	mæesikmagisekchen	s'il ne s'était écrit.
<i>Duel.</i>	mæesikmagisechen	si nous ne nous étions écrit.
	mæesikmagisekcheben	(idem.)
	mæesikmagisekcheben	si vous ne vous étiez écrit.
	mæesikmagitisekcheben	s'ils ne s'étaient écrit.
<i>Plur.</i>	mæesikmajetisekchen	si nous ne nous étions écrit.
	mæesikmajetisekcheben	(idem.)
	mæesikmajetisekcheben	si vous ne vous étiez écrit.
	mæesikmajetitisekcheben	s'ils s'étaient écrit.

IMPARFAIT DU SUBJONCTIF.

<i>Sing.</i>	mæesikemagisek	je ne m'écirais point.
	mæesikemagisekp	tu ne t'écirais point.
	mæesikemagich	il ne s'écirait point.
<i>Duel.</i>	mæesikemagiseguekp	nous ne nous écrivions point.
	mæesikemagisegokp	vous ne vous écriviez point.
	mæesikemagitich	ils ne s'éciraient point.
<i>Plur.</i>	mæesikemajetiseguekp	nous ne nous écrivions point.
	mæesikemajetisegokp	vous ne vous écriviez point.
	mæesikemajetitich	ils ne s'éciraient point.

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Sing.</i>	mæesikemachisegaben	je ne me serais pas écrit.
	mæesikemagisekpen	tu ne te serais pas écrit.
	mæesikemagisechok	il ne serait pas écrit.

<i>Duel.</i>	mæesikemachiꞑguekpen	<i>nous ne nous serions pas écrit.</i>
	mæesikemachiꞑgokpen	<i>vous ne vous seriez pas écrit.</i>
	mæesikemagiꞑitichok	<i>ils ne se seraient pas écrit.</i>
<i>Plur.</i>	mæesikemajeltiꞑguekpen	<i>nous ne nous serions pas écrit.</i>
	mæesikemajeltiꞑgokpen	<i>vous ne vous seriez pas écrit.</i>
	mæesikemajeltiꞑtischok	<i>ils ne se seraient pas écrit.</i>

INFINITIF.

mæesikmachimeuk, jeltimeuk	ꞑikatiguen	<i>ne pas écrire son cahier.</i>
mæesikmachimekchep, jltimækchep		<i>ne s'être pas écrit.</i>
manæikemachimeuk, jeltimeuk		<i>on ne s'écrit point.</i>
mæesikchimækcheben, jeltimeukcheben		<i>si on ne s'était pas écrit.</i>
mæesikmachisnechok, jeltisnechok		<i>on ne se seroit point écrit.</i>

Des verbes simples et absolus, c'est-à-dire, qui présentent l'idée d'une action en general sans relation à aucun regime animé ou inanimé, on tire les verbes reciproques, qui se terminent en *chi* et quelquefois en *gi*.

DE		ON TIRE	
nemideguey	<i>je vois</i>	nemichi	<i>je me vois.</i>
annkapteguey	<i>je regarde</i>	annkamchi	<i>je me regarde.</i>
æennmajodeguey	<i>je tourmente</i>	æennmageiachi	<i>je me tourmente.</i>
kejalæey	<i>j'aime</i>	kejalchi	<i>je m'aime.</i>
malkædami	<i>je mange</i>	malkæmchi	<i>je me mange.</i>
elalæei	<i>je transporte</i>	elalchi	<i>je me transporte.</i>
minæateguey	<i>je renouvelle</i>	minæalchi	<i>je me renouvelle.</i>
kigidaguey	<i>je fais, je crée</i>	kigichi	<i>je me fais.</i>
kechpægateguey	<i>je trompe</i>	kechpægalchi	<i>je me trompe.</i>
nechtæmæey	<i>j'instruis de parole</i>	nechtæimchi	<i>je me reprends.</i>
keguinamæey	<i>j'instruis</i>	keguinamagi	<i>je m'instruis.</i>
melkalæey	<i>j'affermis</i>	melkalchi	<i>je m'affermis.</i>
æelalæey	<i>je fais du bien</i>	æelalchi	<i>je me fais du bien.</i>
æechkakelmæey	<i>je salue</i>	æechkakeleumchi	<i>je me salue.</i>
ignemæey	<i>je donne</i>	ignemachi	<i>je me donne.</i>
maliguimæey	<i>je raille</i>	maliguimchi	<i>je me raille.</i>
melkiguenaye	<i>je suis fort</i>	melkiguenæalchi	<i>je me rends fort.</i>
kamitæey	<i>je prends aux cheveux</i>	kamchi	<i>je me prends aux ch.</i>
abadenemæey	<i>je rends</i>	abadenem'chinemachi	<i>je me rends.</i>
agnimæey	<i>je publie</i>	agnim'chi-machi	<i>je me publie.</i>
æinalæey	<i>je fais de mal</i>	æinal'chi	<i>je me souille.</i>
elægeey	<i>je travaille</i>	elægalchi	<i>je me travaille.</i>
kelnæey	<i>je tiens de la main.</i>	keln'chi	<i>je me tiens de la main.</i>
mimajænæey	<i>je donne la vie</i>	mimajæn'n'chi	<i>je me donne la vie.</i>

Les verbes simples et absolus terminés in *mæey*, se terminent pour le réciproque en *machi* ou *m'chi*. Ceux en *læey*, *alæey*, font *alchi*; et ceux en *næey* font *n'chi*. Ces verbes se conjuguent comme *esikemachi*.

Des verbes réciproques tirés des absolus se forment d'autres verbes qu'on appelle réciproques mentaux; parceque par l'inflexion qui leur est propre ils expriment ce qui se passe dans l'esprit, dans le cœur, dans l'âme; leur terminaison où inflexion est en *delchi*. En disant que ces sortes de verbes se forment des verbes réciproques, j'entends que par l'inflexion des premiers on trouve de la facilité à former des seconds.

pepchiarchi	<i>je m'humilie.</i>
pepchidelchi	<i>je m'humilie (pensée).</i>
emtoksalchi	<i>je me glorifie, m'enorgueillis.</i>
emtoksadelchi	<i>j'ai des pensées de gloire.</i>
chakmasæi	<i>je suis Seigneur.</i>
chakmasidelchi	<i>je me crois Seigneur.</i>
lnæi	<i>je suis homme.</i>
lnæidelchi	<i>je me crois homme.</i>
emtechki	<i>je suis orgueilleux.</i>
emtechkidelchi	<i>j'ai des pensées d'orgueil.</i>
délei	<i>je suis tel.</i>
délidelchi	<i>je me crois tel.</i>
cheguesæi	<i>je suis néant.</i>
cheguesidelchi	<i>je me regarde (intérieurement) comme un néant.</i>
saichijæi	<i>je suis animal, bête.</i>
saichijæidelchi	<i>je pense être animal.</i>
kigigæi	<i>je suis vieux.</i>
kigigæiey	<i>je deviens vieux.</i>
kigigæidelchi	<i>je me crois vieux.</i>
kigigæchkæey	<i>je suis vieille.</i>
kigigæchkæesidelchi	<i>je me crois vieille.</i>
chakmanchkæey	<i>je suis dame.</i>
chakmanchkæesidelchi	<i>je me crois dame.</i>
milechi	<i>js suis riche.</i>
milechidelchi	<i>je me crois riche.</i>
nedabæiey	<i>je parviens à mon tems.</i>
dedabæidelchi	<i>je me crois parvenu à mon tems.</i>
æelidelchi	<i>je pense bien de moi.</i>
æinidelchi	<i>je pense mal de moi.</i>
kegigidelchi	<i>je me crois savant.</i>
chabæidelchi	<i>je me crois sage.</i>
elajædmesini	<i>je suis priant.</i>
elajædmesinæidelchi	<i>je me crois priant, catholique.</i>
esigmaæi	<i>je suis frère, parent, allié.</i>
esigmaæidelchi	<i>je me crois frère, parent, allié.</i>

esokma:i	<i>je suis parent, consanguin. }</i>
esokma:idelchi	<i>je me crois parent, consanguin.</i>
eenijani	<i>je suis enfant.</i>
eenijanidelchi	<i>je me crois enfant.</i>
nepchidelchi	<i>je m'élève de la pensée.</i>

EXEMPLE.

pepchidelchich-*een*, nepchidelmaden, chkadetan nepchidelchit pepchidelmaden ; *celui qui l'humilie, sera élevé, celui qui s'élève sera abaissé.*
 Nakela epigik'lnim eschami chakmanchkæidelchigik nan eschit ma:nel æelamkæitigel ; *les femmes-là se croient de trop hautes dames ; c'est pour-quoi personne ne les regarde de bon œil.*
 esokma:idelchigel eléguesiliguel ; *il se croit parent du roi.*
 esigma:idelchigel eleguesichkæesiligel ; *il, elle, se croit allié de la reine.*
 æakela n'plakanek ted'likemigik ma: eenijanidelchianik ; *je pense que tous ceux qui sont ici debout devant moi sont mes enfants : mot-à-mot, ceux-ci devant moi qui sont debout je les crois tous mes enfants.*

CONSTRUCTION DU VERBE RÉCIPROQUE MENTAL AVEC UN RÉGIME DE DIFFÉRENTES PERSONNES QUE LE NOMINATIF.

Les verbes en *delchi* se conjuguent comme *esikemachi*, à l'exception qu'il leur faut donner une inflexion finale différente quand le régime est de la troisième personne du pluriel, mais seulement au présent de l'indicatif et au parfait.

Voilà ce que j'ai cru comprendre au cahier de M. Maillard dans une règle assez embrouillée, où ce digne monsieur avoue humblement qu'il n'a point pu la rendre plus claire. Je rapporterai ses propres mots, espérant un jour quelque zélé missionnaire portera le flambeau d'une saine critique dans des routes qui nous paroissent si ténébreuses.

“Quand il est possible de faire rapporter ces sortes de verbes à quelques termes qui leur deviennent sujets vous voyez par les deux exemples que je viens de rapporter quelle inflexion nouvelle il faut donner à chaque personne, tant au singulier qu'au pluriel et tant au pluriel qu'au singulier.”

J'avoue que cette sorte d'étude devient choquante, qu'elle dégoutte et reboutte. D'ailleurs je ne puis m'enoncer dans ce que j'expose plus clairement et plus nettement par conséquent peines sur peines, obstacles sur obstacles qui se présentent à quiconque aura la meilleure envie du monde à s'appliquer à l'étude de cette langue en vue de maintenir cette nation dans la croyance Catholique, mais les peines et les obstacles ne tiennent point devant un zèle vraiment apostolique. Pour rendre plus sensible ce que je viens de dire ci-dessus, voici l'exemple que je donne.

PRÉSENT.

okotkæédélchi	k'tinin	<i>je pense que je te suis attaché.</i>
okotkæédélchi	stinin	<i>je lui suis attaché de la pensée.</i>
okotkæédélchigel, 3 pl.	stininel	<i>il lui est attaché.</i>
okotkæédélchi, sing.	k'tinineau	<i>je vous suis attaché.</i>
okotkæédélchianik	stinineal	<i>je leur suis attaché.</i>
okotkæédélchigi, 3 pl.	stinineal	<i>il leur est attaché.</i>
okotkæédélchin	n'tinin	<i>tu m'es attaché.</i>
okotkæédélchin	stinin	<i>tu lui es attaché.</i>
okotkæédélchin	n'tininenel	<i>tu nous es attaché.</i>
okotkæédélchininik, 3 pl.	stininéal	<i>tu leur es attaché.</i>
okotkæédélchit	k'tininene	<i>il nous est attaché.</i>
<i>vel melius</i> chigel	n'tininenal	<i>il nous est attaché.</i>
okotkæédélchich	k'tinineau	<i>il vous est attaché.</i>
okotkæédélchiek	k'tinin, k'tinineau	<i>nous te, nous vous sommes attachés.</i>
okotkæédélchiek	stinin	<i>nous lui sommes attachés.</i>
okotkæédeichieguel, 3 pl.	stininéal	<i>nous leur sommes attachés.</i>
okotkæédélchiok	n'tinin, n'tininen!	<i>vous m'êtes, vous nous attachés.</i>
okotkæédélchiok	stinin	<i>vous lui êtes attachés.</i>
okotkæédélchiokol, 3 pl.	stininéal	<i>vous leur êtes attachés.</i>

Nota.—J'ai compris que le verbe change sa terminaison quand son regime est à la 3ème personne du pluriel; voila ce que les exemples peuvent seulement nous decouvrir et de la 3ème personne singulière ou une autre 3ème. Quand on veut faire reciproque, entre deux ou plusieurs, il faut changer à chaque personne du pluriel *tshi* in *ti*. Comme nous nous regardons comme parens, alliés, nous nous croyons comme attachés l'une à l'autre, ou les uns aux autres.

“*esokmasideltiks, deltiok—esigmasideltiek, okotkæedeltiek, vous vous regardez comme; esokmasideltiok, ils se regardent comme; esokmasideltigik, pluriel esokmaselteltiks, teltiek, etc.*”

“Comme les differentes inflexions ne régissent que dans deux temps, il ne faut pas omettre de donner le tems imparfaitement passé à la suite du présent.”

okotkæédélchiep	k'tinin	<i>je l'étois attaché de la pensée.</i>
okotkæédélchiep	stinin	<i>je lui étois attaché.</i>
okotkæédélchiep	k'tininéau	<i>je vous étois attaché.</i>
okotkæédélchiabenik	stininéal	<i>je leur étois attaché.</i>
okotkæédélchiekchep	k'tinin, k'-néau	<i>nous vous, l'étions attachés.</i>
okotkæédélchiekchebenik	stininéal	<i>nous leur étions attachés.</i>

okotkæédélchichep	n'tinin, n'nenen	<i>tu m'étais, tu nous étais attachés.</i>
okotkæédélchichep	s'tinin	<i>tu lui étais attaché.</i>
okotkæédélchichebenik	s'tininegal	<i>tu leur étais attaché.</i>
okotkæédélchiokchep	n'tinin, n'nenen	<i>vous m'étiez, vous nous étiez attachés.</i>
okotkæédélchiokchep	s'tinin	<i>vous lui étiez attaché.</i>
okotkæédélchiokchebenik	s'tininegal	<i>vous leur étiez attaché.</i>
okotkæédélchichp	n'tinin, n'nenen	<i>il m'était, il nous étoit attaché.</i>
okotkæédélchichp	s'tinin	<i>il lui était attaché.</i>
okotkæédélchich	k'tininegal	<i>il vous était attaché.</i>

Pour faire sentir le réciproque par *ti*, au lieu de *chi*, au pluriel on n'emploie point le pronom *tinin*.

<i>Duel.</i>	okotkæédeltiekchep	<i>nous étions attachés d'esprit l'un à l'autre.</i>
	okotkæédeltiokchep	<i>vous étiez attachés, etc.</i>
	okotkæédeltichenik	<i>ils étaient attachés, etc.</i>
<i>Plur.</i>	okotkæédelteltiek	<i>nous sommes attachés, etc.</i>
	okotkæédelteltiokchep	<i>vous êtes attachés, etc.</i>
	okotkæédelteltichenik	<i>ils sont attachés, etc.</i>

De ces différentes espèces de verbes, le Mikmaque tire une autre espèce de verbe qu'on distingue sous le nom de personnels mentaux. Ces verbes designent les différentes modifications de l'esprit, de la pensée, ou de l'âme. Par exemple, quand je suis en colère mon âme est autrement modifiée que quand je suis tranquille. Une personne distraite est autrement modifiée que quand elle réfléchit. La joie et la gaieté produisent dans nous une autre modification que le chagrin et la tristesse.

Les verbes personnels mentaux se terminent en *dägi*.

eliey, *je vais* ; elidagi, *je vais de la pensée* ; je désire, j'espère.
 elisnakedagi, *j'élève mon esprit, m'a pensée.*
 æinidagi, *j'ai de mauvaises pensées, je pense mal.*
 æelidagi, *j'ai de bonnes pensées, je suis content.*
 annkidagi, *je regarde de la pensée, je réfléchis.*
 delidagi, *je pense ainsi* ; æegaidagi, *j'ai des pensées de colère.*
 æaanndagi, *j'oublie* ; netadagi, *j'ai de l'esprit.*
 nechtæidagi, *j'ai souvenance* ; æechkæsidagi, *je suis dans la joie.*
 æennmagidagi, *je souffre en moi-même, j'ai des peines d'esprit.*
 æeschamidagi, *je suis dans des peines qui me bourrèlent, j'ai des idées de désespoir* ; yalidagi, *je suis distrait.*
 abigiey ou abajachi, *je retourne, je reviens* ; abigidachi, *je reviens sur mes pensées.*
 nenakedagi, *je suis empressé de la pensée.*

poktakidagi, j'ai la pensée fixée, attaché; santakedagi, je pense tranquillement, sans trouble; chechpedagi, j'ai des pensées d'inquiétudes; chechpei, pein, peg, je suis embarrassé, inquiet.
 yönachidagi, j'ai des pensées de trouble; yönachiel, je me trouble; kiaedagi, je m'égare dans mes pensées.
 delmidagi, je suis occupé de la pensée; sedmei, ein-ég, je suis occupé.
 sekæadagi, j'ai des pensées de frayeur, j'ai peur.
 kigidagi, je me résouds de la pensée, je me détermine.
 pæhki sekæadagit, c'est un vrai peureux; pæhki yalidagi, je suis sujet aux distractions.
 mæk'tyalidagi elajædmenel, n'aie pas de distractions en priant.
 talidagin, à quoi pense-tu.
 cheguæel eta delidagianel, j'ai des pensées de niaiseries.
 echkæmenak, kedæi pakabægaun, utkigneten k'tannkidagin tan déléip, avant de vouloir te confesser réfléchis sur ce que tu as fait.
 eliskenadagi nixkkam-lktækél, je vois élevant mon esprit, ma pensée vers Dieu.
 elidagi k'tinin, je vais à toi de la pensée; je te désire, j'espère en toi.

Verbes Passifs.

Les verbes passifs se forment des verbes absolus et simples.

nemideguey	je vois	nemikægi	je suis vu.
annkapteguey	je regarde	annkamkægi	je suis regardé.
malkædami	je mange	malkæmkægi	je suis mangé.
sennmajodeguey	je tourmente	sennmajodæchi	je suis tourmenté.
kéjalæey	j'aime	kejalkægi	je suis aimé.
annkodeguey	je garde	annkodæchi	je suis gardé.
ygalæey	j'aide, je défends	ygalkægi	je suis aidé.
pepchodeguey	je vaincs	pepchodæchi	je suis vaincu.
yjsiguenemæey	je vaincs	yjsiguenemkægi	je suis vaincu.
selataguey	j'arrange bien	selatæchi	je suis bien composé.
elægeey	je travaille	elægedachik	ce qui est bien travaillé.

Beaucoup de ces verbes ne sont pas susceptibles d'une terminaison passive, alors on s'exprime par le pronom *on*. On peut se servir de pronom *on* même pour les verbes qui ont un passif. Exemples :

nemimk	<i>on me voit.</i>
kejalimk	<i>on m'aime.</i>

annkamink	<i>on me regarde.</i>
malkemink	<i>on me mange.</i>
enmageisimk	<i>on me tourmente.</i>
annkeisimk	<i>on me garde.</i>
ygalimk	<i>on me défends.</i>
pepcheisimk, yjiguenememimk	<i>on me donne (du dessus).</i>
elgæðsimk	<i>on me travaille.</i>
elatsimk	<i>on m'accommode bien.</i>

Verbes dont on ne peut former les passifs, et qu'il faut tourner par le particule *on*.

madniguey, <i>je fais la guerre.</i>	madnimk, <i>on me fait la guerre.</i>
nedæbeli, <i>je fais la guerre.</i>	nedæbeliktæimk, <i>on me guerroye.</i>
nepadeguey, <i>je tue.</i>	nepaimk, <i>on me tue.</i>
esikiguey, <i>j'écris.</i>	esikemæimk, <i>on m'écrit.</i>
	esikagi, <i>je suis écrit.</i>
abikchiktæy, <i>je pardonne.</i>	abikchiktæimk, <i>on me pardonne.</i>
yaljægi, <i>je commande.</i>	yaljemink, <i>on me commande.</i>
	yaljædæchi, <i>je suis commandé.</i>
kedanæy, <i>je persécute.</i>	kedanimk, <i>on me persécute.</i>
yalælæy, <i>je porte ça et là.</i>	yalalimk, <i>on me porte de côté et d'autre.</i>
echemæy, <i>je donne à manger.</i>	echemink, <i>on me donne à manger.</i>
peksadeguey, <i>je suis cause.</i>	peksadimk, <i>on me cause.</i>
nejædeguey, <i>je crains, redoute.</i>	nejæðimk, <i>on me craint, m'appréhende.</i>
tesæteguey tesalæy, <i>je mets dehors.</i>	tesalimk, <i>on me fait sortir.</i>
tesaktæy, <i>je jette dehors.</i>	tesaktæimk, tesakalimk, <i>on me jette dehors.</i>
pakajælæy, <i>je mets à l'eau.</i>	pakajalimk, <i>on me met à l'eau.</i>

Il n'est pas possible de se servir des verbes passifs comme on fait in latin ; parce que ces verbes ne peuvent avoir pour régime aucune préposition. Pour dire : "*je suis plaint par ceux qui me connaissent ;*" on tourne : "*ceux qui me connaissent me plaignent.*"

Nakela mennkadalagik tanik nenæigik. Quand une troisième personne est nominatif par rapport à une autre troisième suivante ; alors il faut nécessairement se servir du passif sans quoi il y aurait équivoque.

<i>il aime celui qui l'aime</i>	kejachel tan kejal'chel.
<i>ils aiment ceux qui les aiment</i>	kejalatagik tani kejalkæitich.

M. Maillard a oublié de nous donner la conjugaison d'un verbe passif, et nous donne à la place une série d'exemples qu'on n'est point à la portée de comprendre sans avoir vu la conjugaison du verbe suivi d'un régime animé. Je me propose de revenir sur cet article, si je puis mettre la main sur le reste de sa grammaire que je n'ai pas encore pu me procurer.

Du Verbe Regime.

Deux verbes deviennent régime l'un de l'autre quand l'un est mis comme premier terme dans un phrase, et l'autre comme second terme, alors un de ces verbes devient nominatif et l'autre accusatif.

Comme les verbes relatifs au genre ignoble se connoissent par leur desinence, toute différentes de celle des autres verbes, le bon sens dit que quand deux de ces sortes de verbes se rencontrent dans la même phrase, l'un des deux est nécessairement régime et l'autre gouverne; sans qu'il soit besoin d'exprimer formellement par nom ou pronom ce qui est, où doit être vraiment régime, puisque ces deux genres de verbes, par leur relations connues, renferment en eux-mêmes le nom ou pronom, et engagent à sous-entendre l'un ou l'autre (dans son esprit) quoique non exprimé.

Pour exemple bien propre à faire profiter de cette remarque, il faut se servir en même phrase de deux verbes différens in signification mais dont la conjugaison soit la même; je prends donc *kejatkadem* qui veut dire: *j'aime à demeurer ici, là, en quelque lieu*, auquel verbe je donne pour régime *tedlakadem*, qui signifie *je loge, j'habite, je demeure ici, là, en quelque lieu*, et je dis: *kejatkadem tedlakademen*. Ce qui est savamment dire en Mikmaque, *je me plais à demeurer dans l'endroit que tu habites*, on peut mettre *tan*, entre les deux; c'est-à-dire, *tan* pour le singulier desinent, et *tanel* pour le pluriel desinent.

Remarquez que le singulier desinent est, lorsque le verbe regit un régime singulier; et le pluriel desinent quand il regit un régime pluriel. Lors même que le verbe ne prend pas la marque du pluriel desin, comme dans les temps qui n'en sont point susceptible c'est toujours *tanel*, qu'il faut sous-entendre, où exprimer à son choix.

PRÉSENT.

kejatkadem (tan)	tedlakademen	<i>j'aime à demeurer où tu habites.</i>
kejatkadem	tedlakatk	<i>j'aime à demeurer où il habite.</i>
kejatkademen	tedlakadem	<i>tu aimes à demeurer où j'habite.</i>
kejatkademen	tedlakatk	<i>tu aimes à demeurer où il habite.</i>
kejatkatk	tedlakadem	<i>il aime à demeurer où j'habite.</i>
kejatkatk	tedlakademen	<i>il aime à demeurer où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakademen	<i>nous aimons à demeurer où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakatk	<i>nous aimons, etc. où il habite.</i>
kejatkademok	tedlakadem	<i>vous aimez, etc. où j'habite.</i>
kejatkademok	tedlakatk	<i>vous aimez, etc. où il habite.</i>
kejatkademitich	tedlakadem	<i>ils aiment, etc. où j'habite.</i>
kejatkademitich	tedlakademen	<i>ils aiment, etc. où tu habites.</i>
kejatkademek	tedlakademok	<i>nous aimons, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademek	tedlakademitich	<i>nous aimons, etc. où ils habitent.</i>

kejatkademok	tedlakademek	<i>vous aimez, etc. où nous habitons.</i>
kejatkademok	tedlakademitich	<i>vous aimez, etc. où ils habitent.</i>
kejatkademitich	tedlakademek	<i>ils aiment, etc. où nous habitons.</i>
kejatkademitich	tedlakademok	<i>ils aiment, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademeguel (tanel)	teklakademenel	<i>nous aimons les sejours où tu habites.</i>
kejatkademeguel	tedlakatkel	<i>nous aimons, etc. où il habite.</i>
kejatkademanel	tedlakademenel	<i>j'aime, etc. où tu habites.</i>
kejatkademanel	tedlakatkel	<i>j'aime, etc. où il habites.</i>
kejatkademenel	tedlakademanel	<i>tu aimes, etc. où j'habite.</i>
kejatkademenel	tedlakademeguel	<i>il aime, etc., où nous habitons.</i>
kejatkademeguel	tedlakademokol	<i>nous aimons, etc. où vous habitez.</i>
kejatkademeguel	tedlakademitigel	<i>nous aimons, etc., où ils habitent.</i>
kejatkademokol	tedlakademeguel	<i>vous aimez, etc. où nous habitons.</i>
kejatkadimitigel	tedlakademeguel	<i>ils aiment, etc. où nous habitons.</i>

Autre exemple de deux verbes de différentes conjugaisons.

eikem (tan)	keguinamæen	<i>j'écris ce que tu enseignes.</i>
eikemen	keguinamæei	<i>tu écris ce que j'enseigne.</i>
eikemen	keguinamæech	<i>tu écris ce qu'il enseigne.]</i>
eikem	keguinamæet	<i>j'écris ce qu'il enseigne.</i>
eikemanel (tanel)	keguinamæenel	<i>j'écris les choses que tu enseignes.</i>
eikemanel	keguinamæeguel	<i>j'écris les choses qu'il enseigne.</i>
eikemenel	keguinamæanel	<i>tu écris les choses que j'enseigne.</i>
eikemenel	keguinamæeguel	<i>tu écris les choses qu'il enseigne.</i>
eikem (tan)	keguinamæok	<i>j'écris les choses que vous enseignez.</i>
eikem	keguinamæetich	<i>j'écris les choses qu'ils enseignent.</i>
eikem	keguinamæek	<i>j'écris les choses que nous enseignons.</i>
eikemen	keguinamæetich	<i>tu écris les choses qu'ils enseignent.</i>
eikek	keguinamæei	<i>il écrit les choses que j'enseigne.</i>
eikek	keguinamæen	<i>il écrit les choses que tu enseignes.</i>
eikeguel	keguinamæanel	<i>il écrit les choses que j'enseigne.</i>
eikemanel	keguinamæokol	<i>j'écris les choses que vous enseignez.</i>
eikemeguel	keguinamæokol	<i>nous écrivons les choses que vous enseignez.</i>
eikemeguel	keguinamæenel	<i>nous écrivons les choses que tu enseignes.</i>
eikemeguel	keguinamæeguel	<i>[nous écrivons les choses qu'il enseigne.</i>
eikemokol	keguinamæeguel	<i>vous écrivez les choses que nous enseignons.</i>
eikemokol	keguinamæetigel	<i>vous écrivez les choses qu'ils enseignent.</i>
eikemitigel	keguinamæeguel	<i>ils écrivent les choses que nous enseignons.</i>
eikemitich (tan)	keguinamæen	<i>ils écrivent ce que tu enseignes.</i>
eikemitich	keguinamæek	<i>ils écrivent ce que nous enseignons.</i>
eikemitich	keguinamæok	<i>ils écrivent ce que vous enseignez.</i>

Par ces deux exemples on trouvera facilement le moyen de construire une phrase de deux verbes dont l'un est régime de l'autre. Cependant pour servir d'exercice sur les conjugaisons, je vais transcrire un autre exemple de deux verbes que M. Maillard nous donne au long.

PRÉSENT.

æelchedem	delintæn	<i>j'écoute avec plaisir ce que tu chantes.</i>
æelchedem	delintok	<i>j'écoute, etc. il chante.</i>
æelchedem	delintæok	<i>j'écoute, etc. vous chantez.</i>
æelchedem	delintætich	<i>j'écoute, etc. ils chantent.</i>
æelchedemek	delintæn, tok, tæok, tætich	<i>nous écoutons, etc. tu, il, vous, ils chantent.</i>
æelchedemanel	delintænel, tokol, tæokol, tætiokol, tætigel	<i>j'écoute, etc. tu, il, vous, ils chantent.</i>
æelchedemeguel	delintænel (tokol, totio- kol) tætigel	<i>nous écoutons, etc. tu, il, nous, ils chantent.</i>
æelchedemen	delintæ, tok (tæek, tæiek), tætich	<i>tu écoutes, etc. je, il, nous, ils chantent.</i>
æelchedemok	delintæ, tætich	<i>vous écoutez, etc. je, ils chantent.</i>
æelchedemenel	delintæanel, tokol, tæeguel, tætigel	<i>tu écoutes, etc. je, il, nous, il chante.</i>
æelchedemokol	delintæanel, etc. tætieguel	<i>vous écoutez, etc. je, il, nous, vous chantez.</i>
æelchetk	delintæ, tæn, tæek, tæok	<i>il écoute, etc. je, tu, nous, vous chantez.</i>
æelchetkel	delintæanel, tænel, tæeguel tætieguel	(idem.)
"	delintæokol tætiokol	(idem.)
æelchedemitich	delintæ, tæn, tæek, tæok	<i>ils écoutent, etc. je, tu, nous, vous chantez.</i>
æelchedemitigel	delintæanel, tænel, tæe- guel, tæokol	
"	plur. tætieguel tætiokol	(idem.)

IMPARFAIT.

æelchedemep	délintæp (tæokchep, tætiokchep)	<i>j'écoutais ce que tu, vous chantais, etc.</i>
"	délintokchep (tætichp, tætichenek)	<i>j'écoutais, etc. il, ils chan- taient.</i>
æelchedemekchep	délintæp, tænek, tæchep	<i>nous, etc. tu chantois.</i>
"	délintokchep, tæokchep tætiokchep	<i>nous, etc. il vous, etc.</i>
"	délintætichenek	<i>nous, etc. ils etc.</i>
æelchedemekchebenel	délintætïokchebenel tæticheniguel	<i>nous vous, etc. ils, etc.</i>
æelchedemabenel	délintapenel tæchebenel	<i>je, etc. tu, etc.</i>
"	délintokchebenel, tætiokchebenel	<i>je, etc. il nous, etc.</i>
"	délintæticheniguel	<i>je, etc. ils, etc.</i>

æelchedemæpdemæchep	délintæp tokchep tæekchep (ou)	<i>j'écoutais ce qu'il nous, etc.</i>
"	délintætiekchep tæichenek	<i>tu, etc. ils, etc.</i>
æelchedemæpenel	délintæabenel	<i>tu entendais les choses que je chantois.</i>
"	délintokchebenel	<i>il, etc.</i>
æelchedemæèchenel mæpenel	délintætiekchebenel, tæicheniguel	<i>tu entendais les choses que nous, ils, etc.</i>
æelchedemokchep	delintæp, tokchep, tæiekchep, tæi- chenek	<i>vous entendiez les choses que je, il, nous, ils, etc.</i>
æelchehemokchebenel	delintæabenel. tokchebenel tæiekche- benel, tæichenel	(idem.)
æelchetkechenek	delintæp, tæp, tæiekchep, tætiokchep	<i>il, etc. je, tu, nous, vous, etc.</i>
æelchetkchenel	delintæabenel, tæpenel, tæiekchebenel	<i>il, etc. vous, etc.</i>
"	delintætïokchebenel	<i>il, etc. je, tu, etc.</i>
æelchedemitichenek	delintæabenek, tæp, ou tæpenek	<i>il, etc. tu, nous, etc.</i>
æelchedemitichenek	delin (ou) tæchebenek, tæekchep (ou) tæiekchep. tætiokchep	<i>ils, etc. vous, etc.</i>
æelchedemitichenel	delintæabenel, tæpenel (ou) tæchebenel	<i>ils, etc. je, tu, etc.</i>
"	delintæekchebenel (ou) tæiekchenel	<i>ils, etc. nous, etc.</i>
"	delintæokchebenel (ou) tætiokchebenel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>

FUTUR.

æ'lchettech	delintæn, tæok (ou) tætiok	<i>j'entendrai ce que tu, vous chantez.</i>
"	delintætich, tænel, tokol, tæokol (ou) tætiokol, tætigel	<i>j'entendrai ce que tu, il, vous, ils, etc.</i>
æ'lchettex	delintæ, tok, tæek (ou) tæiek, tætich, tætiguel	<i>j'entendrai, etc. il, nous, ils, vous, etc.</i>
"	delintætigel	<i>tu entendras ce qu'ils chantent.</i>
æ'lchettau	delintæ, tæn, tæek, ou tæiek, tæok (ou) tætiok	<i>il entendra ce que je, tu, nous, vous, etc.</i>
æ'lchettal	delintæanel, tænel, tæeguel, (ou) tætie- guel	<i>il, etc. je, tu, nous, etc.</i>
"	delintæokol, tætiokol	<i>il, etc. vous, etc.</i>
æ'lchettechnen	delintæn, tok, tæok, tætich	<i>nous, etc. tu, il, vous, ils, etc.</i>
"	delintænel, tokol, tæokol, tætigel	(idem.)

s'lchettokchep	delintɛ, tok, tɛek, tɛtich	<i>vous, etc. je, il, nous, ils, etc.</i>
s'lchettokchep	delintɛanel, tokol, tɛeguel, tɛtigel	(idem.)
s'lchettak	delintɛ, tɛn, tɛek (ou) tɛtiek, tɛtiok	<i>ils, etc. je, tu, nous, etc.</i>
"	delintɛanel, tɛnel, tɛeguel (ou) tɛ-tieguel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>
"	delintɛokol ou tɛtiokol	

IMPÉRATIF.

s'lcheten	delintɛ	<i>écoute avec plaisir comme je chante.</i>
"	delintɛek (ou) tɛtiek	<i>écoute, etc. nous, etc.</i>
"	delintɛanel, tɛtiguel	<i>écoute, etc. je, nous, etc.</i>
"	delintok, tɛtich, tɛkol, tɛtigel	<i>écoute, etc. il, ils, etc.</i>
s'lchetentch	delintɛ	<i>qu'il écoute ce que je chante.</i>
s'lchetendemenech	delintɛlich	<i>écoutons ce qu'il chante.</i>
s'chetendemɛk	delintɛtiek	<i>écoutez ce que nous chantons.</i>

SUBJONCTIF PRÉSENT.

nɛlchedem	deintɛn	<i>que j'entende ce que tu chantes.</i>
k'ɛlchedem	delintɛ	<i>que tu entendes ce que je chante.</i>
ɛlchedemen	delin'tɛtilich	<i>qu'il écoute ce qu'ils chantent.</i>
k'ɛlchedemenenɛ	delin'tɛtiok	<i>que nous écoutions ce que vous, etc.</i>
nɛlchedemenen	delin'tɛtiok	(idem.)
kɛlchedemenau	delintok	<i>que vous entendez ce qu'il chante.</i>
ɛlchedemenau	delintɛtiokol	<i>qu'ils entendent ce que vous chantez.</i>

IMPARFAIT.

ɛlchedemɛk	delintɛtigel	<i>j'entendrais ce qu'ils chantent.</i>
ɛlchedemɛkp	delintɛtieguel	<i>tu entendrais ce que nous chantons.</i>
ɛlchetich	delintɛok	<i>il entendrait ce que vous chantez.</i>
ɛlchedemeguekp	delintɛp. tɛpenek.	
	tɛchep	<i>nous entendrions ce que tu as chanté.</i>
ɛlchedemɛgokp	delintɛabenel	<i>vous entendriez ce que j'ai chanté.</i>
ɛlchedemitich	delintɛtiokchep	<i>ils entendraient ce que vous avez chanté.</i>

PLUS-QUE-PARFAIT.

ɛlchedemɛgabən	delintɛtichenel	<i>j'aurais entendu ce qu'ils ont chanté.</i>
ɛlchedemɛkpen	delintɛtichenek	<i>tu aurais ce qu'ils ont chanté.</i>
ɛlchedemɛkɛben	delintɛpenel	<i>nous aurions entendu ce que tu as chanté.</i>
ɛlchedemɛguekpen	delintɛpenel	(idem.)

elchedemagokpen	delintatiekchebenel	<i>vous auriez entendu ce que nous, etc.</i>
elchedemitichok	delintatiokchebenel	<i>ils, etc. vous, etc.</i>

Nota.—Si quelqu'un se trouve embarrassé par rapport à l'ordre dans lequel nous avons disposé le verbe *dé-li-n'ts*, qu'il voie ce verbe conjugué au long et la difficulté cessera.

Quand deux verbes ainsi conjugués se retrouvent tous deux à la troisième personne et au même nombre, alors il y a en françois une equivoque que les Mikmaques évitent par une terminaison particulière à ce cas. Par exemple: "Il écoute ce qu'il chante;" cela peut signifier: "Pierre écoute ce que Pierre, lui-même chante;" ou, "Pierre écoute ce que Paul chante." Dans cette seconde phrase on sert d'une terminaison en *lich* pour le singulier desinent et *ligel* pour le pluriel desinent, au temps présent; on terminera au passé in *lichp*, *lichenek* au singulier desinent, et *lichenel* au pluriel desinent. Exemples dans lesquels le pronom *il*, *ils* se rapport à des personnes différentes.

elchetk	delin'tslich	<i>il entend avec plaisir ce qu'il chante.</i>
elchetk	delin'tslich	<i>il, etc., ils chantent.</i>
elchet'kel	delin'tsligel	<i>il, etc., il chante.</i>
elchetkel	delin'tsligel	<i>il, etc., ils chantent.</i>
elchedemitich	delin'tslich	<i>ils entendent, etc., il chante.</i>
elchedemitich	delin'tslich	<i>ils, etc., ils (d'autres) chantent.</i>
elchedemitigel	delin'tsligel tsiligel	<i>ils, etc., ils, etc.</i>
elchetchep, ou tkechenek	delin'tslichp. (ou) tsilichenek	<i>il, a, etc., ils chantaient.</i>
elchetchep (ou) tkechenek	delin'tslich (ou) tsilichenek	<i>il a entendu ce qu'il chantoit.</i>
elchetkechenel	delin'tstichnel, tsilichenel	<i>il a, etc., il, ils, etc.</i>
elchedemitichenek	delin'tslichp, tsilichenek	<i>ils, etc., il, etc.</i>
"	delin'tslichenel, tsilichenel	<i>ils, etc., il, ils, etc.</i>
s'lchettau	delin'tslich tsilich	<i>il entend ce qu'il, ils chantent.</i>
s'chettal	delin'tsligel, tsiligel	<i>il, etc., il, ils, etc.</i>
s'lchettak	delin'tslich, tsilich, tsiligel	<i>ils, etc., il, etc.</i>
s'lehettch	delin'tslich	<i>qu'il écoute, ce qu'il (imp.)</i>
s'lchetdemitich	delin'tslich	<i>qu'ils, etc., ils, il, etc.</i>
s'lchetdemen	delin'tslich	<i>qu'il, etc., ils, etc.</i>
s'lchett'chok	delin'tsilichenek	<i>il auroit entendu, ce qu'ils chantaient.</i>

Exemples où le pronom *il*, *ils* conviennent à la même personne dans les deux verbes; dans ce cas on ne donne point au second verbe une terminaison différente de celle qu'il doit naturellement avoir.

selchetk	deli'n'tok	<i>il écoute ce qu'il (lui-même) chante.</i>
selchet'kel	deli'n'tokol	<i>il écoute les choses qu'il chante.</i>
selchetdemitich	deli'n'tetich	<i>ils écoutent ce qu'ils, etc.</i>
selchetdemitigel	deli'n'tetigel	<i>ils écoutent les choses qu'ils, etc.</i>

On aura attention de sous-entendre ou exprimer *tan* ou *tanel* suivant la désinence singulière, ou plurielle du verbe, ce qui est facile à observer.

Si on veut faire entendre que celui qui chante est véritablement celui qui s'écoute chanter on n'a qu'à donner à *selchedem* la terminaison du verbe réciproque et dire :

selchedemachi	delintə	<i>je m'écoute dans ce que je chante.</i>
selchedemachin	delintən	<i>tu t'écoutes dans ce que tu chantes.</i>
selchidemachich	delintok	<i>il s'écoute dans ce qu'il chante.</i>

Ces phrases, *j'écoute avec plaisir mon chant, il écoute leurs chants, nous écoutons vos chants, vous écoutez de quelle manière nous exécutons nos chants, etc.*, s'expriment en Mikmaque par le moyen des deux verbes, que nous venons de conjuguer, et ainsi des autres phrases semblables qu'on peut exprimer par deux verbes donc l'un est régime de l'autre.

REMARQUE SUR LE VERBE *EIM*, je suis.

On dit d'une ou de plusieurs personnes qui font le sujet d'une préposition *eimligél* pour *eik*, il est, et *eimeligi* pour *eikik*, ils sont.

kich lnə nēatigel, əajok eimeligel; les sauvages connaissent présentement le createur qui est au ciel.
ən dokigiacheni lnək makimiguec éiméligi; qui a donc créé les hommes qui sont sur la terre.

Il en est ainsi de tous les verbes qui tombent sur le sujet d'une préposition, tant à la troisième personne du singulier que du pluriel.

kijəlk igneməachp lnək ənijansak, əchkitkammək əktéimelin; Dieu a donné aux enfans des hommes qu'ils soient sur la terre; ou, il leur a donné la terre.

Nous avons à regretter de n'avoir point sous nos yeux le reste des remarques de M. Maillard. Tous les préceptes inclus dans ce cahier sont purement de lui; nous avons seulement travaillé à les rédiger dans un ordre suivi et plus méthodique. Quelqu'un nous saura peut-être un jour gré de notre travail surtout par rapport à l'ordre dans lequel j'ai établi les verbes. Il nous reste à désirer la conjugaison des verbes avec un régime de choses animées, et des règles de Syntaxe. Nous ne pouvons mieux terminer ces préceptes que par cette sentence de ce respectable Missionnaire :

“ Pour bien entendre la langue Mikmaque et se mettre en état de la parler aussi purement et aussi habilement que les Mikmaques mêmes, il faut quand on a à vivre et à demeurer parmi eux surtout en qualité de Missionnaire, ne point négliger de se mettre en tête par chaque jour quelques unes de ces remarques. ! Le vrai moyen de s'en faire aimer, de s'en faire craindre, de s'en faire écouter, et même de réussir à les faire penser et agir comme on souhaite qu'ils pensent et agissent en certaines occasion ou circonstances c'est de savoir s'exprimer comme eux ; s'appliquer à le faire avec aisance, surtout à l'Eglise quand il faut paraphraser quelques textes de l'ancien ou du nouveau testament.”

8NICHKOGOM.

FINIS.





Maillard, Antoine S.

Grammar of the Mikmaque language of Nova Scotia = Grammaire de la langue
mikmaque

New York 1864

4 L.rel. 450-13

urn:nbn:de:bvb:12-bsb10524272-1